

LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

VOL. XXXIX—No 46 WINNIPEG, 27 FEVRIER 1953 PRIX: SEPT CENTS

La Ligue Catholique Féminine veut la censure des livres pour enfants



Raoul Ferraton et **Marcel Simonot** voient aux derniers préparatifs avant de paraître sur la scène dans la comédie "On refuse du monde", interprétée par un groupe du Collège de Gravelbourg au festival dramatique régional à Régina. Le juge, M. John Allen, a trouvé la présentation très agréable et a félicité les acteurs de leur souci de se faire entendre. La pièce, dirigée par le R. P. H. Desrochers, O.M.I., fut vivement applaudie par quelque 500 spectateurs. Sur la scène figureront MM. Louis Campagne, Emile Carrière, Albert Fournier, André Gervais, Guy Doll, Antoine Gaborieau, Ferraton et Simonot. Le groupe "Little Theater" de Régina remporta le prix. (Cliché Leader Post)

OTTAWA — Des membres d'un comité qui fait enquête sur la vente et la distribution de publications obscènes se sont prononcés en faveur d'une censure gouvernementale des écrits ou illustrés destinés aux enfants.

L'hon. Felix P. Quinn, sénateur progressiste conservateur de la Nouvelle-Ecosse, a déclaré à une délégation de la Ligue Catholique Féminine du Canada que la suggestion de la ligue d'établir une censure gouvernementale est la seule solution au problème des publications obscènes. L'hon. W. H. Golding, sénateur libéral de l'Ontario, a déclaré de son côté que les recommandations de la ligue sont sensées et raisonnables.

Le mémoire de la ligue

Mme Ellen M. Drake, de Régina, présidente nationale de la ligue, et S. Exc. Mgr John C. Cody, évêque de London et directeur de la ligue, ont présenté un mémoire recommandant les mesures suivantes:

1) Que le code pénal définisse clairement qu'une publication obscène en est une dont le principal but est de promouvoir la luxure.

2) Une application plus sévère des règlements de douanes qui interdisent l'importation des publications subversives ou immorales.

3) Qu'une commission de censeurs ait le pouvoir d'interdire la distribution et la vente de publications obscènes. La commission devrait être composée de représentants du gouvernement, des églises, des associations d'éducateurs et de parents.

4) Que le comité sénatorial spécial continue d'exister jusqu'à ce que des mesures législatives soient en vigueur et qu'une amélioration évidente soit perceptible dans les publications destinées aux enfants.

S. Exc. Mgr Cody

Mgr Cody a déclaré que la ligue ne préconise aucune mesure qui dicterait aux adultes ce qu'ils peuvent ou ne peuvent pas lire. Son but est de protéger les jeunes.

Il appartient d'abord aux parents, a-t-il dit, de veiller à ce que les enfants lisent les livres et les revues qui leur conviennent. Vu l'abondance actuelle des publications, il faut toutefois certaines mesures législatives comme complément à la censure exercée par les parents.

Les mesures législatives devraient être prises, même si elles entraînent le sacrifice de certaines libertés dans l'intérêt du bien commun.

Mme Iva Fallis, sénateur progressiste conservateur de l'Ontario, a dit que le comité du sénat devrait décider ouvertement que son enquête porte avant tout sur les moyens d'écarter les publications obscènes susceptibles de tomber aux mains des enfants.

Mgr Cody a répondu à Mme Fallis que le comité de censeurs suggéré par la ligue devrait s'occuper principalement des publications destinées à la jeunesse. Ce comité pourrait inspirer une plus grande confiance au public si on en changeait les membres de temps à autre de façon à éviter les abus.

Avis

L'abondance de matière nous oblige d'omettre cette semaine, à regret, quelques communiqués de nature moins urgente.

LA REDACTION.

Appel de Pie XII aux écoliers américains

WASHINGTON — Le Conseil national des oeuvres charitables catholiques a rendu publique une lettre du pape Pie XII dans laquelle il fait un pressant appel aux élèves des écoles chrétiennes en Amérique en faveur de l'enfance malheureuse à l'étranger.

La lettre du Saint-Père, qui remplace, cette année, l'appel qu'il a coutume d'adresser sur les ondes de la radio du Vatican, a été lue, cette semaine, dans toutes les églises paroissiales américaines.

Une femme conduite par le C.A.R.C. au chevet de sa fille à Montréal

VICTORIA — Le C.A.R.C. a établi un précédent en transportant une personne désireuse de voir un membre de l'aviation hospitalisé. Un porte-parole du C.A.R.C. a déclaré que Mme C. R. Clarke, de Victoria, fera l'envolée de Victoria à Montréal où sa fille, Gladys, membre de la section féminine de l'aviation, doit subir une intervention chirurgicale, à l'hôpital des anciens combattants.

Premier congrès général des oeuvres de charité catholiques can.-franç.

MONTREAL — La Conférence catholique canadienne du bien-être (C.C.C.B.E.) annonce le tenue du premier congrès général des oeuvres de charité catholiques canadiennes-françaises, le samedi 28 février. Ces assises se tiendront à l'université de Montréal et seront sous la présidence d'honneur de S. Em. le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal et président de la Conférence catholique canadienne (C.C.C.).

Elizabeth II reine d'Afrique du Sud

LE CAP, Afrique du Sud — La reine Elizabeth II vient d'être nommée reine de l'Afrique du Sud. Pour la première fois dans l'histoire, le titre royal a été traduit en dialecte sud-africain de même qu'en anglais.

L'état du pape exige des soins constants

CITE DU VATICAN — L'état de santé du Pape fait l'objet d'une nouvelle note de l'**Osservatore Romano** qui déclare "ne pas constater que l'amélioration se poursuit, ajoute que toutefois, "l'état général, tout en étant satisfaisant, réclame, de l'avis du médecin, des soins méthodiques prolongés et un retour aussi prudent que gradué à l'activité coutumière du Saint-Père". La note explique ensuite que dans ces conditions, il est nécessaire de retarder encore le rétablissement du rythme normal du travail de Sa Sainteté.

On trouvera dans cette édition les rubriques suivantes:

Le Crédit Social veut être un parti vraiment national

OTTAWA — Le chef du parti du crédit social fédéral, M. Solon Low, a déclaré qu'il avait l'intention de se rendre à Terre-Neuve, dès que ce sera possible, pour mettre sur pied un organisme créditiste dans cette province, qui forme un bastion dans l'Atlantique.

Il profitera de l'occasion pour faire une tournée dans les autres provinces du littoral de l'Est, la Nouvelle-Ecosse, le Nouveau-Brunswick et l'Ile du Prince-Edouard.

"Au printemps, au plus tard, a-t-il déclaré à la British United Press, il y aura des organisations créditistes actives dans les quatre provinces maritimes."

Le chef du parti fédéral a alors expliqué que, lorsqu'il aurait atteint ce but, le crédit social serait au sens véritable de ce mot un vrai parti de ralliement national. Il aurait sa propre organisation dans chacune des provinces, de la Colombie Britannique à Terre-Neuve. Et il exposerait le même programme dans chaque province, sans variations locales applicables aux situations régionales de géographie, de langue et de race.

M. Low espère entreprendre au cours du mois de mai sa tournée d'organisation à Terre-Neuve et dans les Maritimes. La date précise dépendra de la longueur de la session fédérale actuellement en cours.

A la suite de la récente mise sur pied d'un organisme créditiste de langue française dans la province de Québec, la nouvelle d'un voyage de M. Low, touchant l'organisation créditiste dans les provinces de l'Atlantique, suscitera un vif intérêt dans les milieux politiques, sur la colline parlementaire.

Le chef créditiste croit que s'il peut étendre l'emprise qu'il possède actuellement dans l'Alberta et la Colombie, aux autres provinces du Canada, son parti détiendra facilement la balance du pouvoir dans le prochain parlement.

Diplômes de l'Univ. d'Ottawa reconnus par le Barreau du Québec

QUEBEC — Les diplômes de l'université d'Ottawa pourront être admis à l'étude du notariat au même titre que ceux des universités Laval, McGill et de Montréal, à l'avenir.

Tel est le sens d'un amendement que le comité des bills publics du Conseil législatif a apporté au projet de loi concernant la profession de notaire. L'amendement place maintenant l'université d'Ottawa parmi les universités de la province dont les aspirants à l'étude du notariat devront détenir un diplôme. C'est la conséquence d'un autre projet de loi qui amende de la loi du Barreau et qui donne aux diplômes décernés par l'université de la capitale l'équivalence de ceux de Laval, Montréal et McGill.

Un programme d'enseignement du Québec adopté en Ethiopie

QUEBEC — L'excellente efficacité du programme d'enseignement des travaux manuels, chez les garçons de l'école primaire, adopté dans la province de Québec, vient d'être soulignée par un éclatant témoignage d'admiration de la part du gouvernement éthiopien qui a, officiellement, adopté ce programme pour l'institution primaire de garçons portant le nom de "The Taffari Makonnen School", vaste école de la capitale Addis-Abéba. Cette maison d'enseignement dispense le savoir à plus de 1,200 élèves dont environ 500 suivent les cours de travaux manuels, sous la direction de M. M. Charpentier, un Canadien français qui a, lui-même, suivi des cours de perfectionnement en travail manuel à l'école St-Charles de Limoilou, P.Q.

Dix inspecteurs d'écoles de l'Ethiopie suivent actuellement des cours de travail manuel à "The Taffari Makonnen School", afin d'être en mesure d'établir des classes de travaux manuels dans les principaux centres de l'Ethiopie. D'après M. Charpentier, les outils ont été commandés en Angleterre et aux Etats-Unis, aux frais de l'empereur Haïlé Sellassié qui a, lui-même, payé une visite d'honneur à l'école Taffari Makonnen et qui s'y rend fréquemment depuis, pour y voir les écoliers au travail.

Pour les villes, on gardera, en Ethiopie, le même programme que celui en honneur dans le Québec. Cependant, dans les campagnes, on adaptera ce programme selon les besoins et les matériaux que fournit la nature (herbes, glaise, cuir, etc.). Nous apprenons que plus de trois pays sont sur le point d'adopter officiellement, après des essais concluants, le même programme d'enseignement manuel, à l'école primaire que celui mis de l'avant par le Département de l'Instruction publique et le Secrétariat de la province de Québec.

Grâce au puissant mouvement initial qui lui a été imprimé dans cette province, l'enseignement des travaux manuels chez les garçons au cours primaire fait donc son petit bonhomme de chemin chez nous et à l'étranger. C'est, tout à la fois, un bon point pour le Canada français et pour le programme lui-même dont la valeur intrinsèque, comme complément de formation de la personnalité humaine, est si magnifiquement reconnue à l'étranger et qui a reçu l'approbation officielle de "The Institute of Handicraft" d'Angleterre.



Dimanche dernier, 22 février, les élèves du Collège de St-Boniface terminaient leur souscription en faveur des écoles de Maillardville. Le résultat final de $115 témoigne du grand succès de la campagne patriotique dirigée par les Jeunes Franco-Manitobains. On voit ici le **R. P. d'Auteuil Richard, S.J.**, recteur du Collège, recevant du président des J.F.M., **M. Réal Gendron**, la généreuse contribution des élèves. Cet événement eut lieu durant la séance académique qui clôtura la Semaine des Vocations au Collège et qui fut présidée par S. Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface.

Projet d'inviter le Vatican aux Nations unies

NATIONS UNIES, N.-Y. — Le généralissime Trujillo, chef de la délégation de la république Dominicaine à l'Assemblée générale, envisage de demander à celle-ci d'inviter un représentant du Vatican à assister au débat sur la question des droits de l'homme, qui pourra s'ouvrir à l'occasion de l'examen par l'Assemblée de "l'anti-sémitisme soviétique", a-t-on appris de source informée.

Les Canadian Pacific Steamships viennent d'acheter le luxueux paquebot français "De Grasse", de 19,665 tonnes, pour service dans l'Atlantique. Ce paquebot, qui appartenait à la Cie Générale Transatlantique, naviguait entre Le Havre et New-York et il faisait des croisières aux Antilles. Il remplacera l'"Empress of Canada", détruit récemment par le feu à Liverpool. Le "De Grasse" peut prendre à bord 713 passagers: 358 en première classe et 355 en classe touriste. On s'attend à ce qu'il entre en service au Pacifique Canadien dès le 78 avril, pour un premier voyage entre Liverpool et Montréal. Ce navire a été sabordé par son équipage, durant la dernière guerre, pour l'empêcher de tomber aux mains des Nazis. Après la guerre, il a été remis à neuf pour reprendre la mer en 1947. (Photo Pacifique Canadien)

Les Communistes perdent du terrain en Autriche

VIENNE — Par suite des élections parlementaires où les socialistes ont réalisé des gains appréciables, il semble qu'une coalition de conservateurs et de modérés de la gauche doive garder le pouvoir en Autriche occupée.

Les communistes, les néo-nazis, les monarchistes catholiques et tous les autres partis minoritaires de ce pays traversé par le rideau de fer ont perdu du terrain, lors du scrutin tenu dans les zones d'occupation américaine, britannique, française et russe.

Les socialistes ont recueilli le plus grand nombre de suffrages et remporté six nouveaux sièges. Ils détiennent maintenant 73 sièges à la Chambre basse qui en compte 165. Toutefois, en raison du système électoral, fort compliqué, le parti populaire conservateur du chancelier Léopold Figl, groupe catholique, détient encore la majorité avec 75 députés.

A cause de cela, le président Theodore Kierner, lui-même socialiste, priera probablement M. Figl de former le nouveau cabinet.

Collaboration entre catholiques et socialistes

Le chef catholique, qui est à la tête de la coalition socialiste et conservatrice depuis sa formation en décembre 1945, demandera sûrement aux socialistes leur collaboration.

Le ministre de l'Intérieur, M. Oskar Helmer, socialiste, a dit aux journalistes que son parti "continuera à collaborer avec le parti populiste afin d'éviter au pays des épreuves additionnelles".

Siège communiste perdu à Vienne

Certains observateurs attirent l'attention sur le fait que les communistes ont perdu un siège dans un quartier industriel du secteur russe de Vienne. M. Helmer a lancé un avertissement aux Russes: "Nous pouvons assurer ceux qui ont recours à la force contre notre pays, a-t-il dit, que nous leur répondrons de la même façon".

Cependant, les communistes ont gagné des suffrages en plusieurs villes de la zone russe. Ils ont également recueilli 500 votes dans la ville industrielle de Linz, secteur américain, et 600 à Graz, zone britannique.

Décès de Mme Joséphine Dumouchel, décorée par le Saint-Père en 1938

La paroisse de St-Boniface vient de perdre une de ses citoyennes les plus estimées et les plus dévouées en la personne de Mme Joséphine Dumouchel, décédée à l'hôpital de St-Boniface, le lundi 23 février, à l'âge de 84 ans.

Mme Dumouchel était originaire de Ste-Adèle, P.Q., et arriva dans l'Ouest en 1893. Pendant 60 ans, elle résida à St-Boniface et s'occupa avec dévouement de diverses organisations de cette ville. Membre de la congrégation des Dames de Ste-Anne depuis 50 ans, elle en fut la présidente pendant 20 ans. Elle était également membre du Tiers-Ordre et se dévoua sans relâche à l'oeuvre bienfaisante de la Société Ste-Elisabeth. Ses nombreux mérites lui valurent la médaille pontificale "Bene Merenti", qui lui fut décernée en 1938. Son époux, M. Joseph-Théophile Dumouchel, l'a précédée dans la tombe le 8 novembre 1938.

Survivent à la défunte 8 enfants, dont 3 garçons et 5 filles: Gérard, de St-Vital; Bernard, de Montréal; le R. P. Paul Dumouchel, O.M.I., supérieur de l'école indienne de Camperville; la Rév. Sr Jean-de-Rome (Marguerite), de l'Institut Collégial St-Joseph; la Rév. Sr Gertrude-Marie (Thérèse), de Somerset; la Rév. Sr Théophile-Marie, (Annette), de Keewatin; Mme Paul Lapalme (Madeleine), de Montréal; et Mme Joseph Bibeau (Gertrude), de St-Boniface; ainsi que 3 petites-filles, Louise, Laurette et Berthe Bibeau.

Les funérailles eurent lieu en la basilique de St-Boniface, le jeudi 26 février, à 10 h. Le R. P. P. Dumouchel, O.M.I., fils de la défunte, officiait, assisté de MM. les abbés Antoine d'Eschambault et E.-A. Chamberland, comme diacre et sous-diacre, respectivement. M. l'abbé A. Boulet présida l'absoute. L'inhumation eut lieu au cimetière de la basilique.

Les porteurs furent: M. le Dr J.-J. Trudel, MM. Arthur Bibeau, E. Guyon, Jean Lavery, Raymond Bernier et Jean Schimnowski.

Remerciements

Les familles Dumouchel et Bibeau désirent remercier bien sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie, de quelque manière que ce soit, à l'occasion du décès de Mme Joséphine Dumouchel.

M. H. Sommerville, écrivain catholique, décédé à Toronto

TORONTO — M. Henry Sommerville, 64 ans, directeur du **Canadian Register**, hebdomadaire catholique canadien, est décédé la semaine dernière.

Originaire de Leeds, Angleterre, il arriva au Canada en 1915 et entra à la rédaction du **Register**; il enseigna au séminaire St Augustine, à Toronto. Il enseigna ensuite à l'université St-François-Xavier, d'Antigonish, N.-E.

Il retourna en Angleterre et devint secrétaire de la Guilde sociale catholique; en 1922, il était nommé correspondant européen du **Toronto Star**. En 1933, il revint à Toronto et dirigea le **Catholic Register**. En 1942, cet hebdomadaire fut fusionné avec quatre autres publications catholiques pour devenir le **Canada Register** dont la circulation hebdomadaire est de 40,000.

OTTAWA — Le ministère de l'Immigration annonce qu'en dépit des arrivées plus nombreuses de réfugiés américains et britanniques en notre pays au cours de 1952, l'immigration a été plus faible de 15 pour cent qu'en 1951.

Organisme de secours aux ordres cloîtrés

CITE DU VATICAN — Un secrétariat pour l'aide aux monastères cloîtrés a été constitué auprès de la Congrégation des religieux. Cet organisme aura pour tâche de susciter l'intérêt et la sympathie des fidèles pour les couvents où les religieux se consacrent à la vie contemplative et à faire appel à leur concours pour assurer la substance des ordres cloîtrés, dont les moyens d'existence se sont considérablement réduits par suite de la guerre. Le secrétariat, qui reçu l'adhésion des ordres religieux, se chargera en outre d'organiser une aide et son assistance, dans différents domaines, aux religieuses cloîtrées.

Association d'Education des Canadiens Français du Manitoba

SI NOUS VOULONS DU FRANCAIS . . .

Appel aux bonnes volontés

Elles ne manquent pas au Manitoba.

A preuve, les belles réalisations paroissiales récentes dans le domaine des sports!

Pourrions-nous trouver de pareils enthousiasmes et de si beaux dévouements pour la cause du français?

Pourquoi ne seraient-ils pas les vôtres?

Etes-vous persuadé que la lecture de livres français doit être le pain quotidien, l'aliment de base d'une vie française?

Croyez-vous que **c'est surtout par la lecture** qu'on apprend sa langue, qu'on l'enrichit, qu'on y prend plaisir et qu'on s'y affectionne?

Si OUI, donnez-nous votre appui en répondant aux questions suivantes:

1 — Demandez avec discrétion et amabilité à cinq ou six personnes de votre paroisse **combien elles ont lu de livres français ou de revues françaises** pendant l'année 1952?

2 — Y a-t-il une bibliothèque à votre portée dans votre paroisse?

3 — Pouvez-vous avoir des livres facilement?

4 — Sinon, pourquoi?

5 — Une population française qui ne lit pas de livres français peut-elle **conserver** et **enrichir** sa langue? Connaît-elle assez de mots pour comprendre tous les programmes éducatifs de la radio française?

6 — Cette même population peut-elle aimer assez le français et les plaisirs de la lecture pour continuer à faire les sacrifices annuels en faveur du français?

7 — Croyez-vous que votre paroisse serait prête à faire pour les livres français les mêmes sacrifices qu'elle s'impose avec plaisir pour les sports?

8 — Quelles sont vos suggestions pour multiplier les lecteurs du livre français dans votre paroisse?

Adressez vos réponses à:

Le Livre Français
Association d'Education
577, rue des Meurons
St-Boniface

Comité du Livre Français

Les membres dont les noms suivent constituent le Comité du Livre Français: le R. P. Joseph Gendron, S.J., M. Charland Prud'homme, avocat, M. Arthur Corriveau, professeur, et M. Norbert Préfontaine, M.A.

Approbation de S. Exc. Mgr M. Baudoux

St-Boniface, Man., le 14 février 1953

R. P. Joseph Gendron, S.J.
Collège de St-Boniface
St-Boniface, Man.

Mon révérend père,

Je viens de recevoir votre lettre et votre circulaire relatives à la diffusion du Livre Français. Je ne veux pas tarder à vous féliciter, vous et les membres du Comité, de cette initiative. Il y a là un mouvement redemptueur à lancer et à poursuivre. Je formule mes voeux les plus ardents pour sa pleine réussite et je demande à Dieu de le bénir.

Veuillez croire, mon révérend père, à mes sentiments distingués en Jésus et Marie.

† Maurice BAUDOUX,
Archevêque coadjuteur de St-Boniface.

NOUVEAUX TAUX DE L'IMPÔT

OTTAWA — Les nouveaux taux de l'impôt sur le revenu annoncés par le ministre des Finances, l'hon. D. C. Abbott, permettent d'établir les chiffres comparatifs suivants pour ce qui est de l'impôt sur le revenu au Canada, au Royaume-Uni et aux Etats-Unis:

Revenu	Célibataire	marié sans enfant	marié 2 enfants
AU CANADA			
$ 1,200	$ 36	——	——
2,000	180	——	——
4,000	505	$ 380	$ 320
10,000	2,165	1,840	1,756
AU ROYAUME-UNI			
$ 1,200	$ 129	$ 60	——
2,000	361	258	$ 100
4,000	1,100	980	756
10.000	3,318	3,198	2,971
AUX ETATS-UNIS			
$ 1,200	$ 109	——	——
2,000	269	$ 136	——
4,000	696	538	$ 271
10,000	2,348	1,822	1,527



Les Canadiens viennent à l'aide des Hollandais éprouvés non seulement par leurs dons généreux, mais aussi par le travail de leurs bras. Du matin au soir, les sapeurs du 58e escadron indépendant de campagne, du Génie royal canadien, s'occupent activement de recouvrer les carcasses de bestiaux noyés par les inondations qui ont ravagé récemment la région de Middleharnis, Hollande. Il importe d'accomplir ce travail afin de prévenir toute épidémie. Les carcasses seront transformées plus tard en engrais. (Déf. nat.)

M. T.-N. Beaupré dirigera la production des avions

OTTAWA — Le ministre de la Production, le très hon. C. D. Howe, a décidé de confier la direction des avionneries à son sous-ministre adjoint, M. T.-N. Beaupré.

Maintenant que le Canada concentre ses efforts sur les chasseurs à réaction, la division chargée des avionneries est devenue la plus importante partie de ce ministère, et les hauts fonctionnaires sont d'avis qu'un montant d'environ $700,000,000 sera dépensé cette année pour les appareils à réaction et autres types.

Cependant, depuis plusieurs mois, cette division n'avait pas de chef permanent. M. G.-M. Grant, le coordonnateur de la production au ministère, accomplissait de doubles fonctions en qualité de coordonnateur et de chef de la production d'avionnerie, à la suite de la démission, il y a quelques mois, de M. E.-V. Rippingille, fils, ancien chef de cette division.

Nouvelles dispositions

En vertu des nouvelles dispositions, M. Grant continuera d'exercer ses fonctions de coordonnateur de la production.

Il aura la surveillance des divisions des chantiers maritimes, du domaine de l'électronique des canons et du transport. Cependant, les travaux des avionneries reposent presque entièrement sur les épaules de M. Beaupré.

Le nouveau chef de l'avionnerie, ancien officier de l'armée, âgé de 35 ans, et originaire de Montréal, dirigera non seulement la production des appareils à réaction CF-100 et Sabre F-86, mais étudiera également la question de plans nouveaux destinés à l'industrie de l'aviation.

La compagnie A. V. Roe, de Malton, Ont., qui fabrique les CF-100, serait à mettre au point les plans d'un appareil CF-104 à ailes fuyantes qui pourra atteindre une vitesse dépassant le son, soit environ 1,000 milles à l'heure. Cet appareil est conçu pour éventuellement remplacer le CF-100.

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada.

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan.

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada.

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an: $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe. Ministère des Postes, Ottawa.



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Amis lecteurs, défiez-vous de ce que vous lirez de ce temps-ci dans les pages sportives de vos journaux favoris! En effet, les clubs de baseball des ligues majeures se mettent à l'entrainement et même les plus pondérés des rédacteurs sportifs sont portés quelquefois à prendre au sérieux les nouvelles en provenance de ces magnifiques endroits de villégiature, pour tous ceux qui ne doivent pas s'y rendre pour pratiquer le baseball. On découvrira par la voix des journaux quotidiens et autres un nouveau Babe Ruth, un second Joe DiMaggio, un lanceur meilleur que Matthewson, des receveurs devant faire oublier les Cochrane, Owen, Lombardi et autres. On découvrira des surhommes sur chaque équipe et on affirmera que toutes les positions des membres de l'équipe de l'année précédente sont en danger.

Le réveil sera évidemment cruel pour les bonnes âmes qui auront cru toutes ces belles nouvelles!

Si une recrue frappe un coup de circuit au premier jour de l'entrainement, ne croyez pas ceux qui vous diront que le record de Babe Ruth est en danger. Si un jeune lanceur parvient à placer trois prises de suite, n'en concluez pas qu'il surpassera Dizzy Dean ou Bob Feller. Laissez les publicistes des clubs de baseball s'amuser à un petit jeu inoffensif, qu'ils répètent à chaque nouvelle saison, espérant toujours qu'ils ne se tromperont pas un jour et qu'au milieu de l'été ils pourront dire à leurs lecteurs, avec un petit air de fausse humilité, "Je ne connais pas beaucoup le baseball, mais j'avais tout de même été le premier, au camp d'entraînement, à découvrir que Hy Hithard avait du talent".

On a commencé déjà à décerner le championnat de la ligue Américaine aux Red Sox de Boston, et celui de la Nationale, aux Dodgers! C'est peut-être vrai, mais faites comme Charles Trénet: "N'y pensez pas trop".

Sport épuisant

Le courageux Steve Pranteau, qui est parvenu après maintes difficultés à triompher du tenace Gilbert Lavallée, lors de la classique annuelle du Manitoba, a réussi un exploit que son vieux père avait tenté d'accomplir à plusieurs reprises, mais sans jamais pouvoir remporter le premier rang. Steve a remporté le championnat à deux reprises et il devient l'émule du légendaire Emile St-Goddard qui mériterait certainement une place au Panthéon du sport canadien.

Les personnes qui ont vu Pranteau photographié avec une jolie jeune fille et qui ont songé que Steve venait de remporter des prix dont le total dépassait mille dollars, ont probablement été tentés de se demander pourquoi elles ne tenteraient pas d'en faire autant.

Nous le leur déconseillons.

Si c'est la jeune fille qui les a frappées le plus, nous leur conseillons de devenir l'ami fidèle de la petite du coin. Elle a peut-être moins d'éclat que la reine de la course, ce qui est encore discutable, mais elle remplace probablement ce qui lui manque en beauté par de solides qualités qui ne s'effacent pas avec la venue des ans.

Si c'est l'argent qui les intéresse, nous leur suggérons de travailler plus fermement que jamais à ce qu'ils font présentement. Le succès leur viendra sans aucun doute plus rapidement et plus facilement aussi.

Si, au contraire, ils veulent imiter Pranteau pour le simple mais doux plaisir de recevoir une magnifique publicité, nous leur suggérons de briguer les suffrages à une fonction publique, ou, ce qui serait plus utile peut-être, d'écrire un livre qui fera l'honneur de leurs compatriotes et de leurs concitoyens.

Car gagner une telle course n'est pas chose facile.

Du travail ardu

Comme dans tous les sports, et comme dans la vie aussi, il n'y a pas de chemins faciles pour arriver au succès. Les "mushers" doivent travailler ferme et on peut dire que leur entraînement commence dans leur jeune âge. Ce n'est qu'après des heures de ces longues courses à perdre haleine que le corps vient à s'immuniser contre la fatigue et l'épuisement, que les jambes acquièrent la force et la souplesse voulues pour pouvoir permettre au conducteur de suivre ses chiens, souvent pendant plusieurs milles, sur des chemins qui ne sont pas faits pour favoriser la course à pied.

Car le "musher" ne se contente pas de se laisser trainer par ses chiens. Plus souvent qu'autrement, il les guide, court devant eux, les encourage de la voix et va même jusqu'à les remplacer quand les courageuses bêtes n'en peuvent plus. Et cela ne dure pas seulement pendant trois coins de rue, mais pendant des milles et des milles. L'homme devient si épuisé que sa respiration sort parfois comme une plainte mal étouffée. Son sang lui frappe de grands coups dans la poitrine et sur les tempes, il ne voit plus que du rouge devant lui, il croit qu'il va se mettre à saigner du nez, qu'il va être malade, qu'il n'en peut plus.

Mais au moment où il va tout lâcher, au moment où il ne sait plus s'il doit se laisser choir sur le côté du chemin, ou se laisser tomber dans son traîneau, il pense aux amis du village qui ont mis en lui toute leur confiance. Il pense à la joie que l'argent ainsi gagné apportera à sa famille, il pense aux acclamations de la foule qui l'attend avec impatience. Puis, il pense à celui qui n'a jamais abandonné la lutte, qui n'est pas capable d'abandonner maintenant.

Il serre les dents, saute pendant quelques instants sur les longs patins de son traîneau et quand il réalise que les chiens ralentissent, fatigués qu'ils sont par ce poids supplémentaire qu'ils n'étaient pas habitués à trainer, il saute près du traîneau en criant: "Mush! Mush!" ou tout autre cri qu'il aura inventé pour faire comprendre à ses bêtes qu'il lutte avec elles jusqu'à la fin, qu'il veut leur aider si elles veulent fournir encore un autre petit effort.

Et c'est ainsi que cet homme qui ne pense plus maintenant qu'à la victoire va courir près de son traîneau, poussé par une vigueur nouvelle, attiré par une vision faite de réjouissance et de gloire, qu'il va courir jusqu'à la fin du parcours, ou jusqu'au moment où ses forces physiques ayant anéanti sa volonté, il s'écroulera dans son traîneau, ne demandant plus à ses bêtes que de fournir l'effort suprême que lui ne peut plus donner, mais qu'elles peuvent peut-être encore tenter pour changer une défaite imminente en un triomphe sans précédent.

Dans tous les sports, le vrai sportif ne se considère battu que lorsque des juges compétents lui ont fait savoir que la victoire qu'il avait tant cajolée, tant désirée, a sourit à un autre.

RADIO SAINT-BONIFACE

VENDREDI

7.30—Walter Farryon
7.45—Studio
7.55—Nouvelles
8.00—Les succès en revue
8.30—L'initiation à l'orchestre
9.00—Nouvelles
9.15—Revue des livres S. de Fleury
9.30—Carte Blanche
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Le tour du monde en 5 minutes
Fin des émissions

SAMEDI

9.00—Tante Lucille
9.15—Les plus beaux contes
1.30—Disques RCA Victor
2.00—Promenade musicale
5.00—Nouvelles
5.15—L'Heure de l'Immaculée
5.30—Le coin de la Baie
5.45—Les sports au Cercle Ouvrier Information
6.00—Le camp à Cusson
6.15—Menu musical
7.30—Mag. des sports
8.00—Nouvelles
8.05—Colin McDougall
8.30—Message de Fatima
9.30—Café parisien
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Le tour du monde en 5 minutes
Fin des émissions

DIMANCHE

9.55—Ouverture - information
10.00—La vie en rose
11.00—Tableaux d'opéra
11.30—Jardins plantureux, jardins fleuris
11.45—Au clavier
12.00—Les institutions politiques dans le monde
12.15—Radio-Journal Nouv. locales
12.20—Nouvelles locales
12.30—L'art dans la vie
1.00—Grandes vocations beaux métiers
1.30—A l'opéra
4.00—Géo. humaine
4.30—Le ciel par-dessus les toits
5.00—Radio-Journal
5.05—Intermède
5.15—Notre français sur le vif
5.30—Nos romanciers et leurs personnages
6.00—Match Inter-Cité

Du lundi au samedi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Radio-journal
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Parade de la chanson française
8.20—Sans cérémonie
8.30—Information
8.35—Sans cérémonie (suite)
9.00—Radio-Journal et prévisions
9.15—Mine d'information
9.30—Méli-Mélo
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.05—Cercle des cordons bleus
10.25—Devinette Five Roses
10.30—Potins familiers
10.45—Rendez-vous chez Eaton
11.00—Information
11.05—Allô, Manitoba
11.30—Radio Sacré-Coeur
11.45—Studio
12.00—Nouvelles locales, cond. des routes
12.10—En vedette
12.25—Bulletin agricole
12.30—Le réveil rural
1.00—Nouvelles
1.15—Prévisions Musique de sieste
1.30—A l'opéra
2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Cité des plantes
4.15—Le monde animal
4.30—Sur demande spéciale
4.45—Yvan l'Intrépide
5.00—Bulletin des jeunes - Club des jeunes
5.30—Le coin de la Baie
5.40—Chansonnettes
5.45—Un homme et son péché
6.00—Revue de l'actualité
6.15—Nouvelles locales
6.25—Nouvelles sport
6.30—Dîner en musique
6.45—A communiquer
7.00—Nouv. locales
7.05—Carnet social
7.15—L'Heure du Rosaire

6.30—Artistes de CKSB
6.45—Nouvelles locales Carnet social et Avis de décès

6.55—Nouvelles locales
7.00—Le théâtre de Radio-Collège
8.00—Nos futures étoiles
9.00—Résumé des nouvelles du jour
9.15—Inquiétudes spirituelles de notre temps
9.30—Variétés françaises
10.00—Information
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév.

LUNDI

7.30—Le vieux raconteur
7.45—Studio
7.55—Nouvelles
8.00—La boite aux chansons
8.30—Connaissance de l'homme
9.00—Radio-journal
9.15—Studio
9.30—Le choc des idées
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév.

MARDI

7.30—Actualités franco-manitobaines
7.45—Studio
7.55—Nouvelles
8.00—France-Canada
8.30—Crises de l'histoire
9.00—Radio-journal
9.15—Les affaires d'Etat
9.30—Ce qu'ils disent
10.00—Les concerts symphoniques
11.00—Nouvelles et prév.

MERCREDI

7.30—Chante, Canada
7.45—Studio
7.55—Nouvelles
8.00—France-Canada
8.30—Le choc des idées
9.00—Radio-journal
9.15—Radio Université
9.30—Rideau bleu
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév

JEUDI

7.30—Le vieux raconteur
7.45—Studio
7.55—Nouvelles
8.00—Baptiste et Marianne
8.30—Grandeur et rayonnement du Canada
9.00—Résumé des nouvelles du jour
9.15—Dans la coulisse
9.30—Récital
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouvelles et prév

RADIO PRAIRIES-NORD

VENDREDI

4.00—Cité des plantes
4.15—Le monde animal
4.30—Les collégiens
5.45—La bonne chanson
6.45—Réponses à vos questions
7.30—L'initiation à l'orchestre
8.15—Vedettes du clavier
8.30—Nouveautés dramatiques
9.00—Idées en marche
9.30—Carte Blanche

SAMEDI

6.55—O Canada
7.00—Radio-Journal
7.05—Bonjour, compat.
7.45—Prière du matin
8.00—Nouvelles et prévisions
8.09—Lecture - horaire
8.15—Chantons gaîment
9.30—Concert populaire
9.02—Rythmes cont.
9.30—Chansonnettes et variété
10.00—Concert populaire
10.30—Notes encycloped.
10.59—Signal - horaire
11.00—Echos d'Haiwaii
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Le réveil rural
11.59—Horaire p.m.
12.00—Musique à 3 temps
12.15—Nouvelles
12.25—Intermède
12.30—Pour agrémenter votre dîner
1.00—Gerbe de chansons
1.30—Un peu de tout
2.30—Radio S.-C.
2.45—Accordéon
3.00—L'heure du thé
4.00—Orch. Mantovani
4.15—Notre français sur le vif
4.30—Les dix succès de la semaine
5.00—Noires et blanches
5.30—Senores et senor.
6.00—Horaire
6.02—Nouv. sportives
6.10—Intermède
6.15—Nouvelles
6.25—Communiqués
6.30—Sérénade au crépuscule
7.00—Radio-Journal
7.05—Bal musette
7.30—Conférences du R. P. Desmarais
8.00—Tout le monde en place
9.00—Tout le monde en place
9.02—Rythmes cont.
9.30—Chansonnettes et variété
10.00—Nouvelles
10.05—Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Radio-Journal
7.05—Bonjour!
7.45—Prière du matin
8.00—Nouv. et prév.
8.10—Horaire
8.12—Intermède
8.15—Chantons . . .
8.45—Je vous ai tant aimé
9.00—Manchettes des n
9.02—Les petits riens
9.15—Vie et fiction
9.30—Les grands artistes
9.45—L'orgue populaire
10.00—Au fil de l'heure
10.30—A votre choix
10.59—Le signal horaire
11.00—Une étoile de la chansonnette
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Le réveil rural
11.59—Horaire
12.00—Musique à 3 temps
12.15—Nouvelles
12.25—Intermède
12.30—Pour agrémenter votre dîner
12.45—Rapp. des routes
1.00—Parade des instruments
1.30—Oeuvres immort.
2.00—Boul. parisiens
2.30—Radio Sacré-Coeur
2.45—Piano populaire
3.00—Aux malades
3.30—Bienvenue, Saskatchewan
4.45—Un homme et son péché
5.00—Revue de l'actualité
5.15—Ivan l'Intrépide
5.30—Pour les bambins
6.00—Horaire
6.02—Nouv. sportives
6.10—Intermède
6.15—Nouvelles
6.25—Communiqués
6.30—Sérénade au crépuscule
7.00—L'Amérique latine
7.15—Bal musette
8.00—Radio-Journal
10.05—Fin des émissions

DIMANCHE

10.55—Ouverture
11.00—Chant religieux
11.15—Radio-Journal
11.20—Concerto
12.00—Les institutions politiques
12.15—Nouvelles
12.30—Extraits d'opéras
1.00—Grandes vocations
1.30—Concert léger
2.00—L'heure du thé
3.00—Chansonnettes

3.30—Le ciel par-dessus les toits
4.00—Nature du sol — Visage de l'homme
4.30—Nos romanciers et leurs personnages
5.00—Match intercité
5.30—Les petites symphonies
6.00—Le théâtre de Radio-Collège
7.00—Nos futures étoiles
8.00—Radio-Journal
8.15—Inquiétude spirituelle
8.30—Artistes de renom
9.00—Musiqoe pour toi
9.30—La fin du jour
9.57—Radio-Journal

LUNDI

4.00—Géologie
4.15—Les grands phénomènes
4.30—Musicale
5.45—La bonne chanson
7.30—La connaissance de l'homme
8.15—La symphonie de Radio-Canada
9.00—Le choc des idées
9.30—Au pays des gitans

MARDI

4.00—De l'enfance à l'adolescence
4.15—Aspects de la pensée moderne
4.30—Fantaisie
5.45—Son des clairons
7.00—Quand j'parle tout seul
7.30—Crises de l'histoire
8.15—Politique fédérale
8.30—Ce qu'ils disent
9.00—L'orchestre de Toronto

MERCREDI

4.00—La musique et son langage
4.30—Musique moderne
5.45—La bonne chanson
6.50—Commentaire des nouvelles
7.00—Présentation du personnel
7.30—Let's Learn French
8.15—Causerie
8.30—Course aux réponses
9.00—Les peuples et leurs chansons
9.30—Récital

JEUDI

4.00—Les Evangiles
4.30—Musique moderne
5.45—Son des clairons
6.30—Baptiste et Mar.
7.00—Quand j'parle tout seul
7.30—Grandeur et rayonnement du Can.
9.00—Les ballets
9.30—Récital

RADIO GRAVELBOURG

VENDREDI

10.00—Bal continental
4.00—La cité des plantes
4.15—Le monde animal
7.00—Vienne et Strauss
7.15—Le quart d'heure littéraire
7.30—Initiation à l'orchestre
8.15—Tour du monde en chansons
8.30—Nouveautés dramatiques
9.00—Idées en marche
9.30—Carte Blanche

SAMEDI

8.02—Le succès du jour
9.30—Initiation à la musique
10.00—La voix des jeunes
10.30—La demi-heure de Willow-Bunch
11.00—Blanc et Noir
1.00—En quête d'une réponse
1.30—Requêtes et ref.
2.00—Nos malades
2.15—Radio S.-C.
2.30—Chansonnettes
3.00—Fiesta
3.30—Musique tzigane
4.00—Nos solistes
4.15—Notre français sur le vif
4.30—Aux rythmes du jazz
5.00—Chansonnettes et variétés
5.30—Le samedi des tout-petits
6.45—L'heure du chapelet
7.00—Radio-Journal
7.05—Les plus belles voix du monde
7.30—Message de Fatima
8.30—Le mag. des sports
9.00—Concert intime
9.00—Dans le bon vieux temps
10.00—Nouvelles
10.05—Fin des émissions

DIMANCHE

11.00—Ouverture
11.05—Organette
11.15—Radio-Journal
11.20—Organette
11.30—L'art dans la vie
12.00—Institutions politiques dans monde
12.15—Un peu de musique légère
12.30—L'album RCA
1.00—Grandes vocations beaux métiers
1.30—France-dimanche
2.00—L'heure du thé
2.30—L'heure dominicale
3.00—Les grands pianistes

Du lundi au samedi inclusivement

6.57—Ouverture
7.05—Bonjour!
7.30—Prière du matin
7.45—Bonjour!
8.00—Manchettes
8.02—Bonjour! - et Folklore enfantin
8.30—Passe-temps mus.
8.45—Je vous ai tant aimé (samedi excepté)
9.00—Nouvelles
9.05—Mélodies et chans
9.30—La femme et son royaume
10.00—Travaillons en musique
10.30—Un quart d'heure avec . . .
10.45—Quelques valses
10.59—Signal-Horaire
11.00—Au pays des Gauchos
11.15—Radio-Journal
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelques refrains
12.15—Nouvelles
12.30—Le mag. agricole
1.00—Les horizons du swing
1.15—Quoi de nouveau
1.30—Requêtes et refrains
2.00—Nos malades
2.15—Radio S.-C.
2.30—L'art lyrique
3.00—Nouvelles
3.05—La parade de la chansonnette
3.45—Les touches d'ivoire
4.30—Propos légers
4.45—Un homme et son péché (samedi excepté)
5.00—Actualités
5.15—Ivan l'Intrépide (samedi excepté)
5.30—Le coin des tout-petits
5.45—Concert apéritif
6.00—Carnet mondain
6.06—Chron. sportive
6.15—Nouvelles
6.30—Musique en dînant
6.45—L'heure du chapelet
8.00—Radio-Journal
10.00—Nouvelles
10.05—Fin des émissions

3.30—Le ciel par-dessus les toits
4.00—Nature du sol... visage d'homme
4.30—Nos romanciers
5.00—Match intercité
5.30—Les petites symphonies
6.00—Radio-Collège

7.00—Nos futures étoiles
8.00—Radio-Journal
8.15—L'orchestre d'André Kostelanetz
8.30—Artistes de renom
9.00—Commentaire des nouvelles
9.15—Nos plus belles chansons du terroir
9.30—La fin du jour
9.57—Radio-Journal
10.00—Prév. du temps
10.02—Fin des émissions

LUNDI

12.00—Nos étudiants au micro
4.00—La vie de la terre
4.15—Phénomènes de la nature
7.00—Vieux airs du pays
7.30—Connaissance de l'homme
8.15—Musique expliquée
8.30—Chansonnettes et variétés
9.00—Le choc des idées
9.30—Sérénade

MARDI

4.00—De l'enfant à l'adolescent
4.15—Aspects de la pensée moderne
7.00—Vieux airs du pays
7.30—Crises de l'histoire
8.15—Les affaires de l'Etat
8.30—Ce qu'ils disent
9.00—L'orchestre symphonique de Tor.

MERCREDI

1.30—Voici des chans.
3.45—La musique et son langage
7.00—Aline Boucher au piano
7.15—Des choses qui font penser
7.30—Au gré de la fantaisie
8.15—Tour du monde en chansons
8.30—Au café concert
9.00—Oeuvres pour cordes
9.30—Récital

JEUDI

10.00—Rendez-vous à Assiniboia
4.00—Les Evangiles
7.00—Dix succès de la semaine
7.30—Grandeur et rayonnement du Can.
8.15—Biographies canadiennes
8.30—Musique à programme
9.00—Oeuvre pour cordes
9.30—Récital

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

Vendredi dernier, il y avait grand tirage à CKSB. C'était en effet la fin d'une autre série de la devinette "Five Roses". Nous avions fait un appel pressant aux dames de notre auditoire pour augmenter le courrier, car il nous était possible de prouver à l'un de nos clients que CKSB avait définitivement un attrait spécial pour ses auditeurs. Nous ne savons pas encore dans quelle mesure le courrier que nous avons reçu contribuera à la nouvelle classification de CKSB parmi les 15 postes de l'Ouest qui transmettent ces programmes, mais toutefois, nous pouvons dire dès aujourd'hui à nos ménagères que nous sommes très fiers de leur collaboration. En effet, durant cette seule série de cinq semaines, nous avons obtenu presque autant de courrier que durant les trois séries précédentes. Il nous reste encore une autre série de cinq semaines et nous voudrions, si possible, finir en tête de ces 15 postes. Il n'en tient qu'à vous-mêmes, mesdames et mesdemoiselles, et nous savons que vous aurez un intérêt particulier à collaborer avec nous dans ce sens-là. Donc, l'enjeu en vaut la peine, écrivez régulièrement à la devinette "Five Roses", d'ici le 27 mars.

Questionnaire

Tous les membres de la ligue des radiophiles auront reçu un questionnaire qui leur a été adressé dernièrement. Il est très important que vous nous accordiez quelques minutes de votre temps pour répondre aux questions qui vous sont posées. Nous passons actuellement à travers un stage d'expérimentation dans nos programmes et il est important que nous sachions ce qu'en pensent nos auditeurs, car leurs réactions nous aideront à établir la norme de nos programmes. Donc, si vous n'avez pas encore répondu à notre questionnaire, veuillez s'il vous plait vous acquitter de ce devoir d'auditeur le plus tôt possible.

Artistes invités

Au programme "Les Artistes de CKSB", dimanche prochain, vous entendrez deux jeunes pianistes du couvent de St-Jean-Baptiste, Mlles Lorraine et Claudette Sabourin. Le même soir, au programme "Les Variétés Françaises", l'on vous fera entendre deux jeunes artistes locaux, Georges-Edouard LaFlèche, violoncelliste, et Sylvia Saurette, mezzo-soprano.

Semaine d'éducation

La semaine du premier au huit mars a été décrétée comme semaine nationale d'éducation. Le poste CKSB collaborera avec le comité local en présentant une conférence chaque soir de la semaine. La conférence de dimanche, qui sera présentée par S. Exc. Mgr M. Baudoux, passera en ondes de 9 h. 15 à 9 h. 30 p.m. Les causeries sur semaine, soit de lundi à vendredi, seront entendues de 7 h. 45 à 7 h. 55 p.m.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Du nouveau à CFNS? Oui, mesdames et messieurs. Cette semaine encore, nous avons le plaisir de vous annoncer une nouvelle série d'émissions. Cette fois, il s'agit de théâtre radiophonique qui vous sera offert à partir d'aujourd'hui, 27 février, le vendredi à 7 h. 15 du soir, sous la rubrique "Théâtre miniature". Cette émission d'un quart d'heure consistera en un sketch réalisé par Pierre Bournet. Voilà une raison de plus pour vous de ne manquer aucune des émissions de votre poste.

Nouvelle voix

Lundi de cette semaine, une nouvelle voix donna le bulletin de nouvelles de 6 h. 15, celle de M. Roland Bonvalet, notre traducteur de nouvelles. De l'avis de ceux que nous avons rencontrés depuis, sa diction est bonne et on le comprend très bien. Nous ajoutons ainsi un autre timbre de voix à ceux de nos annonceurs réguliers, et comme il n'y a jamais trop de variété à la radio comme ailleurs, nous croyons avoir bien fait. Qu'en pensez-vous?

Nos entrevues

Même si le poste CFNS ne peut se permettre le luxe d'avoir cinq ou six rédacteurs de nouvelles sur la route, nous réussissons quand même à vous offrir chaque semaine une ou deux entrevues de visiteurs ou de personnalités locales. La semaine dernière, nous vous avons présenté dans une courte causerie le Dr Whittmore, président des Fédérés mondiaux du Canada. Et mardi de cette semaine, Mme Papen vous offrait une entrevue en compagnie de Mme Dickson, une femme de Suisse en relation avec plusieurs universités du monde entier. Nous espérons que ce travail demandé à notre personnel a pour résultat de vous attacher davantage aux émissions de CFNS, de façon à ce que les rapports officiels de l'auditoire, compilés par le BBM sous peu, puissent nous permettre d'améliorer sensiblement la condition financière de votre poste de langue française.

A Radio-Canada

CFNS a aussi, de temps à autre, l'honneur de figurer parmi les émissions de Radio-Canada. La semaine dernière, par exemple, CFNS contribuait à "La revue de l'actualité" par une courte causerie réalisée à nos studios et lue par Mme Roger Dupuis, de Saskatoon, en relation avec le discours du budget. Notre poste était aussi représenté au magazine des sports, samedi soir, par un reportage d'Euclide Bourassa sur le championnat de curling chez les étudiants. Ce tournoi a eu lieu dans notre ville du 16 au 19 février. Mais tout cela ne se fait pas sans travail: à 2 h. 30 du matin, le 20 février, MM. Drouin, Ippersiel et Bourassa étaient encore au poste, à préparer le ruban sonore qui prenait l'avion à 3 h. pour se rendre à Montréal.

Chronique de CFRG

1230 Kilocycles

Notre campagne de souscription en faveur de nos frères catholiques de la Hollande vient de se terminer après avoir atteint la somme magnifique de $3,000. Nous avons remis le chèque aux autorités religieuses, et dès que nous connaîtrons le nom de la paroisse hollandaise qui bénéficiera des largesses de nos auditeurs, nous les tiendrons au courant. Nous les remercions bien sincèrement de leur belle générosité. Comme nous l'avons dit dans le reportage envoyé à Radio-Canada, reportage qui passait le mardi 17 février dernier, le petit peuple canadien-français du sud de la Saskatchewan a posé le geste le plus concret de solidarité devant la conscience du monde.

En quête d'une réponse . . .

Nos auditeurs sont au courant du nouveau programme qui est en ondes maintenant tous les samedis à 1 h. Il s'agit d'un programme-questionnaire "En quête d'une réponse". Les animateurs de ce programme, Raoul Béchard et Guy Pariseau, demandent à tous leurs auditeurs de continuer à leur faire parvenir des questions. C'est en y participant de la sorte que vous rendrez ce programme intéressant.

Le message de Fatima

Ceux qui étaient à l'écoute samedi soir dernier, à 7 h. 30, ont certainement passé la plus belle heure de leur vie en compagnie du R. P. Desmarais. Vous aurez ce plaisir pendant tout le mois de mars encore.

S'il y en avait, parfois, à qui le mot terrible de "conférence" aurait fait peur, nous invitons tous ceux-là à n'écouter le R. P. Desmarais que pendant le premier quart d'heure, samedi soir prochain. Nous vous parions qu'il vous sera impossible de vous arracher de 1230 kilocycles avant l'heure terminée. Et plus que cela, vous reviendrez écouter le R. P. Desmarais pendant tout le mois de mars, et vous deviendrez vite ses adeptes comme les milliers de personnes qui le sont actuellement dans l'Est du pays. Alors, ne manquez pas "Le message de Fatima" tous les samedis soir, à 7 h. 30.

En passant, envoyez-nous donc un petit mot et laissez-nous connaître vos impressions . . .

Dans le bon vieux temps

Votre soirée du bon vieux temps vous parviendra le samedi soir à 9 h., tant que dureront les causeries du R. P. Desmarais.

Arthur et Marc

Tout le tralala des derniers temps au poste nous a fait passer sous silence le retour, à CFRG, de deux copains: Arthur Bouffard et Marc Riou. Nous étions contents de vous revoir et . . . de vous avoir, Arthur et Marc.

* * *

Succès de notre campagne en faveur de la Hollande

La campagne de souscription que CFRG a lancée sur ses ondes dès le 3 février en faveur des sinistrés de la Hollande est virtuellement close depuis le samedi 14 février, à midi. La générosité de nos auditeurs a dépassé tous nos espoirs. Mais il y a une autre raison à ce succès étonnant. A la suite du sous-gérant, M. G. Tourigny, qui a accepté sans hésitation de lancer cette campagne et qui a assumé lui-même la besogne ingrate de percevoir tous les versements, interrompant son labeur déjà surchargé, la simple justice demande que soit mentionné ici le nom de celle que l'un de nos annonceurs a appelée "l'âme de cette souscription". Il s'agit de notre jeune secrétaire, Mlle Madeleine Plouffe. A partir du moment où la souscription a été lancée, le mercredi 4 février dans l'après-midi, elle s'est attachée à la chose et n'a cessé un seul instant de vivifier cette action par tous les moyens: par les textes chaque fois renouvelés pour les appels sur les ondes à la générosité des auditeurs; par un de ses commentaires hebdomadaires consacré à la Hollande et où elle a réussi à donner aux auditeurs, en quelques minutes, l'aperçu le plus clair et le plus complet sur ce pays; par l'interview qu'elle a réalisée avec M. Robert van Huystee, jeune Hollandais résidant à Gravelbourg et qui s'était fait connaître (la chose mérite d'être aussi mentionnée) en venant verser le montant d'un mois de son salaire, lui qui est l'aîné d'une famille de dix enfants et qui envoie mensuellement du secours à ses parents. Et tout ceci, n'empêchant en rien Mlle Plouffe de continuer à assurer le travail écrasant du secrétariat de CFRG, secrétariat aux tâches multiples, auquel, avec un entrain sans défaillance, elle consacre ses heures du jour et maintes fois de la nuit. C'est avec des enthousiasmes et des dévouements de cette sorte que votre poste CFRG arrive à continuer et à se maintenir en dépit de toutes ses difficultés matérielles et financières. Nous avons pensé qu'il vous intéresserait de le savoir.

Maryvonne KENDERGI.

Appel en faveur de l'Oeuvre des Bourses

par S. Exc. Mgr M. BAUDOUX

La perception de l'Oeuvre des Bourses pour l'année 1952-53 s'est faite à l'automne dans les paroisses de la campagne. Elle doit avoir lieu prochainement dans les paroisses urbaines. A cette occasion, nous croyons utile de publier dans **La Liberté et le Patriote** la causerie prononcée à CKSB par S. Exc. Mgr M. Baudoux, le 16 novembre dernier, pour lancer la campagne. L'Oeuvre des Bourses a besoin, cette année, de $9,000. Que chaque famille de l'archidiocèse donne seulement un dollar et la campagne, grâce aux généreuses contributions du clergé et des communautés, atteindra son objectif. L'Oeuvre des Bourses, depuis les dix ans qu'elle existe, a toujours atteint son objectif. Il en sera encore ainsi cette année, nous n'en doutons pas.

— Le Comité de l'Oeuvre des Bourses.

Pendant deux ans, le Comité des Bourses du Collège s'est abstenu de faire appel à votre collaboration dans sa tâche annuelle d'aider financièrement ceux des nôtres pour qui il est impossible de défrayer le coût total d'une pension au Collège.

Ce n'est point que le Comité ait cessé de répondre aux besoins les plus pressants, au cours de ces deux années. Il en eût résulté un désastre pour bien des familles et leurs fils. Mais, en 1950, était lancée la souscription diocésaine et mon prédécesseur, S. Exc. Mgr G. Cabana, jugea, fort à propos, qu'il valait mieux suspendre la perception annuelle de l'Oeuvre des Bourses, pour une période de deux années, et distraire des recettes de la Souscription les sommes dont l'Oeuvre avait l'habitude de disposer pour aider ses pupilles. Les deux ans sont maintenant écoulés et l'Oeuvre a déjà pris des engagements qu'il lui faut honorer. Dans ce but, elle sollicitera bientôt votre généreuse contribution, assurée que, plus encore que dans le passé, vous aurez à coeur de la soutenir de vos deniers.

Ceci dit, j'en viens à vous expliquer que votre contribution vise et atteint un double résultat.

Le premier est que, grâce à vous, un bon nombre de jeunes gens seront assurés d'une éducation de qualité supérieure.

Le second est que vous collaborez ainsi à doter notre population franco-manitobaine d'une élite dans la plupart des domaines.

L'Oeuvre des Bourses aide nos jeunes

Et d'abord, vous assurez à un bon nombre de nos jeunes gens le bienfait d'une éducation de qualité supérieure.

Il m'a été donné de prendre part aux délibérations du Comité des Bourses, cet automne. Deux longues séances, au cours desquelles le mérite et le besoin de chacun des candidats ont été soigneusement étudiés. Car il faut la rencontre des deux éléments, mérite et besoin, pour arrêter l'attention des membres du Comité et emporter leur assentiment.

Sans doute, un défaut de renseignement précis et une erreur de jugement sur l'un ou l'autre de ces éléments sont toujours possibles. Aucun des quelque dix membres du Comité, ni l'ensemble des membres ne jouit du privilège de l'infaillibilité. Mais le travail est sérieux.

Le candidat doit avoir du mérite: comme conduite, application à l'étude, succès scolaires, aptitudes au cours classique, bref, un ensemble suffisamment prometteur.

Cela est nécessaire, car les membres du Comité des Bourses se considèrent et veulent agir comme des fiduciaires, des administrateurs de vos contributions. Il arrivera certes souvent que l'adolescent, le jeune homme ne poursuivra pas ses études jusqu'au bout. Tant de facteurs peuvent s'interposer en cours de route, qui empêchent l'éclosion des plus beaux espoirs! S'il ne persévère pas, du moins, notre jeune homme ne quittera-t-il pas le Collège un peu mieux formé et plus apte à s'acquitter d'une humble responsabilité?

Au mérite doit s'ajouter le besoin réel d'assistance financière. Ici, encore, le Comité s'efforce de connaître exactement une situation. Il prend les renseignements les plus exacts qu'il lui est possible d'obtenir et distribue avec parcimonie pour accorder assistance à un plus grand nombre.

Nécessité de l'aide financière

Ce secours ne s'accorde de bonne foi que dans les cas où, sans lui, un adolescent ou un jeune homme ne pourrait pas entreprendre ou poursuivre ses études classiques. Il n'en manque point, dans notre diocèse, dans notre province, dont le mérite est grand, mais les moyens faibles. Un cours classique coûte cher, sans aucun doute, encore que les conditions pécuniaires en vigueur au Collège de St-Boniface sont inférieures à bien d'autres et qu'elles comptent pour peu en regard du trésor de formation dont elles sont le prix. Le plus souvent, c'est dans les familles les plus nombreuses et les moins fortunées qu'on découvre le plus de candidats méritants. C'est parfois, aussi, dans les foyers où les parents ne connaissent pas suffisamment la valeur d'une éducation supérieure pour qu'ils soient prêts à consentir de très grands sacrifices en faveur de leurs enfants. Si on ne peut pas aider de tels candidats, ils seront privés à jamais des avantages qu'apporte et confère un cours classique.

Ah! si l'on pouvait faire le compte, parmi ceux qui remplissent aujourd'hui des fonctions honorables et occupent des postes de commande, de ceux-là qui ont pu poursuivre leurs études grâce uniquement à l'aide que leurs parents ont reçue de l'extérieur à cet effet, comme on comprendrait le bien que la contribution annuelle à l'Oeuvre des Bourses est capable de faire à nos chers jeunes gens!

L'Oeuvre des Bourses nous aide nous-mêmes

Ce bien, ce n'est pas uniquement nos jeunes gens qui en bénéficient, c'est nous aussi qui, par eux, en bénéficions. C'est pourquoi j'ai affirmé au début, que, par votre contribution, vous collaboriez à doter notre population franco-manitobaine d'une élite nécessaire.

En effet, chaque garçon auquel l'assistance fournie par l'Oeuvre des Bourses permet de venir au Collège — alors qu'il aurait dû y renoncer sans cette assistance — chaque élève qui peut poursuivre ses études, grâce à elle, est à même de répondre à la vocation à laquelle il est appelé ou d'embrasser la profession qu'il a choisie.

Mais, en définitive, la réalisation de son rêve constitue une richesse dont tous ses compatriotes bénéficieront.

S'il s'agit d'une profession, elle lui assurera une carrière, à coup sûr; mais, au cours de ses longues années de formation, il aura appris à servir les siens. Et comprenant qu'il leur est redevable, pour une bonne part, d'avoir pu en arriver là, il voudra doublement servir.

Dieu sait si nous aurons besoin, un besoin sans cesse grandissant, d'une élite et d'une élite qui veut servir la collectivité!

S'il s'agit d'une vocation sacerdotale, dont l'Oeuvre des Bourses aura permis ou facilité l'éclosion, quels immenses bienfaits en retirerez-vous à plus forte raison! Car le prêtre est essentiellement le serviteur et le bienfaiteur du peuple.

Ici, je me sens pleinement compétent et fort à l'aise. Car je sais nos besoins, l'existence de vocations en germe et l'assistance nécessaire. Souffrez donc que je m'y attarde quelque peu.

Nos besoins! Ils sont considérables et je n'arrive pas à les combler ni à espérer de pouvoir les combler de sitôt.

Vocations sacerdotales

Il nous faut des prêtres pour le clergé diocésain qui, depuis nombre d'années, se recrute en bonne partie dans le Québec et en d'autres pays, non point qu'ils en aient trop là-bas, mais parce que notre pénurie est plus grande que la leur.

Il nous faut des prêtres pour le clergé religieux auquel sont confiées des oeuvres apostoliques des plus nécessaires. Aucun Ordre ou Congrégation n'a assez de sujets pour répondre aux besoins les plus pressants. Un exemple: les Oblats viennent de perdre deux missionnaires, dont l'un chez les Indiens du nord du diocèse et l'autre chez les Blancs dispersés. Il n'y en a pas pour les remplacer.

Il nous faut des prêtres séculiers et réguliers pour des diocèses de l'Ouest, qui en réclament à cor et à cri au service de paroisses canadiennes-françaises. Notre diocèse plus que centenaire, qui est l'église mère de l'Ouest, devrait pouvoir répondre à ces appels.

Il nous faut des prêtres missionnaires pour les pays lointains. Nous avons reçu, nous devons donner. Un diocèse qui ne prend pas sa place dans les missions est un diocèse indigent au point de vue spirituel et, s'il en est ainsi de par sa faute, il n'est pas béni de Dieu.

Les vocations en germe. C'est Dieu qui appelle. Parce qu'Il est sage, Il appelle autant d'ouvriers qu'il en faut pour les besoins. Il en appelle donc chez nous qui ne répondent pas.

L'assistance à ceux qui sont appelés. S'il en est, parmi les appelés, qui ne répondent point par manque de générosité, d'esprit de sacrifice, de piété, il en est aussi qui répondraient s'ils jouissaient de ressources suffisantes.

Une histoire vécue

Voulez-vous que je vous raconte une histoire, la mienne? Elle est celle de beaucoup d'autres prêtres d'ailleurs.

Mes parents étaient pauvres lorsque j'avais neuf ans. C'est d'ailleurs le fait de la plupart des immigrants. Ils pourvurent à mon instruction, comme ils le purent, à la maison, car ils ne voulurent point m'envoyer à l'école de campagne, qui n'était pas catholique. A onze ans, ils m'envoyèrent dans un pensionnat, mais au prix de quels sacrifices! A treize ans, je revins au foyer. Je désirais, je voulais être prêtre; mais m'envoyer au Petit Séminaire était au-dessus de leurs moyens. Je souffrais dans l'attente de jours meilleurs. Ils ne vinrent pas, car la guerre appela mon unique frère et je dus travailler pour contribuer au soutien de mes parents. Je faillis perdre espérance. Et voilà que ma dix-septième année écoulée, du secours nous vint de l'extérieur, qui me permit de commencer mes études au Petit Séminaire et au Collège de St-Boniface. Dix ans plus tard, je devins prêtre. Après Dieu, je le dois à l'assistance que mes parents reçurent.

Il y en a aussi aujourd'hui des gars de treize ans qui voudraient devenir prêtres; il y en a de 17 ans qui désespèrent. Il y en a chez nous.

L'Oeuvre des Bourses peut les aider, ces gars, mais à condition que vous lui en fournissiez les moyens. Si vous les lui assurez, c'est vraiment vous qui aiderez ces gars; vous en aurez le mérite.

Eh bien, donnez généreusement lorsqu'on vous sollicitera.



A l'occasion du "Dimanche du Pape", le 8 mars, on a permis pour la première fois la représentation photographique de la peinture ci-dessus. Oeuvre d'un artiste tchèque, Egon Kossuth, ce portrait du "Pape de la Paix", Sa Sainteté Pie XII, dont l'élection et le couronnement comme Souverain Pontife ont eu lieu le 2 et le 12 mars, respectivement, a été fait peu de temps après ces événements en 1939.

Billet du vendredi

Les quatre-vingts ans de Somerset Maugham

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Somerset Maugham, qui vient de célébrer ses quatre-vingts ans, est un des romanciers en vue de l'Angleterre, à cheval sur deux siècles. Il en est de lui comme des autres hommes parvenus à un grand âge, qui, appartenant ensemble au passé et au présent, ne trouvent pas facilement entre les deux un juste équilibre. Car les idées et les conceptions, les critères, le goût du public et ses caprices changèrent du tout au tout, entre l'époque de ses débuts et celle de sa maturité. Aussi certains de ses livres, qui causèrent du tapage il y a plus d'un demi-siècle, n'intéressent aujourd'hui qu'un groupe restreint. C'est là le sort commun, la jeunesse ayant la curiosité des techniques modernes, estimant aussi vieux jeu ou démodé ce qui la précéda. Dès qu'ils atteignent la quarantaine, les écrivains sont considérés comme vieux par les générations venues ensuite, et il leur faut un effort de renouvellement peu ordinaire pour retenir l'attention. L'évolution a toutefois du bon, qui est le fruit de l'expérience. A la veille de ses quatre-vingts ans, Somerset Maugham souligna un peu ces choses, non sans donner quelques conseils à ceux qui tiennent après lui le flambeau. "Je crois bon, a-t-il dit entre autres choses, que les écrivains d'aujourd'hui puissent travailler avec plus de liberté que je n'en étais moi-même capable, il y a vingt-cinq ans. Ils ne doivent pas, cependant, pousser trop loin la liberté d'expression, car la révolte des lecteurs ne tarderait pas".

* * *

Le conseil est sage, qui s'appuie sur l'expérience personnelle. Même si la morale littéraire a beaucoup changé, il ne faut pas conclure qu'on peut se permettre toutes les libertés. Le public accepte une somme d'audace, mais pas davantage. Et cela varie avec les pays, les races, les moeurs. Il est bon qu'il en soit ainsi, sans quoi la porte se trouverait ouverte aux pires débordements. La morale littéraire est en somme le reflet de la morale tout court, et l'oeuvre d'art, littéraire ou autre, ne doit pas ignorer celle-ci. En son temps, Somerset Maugham fut un novateur. Disciple de Maupassant, qu'il étudia beaucoup, il essaya d'adapter ses principes et sa manière en Angleterre, mais les réactions ne manquèrent point. Ses concitoyens n'étaient pas prêts, à l'égal des Français, à accepter le réalisme de la vie dans les livres où ils cherchaient, en même temps qu'une distraction de l'esprit, une atmosphère de beauté et d'idéal qui les arrachât au quotidien de l'existence. Maupassant mourait au moment où il naissait lui-même à l'activité littéraire. S'il ne put suivre ses traces, dans la mesure où il l'aurait voulu, il apprit de lui la concision dans la narration, le ramassé du récit, l'art de ne pas tomber dans le sentimentalisme qui dépare tant d'oeuvres de ses contemporains.

* * *

A l'exemple de nombreux écrivains français, Maugham ne conclut pas et ne moralise point, n'essaye pas de tirer leçon des histoires qu'il raconte, longues ou courtes, sous forme de romans ou nouvelles. C'est au lecteur qu'il appartient de juger, d'interpréter à sa guise. Cela aussi est conforme à la tradition française du roman qui veut que l'écrivain ne dise pas tout, mais permette au public d'apporter lui-même sa contribution à l'oeuvre. Il y a là un certain jeu de cache-cache qui offre de l'attrait à l'homme cultivé, formé, ou d'une intelligence déliée, mais que les autres ne soupçonnent pas. Dans ses premiers ouvrages, dont **Liza of Lamberth** (1897), Somerset Maugham présenta des études réalistes de la vie à Londres qui ne manquèrent pas de choquer les puritains de la société d'alors, plus intéressés à fermer les yeux sur ce qui se passait autour d'eux qu'à chercher remède à des maux évidents. Plus tard, le romancier voyagea, agrandit son champ d'action, se choisit des sujets en Chine et en Malaisie, comme en font foi, par exemple, des oeuvres comme **The Trembling of a Leaf** (1921) et **The Painted Veil** (1925). Malgré la critique et la malveillance dont l'auteur fut victime, certains de ses ouvrages se lisent encore aujourd'hui et font partie de collections populaires. On a souvent qualifié de cynisme le réalisme de Maugham, ce qui est injuste. Il reste, comme le note Ifor Evans, que sa prose est robuste et forte, rappelant parfois celle de Swift, sans ce dégoût de la vie, qui caractérise Swift.

L'ILLETTRE

Dans la gloire de Rome

Durant son séjour dans la Ville Eternelle, S. E. le cardinal Léger a prononcé quelques allocutions qui ont profondément remué ses auditeurs et dont on aimera à lire et à conserver le texte. Il y a d'abord la réponse de Son Eminence à l'envoyé du Pape qui lui apportait la nouvelle officielle de son élévation au cardinalat, puis l'allocution à la bénédiction de la nouvelle église des Sts-Martyrs Canadiens à Rome, confiée aux Pères du T. S. Sacrement, et enfin celle qui marqua la prise de possession par le nouveau cardinal de son Eglise titulaire de Ste-Marie des Anges. Ces trois allocutions ont été réunies dans une brochure de l'Oeuvre des Tracts. (15 sous à l'Institut Social Populaire, 25, rue Jarry ouest, Montréal.)

Questions scientifiques et Pie XII

L'universalité des connaissances de Pie XII ne cesse d'étonner ceux qui lisent régulièrement ses discours et ses écrits. Il aborde tous les sujets et, sur chacun, c'est en maître que le Pape parle, comme s'il s'était spécialisé en cette matière. Le No 50 des Actes Pontificaux, qui vient de paraître, nous en apporte une nouvelle preuve. Il est consacré aux questions scientifiques. Qu'il s'agisse des lois naturelles, de la géophysique, des caractéristiques du cosmos, de l'astronomie, ces sujets semblent n'avoir aucun secret pour le Souverain Pontife. Il en disserte aussi facilement qu'il aurait fait d'une question religieuse. Ses deux grands discours sur "les lois naturelles et le gouvernement divin du monde" puis "les preuves de l'existence de Dieu à la lumière de la science actuelle de la nature" sont particulièrement remarquables. Tous les hommes quelque peu cultivés en apprécieront la profondeur, la clarté, l'élévation. Ce fascicule se vend 30 sous à l'Institut Social Populaire, 25 rue Jarry Ouest, Montréal.

La Chronique ... internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Michel QUEGEVE

Le Canada regretterait que les Etats-Unis aient déneutralisé Formose.

D'après M. Lester Pearson, notre ministre des Affaires extérieures, le Canada regretterait que les Etats-Unis aient jugé opportun de déneutraliser Formose. C'est là, sans doute, un regret qui part, comme on dit, d'un bon naturel. Mais il y a lieu de se demander si cette attitude a été inspirée par Londres ou si elle exprime la pensée du gouvernement canadien. L'Angleterre n'a pas aimé la déneutralisation de Formose, en partie parce qu'elle craint pour le commerce fort avantageux qu'elle fait avec la Chine communiste par sa colonie de Hong-Kong. L'Angleterre veut aussi jouer le rôle d'une troisième force, capable d'équilibrer les deux colosses de l'Est et de l'Ouest. Mais c'est là un rêve irréalisable. L'Inde voudrait, elle aussi, grouper autour d'elle un certain nombre de pays asiatiques qui feraient le tampon entre la Chine communiste et les Etats-Unis. Toutefois, les vues de M. Nehru ne concordent pas avec celles de M. Eden, pas même avec celles de M. Bevan, le furieux leader travailliste communisant.

Les quatre points de M. Pearson

Une dépêche d'Ottawa résumait ainsi les quatre principaux points du discours de M. Pearson aux Communes:

1) Les pays signataires du Pacte de l'Atlantique étudient la possibilité de prolonger la durée du Pacte et de la porter à cinquante ans.

2) Le Canada regrette que les Etats-Unis aient jugé opportun de déneutraliser l'île de Formose.

3) Le Canada désire la fin du conflit coréen, mais il veut éviter à tout prix l'extension du conflit asiatique.

4) Le Canada veut être consulté par les Etats-Unis sur toutes les questions d'importance vraiment majeure.

En somme, rien de bien sensationnel dans ce programme. C'est plutôt la répétition d'énoncés généraux précédents. Le Canada joue au trait d'union entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, au lieu d'avoir une politique étrangère bien définie et centrée sur les intérêts nationaux. Ce serait sans doute là la meilleure manière de constituer, à notre avantage, une troisième force, puisqu'on taquine constamment la même idée.

Conférence de paix

En ce qui la concerne, l'Inde travaille d'une façon beaucoup plus méthodique que le Canada pour maintenir ses avantages et exercer une influence déterminante en faveur de la paix. Ainsi, les dépêches de la semaine dernière annonçaient que l'ambassadeur indien à Moscou, M. K. P. S. Menon, avait eu un entretien d'une demi-heure avec le dictateur Staline. La conversation a sans aucun doute porté sur le conflit coréen et la façon d'y mettre fin. D'après un porte-parole indien, l'entrevue a été fort cordiale. C'est que la Russie a tout intérêt à gagner du temps. Il lui faut régler, temporairement du moins, le conflit coréen, afin d'avoir les mains libres du côté européen. Les purges qui se poursuivent à un rythme toujours accéléré dans les pays satellites démontrent assez que les communistes sentent le besoin d'affermir leurs positions et leurs contrôles.

Russie et Israël

La Russie a rompu ses relations diplomatiques avec le gouvernement d'Israël à la suite d'un incident survenu dans un local diplomatique russe. Cela fait apparemment suite à la politique de purge juive menée depuis quelque temps en pays satellites. Toutefois, là-dessus, les renseignements dignes de foi manquent encore. On prétend que la persécution des Juifs en Russie et en d'autres pays communistes n'est que la suite logique de la politique soviétique. Cela se peut. Mais la presse de notre continent (dont une bonne partie est contrôlée par des intérêts juifs) est trop unanime sur ce point pour que nous ne soyons pas sur nos gardes. Il reste un autre fait, c'est que bien des espions à la solde de Moscou sont d'origine juive. Comment les communistes pourraient-ils pratiquer une politique de persécution à l'endroit d'une race qui les a bien servis? Encore une fois, nous répétons que sur cette question controversée, il plane un mystère trop opaque pour que nous acceptions d'emblée les dépêches des grandes agences d'information.

L'Egypte et l'Angleterre

Le monde arabe est insatisfait. Sept pays arabes viennent d'aviser les Etats-Unis que toute aide économique et militaire à l'Etat d'Israël sera mal vue et déterminerait un mouvement d'insatisfaction et de révolte dans le Proche-Orient. Par ailleurs, l'Egypte et la Grande-Bretagne se querellent non seulement à propos de l'occupation militaire de la zone du canal de Suez, mais encore sur l'avenir politique du Soudan. Le général Naguib, premier ministre égyptien, réclame l'évacuation complète de la zone du canal par les troupes britanniques. D'autre part, il affirme que le Soudan n'a qu'à choisir entre l'indépendance complète et l'union avec l'Egypte. Par contre, l'Angleterre prétend que le Soudan doit pouvoir choisir son intégration dans le Commonwealth. En Grande-Bretagne, les journaux de lord Beaverbrook, qui préconisent une politique impériale arriérée, critiquent vertement le gouvernement Churchill; ils prétendent que l'attitude d'Anthony Eden ne peut avoir qu'un aboutissement logique: la liquidation des derniers restes d'un glorieux et puissant empire.

On le voit: le monde, loin de s'apaiser et de s'orienter vers une ère de collaboration internationale, demeure profondément divisé et agité.

L'application de la réforme agraire en Italie

M. Fanfani, ministre de l'Agriculture, a fourni les chiffres suivants sur l'application de la réforme agraire en Italie: 153,000 hectares de terres distribués à 3,000 familles de travailleurs agricoles; 4,676 fermes en construction, dont plusieurs centaines ont été déjà remises aux intéressés; 4 villages construits et inaugurés et une trentaine en construction; 1,600 tracteurs employés dans les travaux de culture; 20,000 quintaux de semences et une quantité égale d'engrais avancée aux cultivateurs; 2 millions de lires de têtes de bétail achetées et distribuées aux exploitants; 42 milliards de lires employés sur les 365 prévus pour la réalisation de la réforme projetée.

A la Chambre ... des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Denis PARE

Le budget des dépenses s'élèvera à $4,473 millions au cours du prochain exercice financier.

OTTAWA — L'exposé budgétaire pour la prochaine année fiscale que vient de faire aux Communes, M. Douglas Abbott, ministre des Finances, est susceptible de plaire à la majorité des contribuables.

Les modifications apportées à la politique fiscale du gouvernement St-Laurent sont nombreuses et surtout elles ont été faites en vue de plaire aux contribuables en général.

Le huitième budget de M. Abbott a ceci de remarquable qu'il est surtout destiné à alléger le fardeau du Canadien moyen tout en facilitant le développement de l'entreprise moyenne.

Une surprise agréable

Il ne fallait évidemment pas s'attendre à des réductions considérables dans tous les domaines du fisc. Avec un budget des dépenses qui totalisera $4,473 millions au cours du prochain exercice financier, (ce qui représente une hausse de $30 millions sur les dépenses de 1952), on ne pouvait espérer que de légers adoucissements des impôts.

Aussi, la décision du gouvernement de réduire de $361 millions les impôts, pour une année entière, a causé une agréable surprise à plusieurs. Car il est bon de noter en faisant l'examen du nouveau budget, que les réductions fiscales cette année constituent les diminutions les plus considérables faites au pays dans le domaine du fisc, à l'exception du budget de 1949. Le budget de 1949 avait réduit les taxes de $368,850,000.

En plus d'une réduction assez substantielle de l'impôt sur le revenu, le nouveau budget annonce l'abolition de toute une série de taxes considérées comme vexatoires, telles l'abolition du timbre sur les chèques et les mandats-poste, la disparition de la taxe sur les livres, la réduction de la taxe sur les cigarettes, l'abolition du permis de radio, etc.

La satisfaction des représentants du peuple s'est manifestée bruyamment aux Communes. Le ministre Abbott a été l'objet d'ovations prolongées et multiples.

Pour les universitaires

Il y a une modification fiscale qui plaira d'une façon particulière au chef de famille. Il s'agit de ce changement dans la politique financière de l'Etat qui permettra dorénavant aux parents qui ont des enfants de plus de 21 ans aux universités de déduire de leur revenu imposable la somme de $400. Cette mesure, ainsi que celle qui permet maintenant à une personne à charge de gagner $750 par année au lieu de $600 tout en demeurant dans la catégorie des dépendants, encouragera en quelque sorte l'étudiant à poursuivre son cours universitaire.

Cette modification a été réclamée à plusieurs reprises par certains députés, notamment par M. Jean Lesage, député de Montmagny-l'Islet et aujourd'hui adjoint parlementaire du ministre des Finances.

Sur la production nationale

Tout le budget de M. Abbott est basé sur l'augmentation du revenu national brut; ce revenu, à son avis, atteindra les $24 milliards l'année prochaine, soit une hausse de 4 pour cent.

C'est en se basant sur un revenu national accru que le ministre des Finances a pu réduire les taxes tout en prévoyant que l'année fiscale 1953-54 se terminera avec un excédent budgétaire de $11 millions. Les prévisions du ministre sont faites d'après les augmentations de la production nationale au cours de ces dernières années. C'est dire qu'advenant une mauvaise récolte dans l'Ouest par exemple, on aurait alors plus de difficultés de boucler le budget 1953 de la façon prévue.

A compter du 1er juillet prochain les déductions aux fins de l'impôt sur le revenu des particuliers seront dans la proportion de 11 pour cent. Seulement étant donné que le nouveau taux ne s'applique que pour six mois cette année, la réduction moyenne cette année ne représente qu'une diminution de 5 et demi pour cent, soit une réduction totale de $87,000,000.

Pour une année entière, les 3,600,000 contribuables canadiens sont heureux d'apprendre qu'ils verseront cette année $185,000,000 de moins au fisc, montant qui aurait été pris à même leurs salaires.

En considérant nos obligations relatives au programme de la défense et autres, le nouveau budget est considéré par plusieurs comme le meilleur qu'on ait pu présenter dans les circonstances.

En Chine

A Shanghaï, les 160 étudiants catholiques de l'université Aurore ont mis en échec pendant plusieurs mois les commissaires spéciaux envoyés de Pékin. Ceux-ci avaient pour mission d'obtenir l'apostasie des catholiques et leur ralliement au mouvement de la Triple Indépendance fondé par le gouvernement communiste. Les étudiants durent se rendre à des réunions où les commissaires tentèrent sans résultat de les endoctriner: "Reconnaissez que les missionnaires sont des impérialistes et qu'ils ont conspiré contre le pays". Les étudiants refusèrent. Reconnaître une telle accusation, qu'ils savaient fausse, était déjà un pas vers l'apostasie. Au mois d'août dernier, le gouvernement décida la dissolution de l'université Aurore car les commissaires n'avaient pu faire fléchir l'attitude inébranlable des étudiants catholiques. La ferveur des catholiques de Shanghaï augmente en face des persécutions. Les églises sont bondées. A l'église du Christ-Roi, de 100, les communions quotidiennes passent à 300 ou 400. Tous les jours, à 17 h. 30, le chapelet, une instruction et la bénédiction du S. Sacrement sont donnés en présence d'une foule recueillie. Les catholiques ont compris, en face des dangers qui les menacent, que la prière et les sacrements leur étaient plus que jamais nécessaires. C'est ainsi qu'un catholique déclarait: "Avant l'arrivée des communistes, j'allais nager ou jouer au tennis si j'avais un après-midi de libre; maintenant, sous aucun prétexte, je ne manquerais le chapelet, le sermon et la bénédiction".

Trois Soeurs Missionnaires Oblates fêtent leurs 25 ans de profession

Une triple cérémonie religieuse des plus émouvante se déroulait en la chapelle de la maison mère des Rév. Srs Missionnaires Oblates de St-Boniface, le jeudi 19 février dernier. En effet, en ce jour, quatre jeunes filles se présentèrent pour demander de revêtir l'habit des Missionnaires Oblates. C'étaient Sr Marie-Noëlla (Jeanne Prévost, de Willow-Bunch, Sask.), Sr M. Jean-Pierre (Stella Dumaine, d'Ile-de-Chênes), Sr M. Pierre d'Avila (Roma Aquin, d'Elie) et Sr M. St-Robert (Marie Beaupré, de La Broquerie). Trois novices émirent leurs voeux temporaires: Sr M. St-Léon (Georgiana Bélair, de Kenora, Ont.), Sr M. Rose-Alice (Dora Barnabé, de St-Jean-Baptiste, Man.), et Sr M. St-Arsène (Thérèse Normandeau, de La Broquerie, Man.).

A cette même cérémonie, à l'occasion de leur 25ème anniversaire d'oblation, les Rév. Srs Paul-de-la-Croix (Gabrielle Bougard, de St-Boniface), supérieure depuis environ 5 ans de l'école ménagère Notre-Dame, M. St-Elzéar (Léontine Couture, de St-Boniface), supérieure du Jardin de l'Enfance de Gravelbourg, et Marie-Arthur (Béatrice Trudeau, d'Ile-de-Chênes, Man), supérieure à la mission indienne de Cross Lake, ont renouvelé leurs voeux perpétuels de religion.

La cérémonie débuta à 8 h. 30 et fut présidée par S. Exc. Mgr M. Baudoux, assisté des RR. PP. P.-E. Piché, O.M.I., supérieur provincial, et M. Lavigne, O.M.I., aumônier des Missionnaires Oblates, et de M. l'abbé C.-J. Désorcy, chancelier diocésain. Assistaient également au choeur: Mgr J.-A. Beaudry, C.S., M. l'abbé D.-M. Beauregard, les RR. PP. M. Dussault et Hervé Delisle, O.M.I., et M. l'abbé Ubald Lafond, vicaire à la basilique.

La chapelle était remplie à capacité de parents et amis venus pour encourager et féliciter ces âmes généreuses, éprises d'idéal et avides de s'offrir en oblation à Jésus par Marie. Les frais du chant étaient confiés à la chorale de la Maison Chapelle, dirigée par la Rév. Sr M. St-Louis.

De beaux cantiques appropriés furent exécutés durant la messe célébrée à l'issue de la triple cérémonie.

S. Exc. Mgr M. Baudoux donna un sermon substantiel commentant cette parole de l'Evangile: "Je ne vous appellerez plus désormais mes serviteurs . . . mais mes amis".

En ce jour mémorable dans les annales des Rév. Srs Missionnaires Oblates, un magnifique banquet, auquel prirent part environ 20 religieuses et les élèves et pensionnaires de l'école ménagère Notre-Dame, eut lieu dans cette institution, à 5 h. 30, en l'honneur des trois jubilaires.

Les élèves et pensionnaires témoignèrent leur profonde admiration et leur reconnaissance aux religieuses à l'honneur en leur présentant le soir un programme récréatif des plus intéressant.



M. Ray Bouchard a l'honneur d'annoncer à ses parents et à ses amis qu'il est maintenant au service de la **Metropolitan Life Insurance Company**, 228, rue Notre-Dame, suite 603, immeuble Lindsay. Il sera à la disposition de toute personne de St-Boniface et des environs intéressée à l'assurance-vie.

M. Ray Bouchard succède à M. L. Phaneuf, qui représentait la compagnie dans ce même arrondissement et qui a été promu, tout récemment, au poste de gérant adjoint.

Profession et prise d'habit chez les RR. SS. Chanoinesses

Le samedi 14 février eut lieu, dans la chapelle de la Maison du Noviciat des Chanoinesses Régulières des Cinq Plaies, rue Kenny, la cérémonie de profession religieuse de Sr Agathe-Marthe des Cinq Plaies (Yolande Dupuis, de Ste-Elisabeth).

La cérémonie fut présidée par le R. P. Joseph Sabourin, S.J., cousin de la nouvelle professe. Etaient au choeur: M. l'abbé Adonias Sabourin, curé de St-Pierre-Jolys, et M. l'abbé H. Marchiol, curé de Ste-Geneviève. De nombreux parents et amis assistèrent à la messe de cérémonie religieuse, entre autres, quatre religieuses des SS. NN. de Jésus et de Marie, parentes de la nouvelle professe.

Le sermon de circonstance fut donné par le R. P. J. Sabourin, qui nous fit vivre les touchantes scènes de l'Evangile dans lesquelles le Divin Maître appela à la vie parfaite les élus de son Coeur.

A la même cérémonie eut lieu la vêture de Mlle M.-Blanche Gaborieau, de Notre-Dame de Lourdes, en religion Sr Marie-Blanche de Jésus-Hostie. Des parents et amis se groupèrent auprès de la nouvelle novice à qui Dieu demandait le sacrifice de sa mère, résidente au Foyer de Notre-Dame de Lourdes. Cette heureuse mère qui donna à Dieu deux de ses filles, Sr Alice des Sept Douleurs, institutrice à Haywood, et Sr M.-Blanche, dut offrir son sacrifice pour le bonheur de celle qui se donnait si généreusement à Dieu en ce jour.

Nous souhaitons aux deux nouvelles recrues de nombreuses années de vie religieuse.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface

La preuve est sans doute établie qu'il existe une entière coopération parmi les membres du comité de publicité: la chronique de la semaine dernière en faisait foi. Un changement de menu de temps à autre ne saurait affecter le plus frêle de nos estomacs, même si notre substitut tapait rudement sur la sensibilité de notre élite. Pour savoir bien commander il faut aussi savoir bien obéir.

En ce qui concerne les activités colombiennes, nous n'ignorons pas, ayant avidement parcouru le dernier numéro de "Columbia" (en passant, mentionnons pour plusieurs que c'est la revue officielle de notre Ordre), nous savons, dis-je, que le mois de février est dédié spécialement à la publicité par la presse, par la radio ou autrement. Ce domaine est des plus vaste. Individuellement, y apportons-nous toujours un appui constant et sincère? La bonne réclame ne doit jamais cesser, même si la marchandise est de la plus haute valeur. La matière à publication que tous devraient s'efforcer de communiquer au président du comité de publicité n'est pas toujours des plus abondante. Si vous désirez une publicité féconde, tel que vous en manifestez souvent le désir, donnez-nous les "outils" et nous compléterons le travail.

Une retraite fermée organisée par les Chevaliers de Colomb de ce conseil aura lieu à la Maison des Retraites du 27 février au soir au 2 mars au matin. Les hommes et jeunes gens qui ne sont pas membres de notre ordre sont aussi les bienvenus.

Merci aux frères, aux dames et à tout le contingent de travailleurs ardents qui ont prêté main-forte à l'organisation de la partie de cartes paroissiale le 20 dernier. Jusqu'ici, dit-on, elle a rapporté la palme.

Si vous avez épuisé la quantité des billets que l'on vous avait confiés pour vente, en vue de notre partie de cartes du 25 mars, n'hésitez pas à faire demande au frère J. B. pour d'autres billets. Si nous voulons, comme dans le passé, remporter un succès réel, il faut y apporter son généreux concours.

APRES TOUT

M. l'abbé A. Boulet rappelle les origines du Cercle Ouvrier

ST-BONIFACE — M. l'abbé Alex. Boulet, curé de la basilique et aumônier du Cercle, fut le conférencier à l'assemblée de février. Il rappela les débuts du Cercle: de 1929 à 1939, les réunions avaient lieu à l'école Provencher et l'assistance était relativement plus nombreuse qu'actuellement; il y avait de l'entrain et de la détermination chez les membres. Une séance solennelle était tenue chaque année avec pièces dramatiques et la tradition fut établie de fêter S. Joseph, patron du Cercle. Vint ensuite la transformation de l'ancien garage de l'archevêché en salle de réunion: avec l'addition de trois allées de quilles. Ce local fut détruit par le feu en 1942.

M. l'aumônier lut et commenta un document peu connu des membres du Cercle Ouvrier: le contrat signé par la Corporation archiépiscopale et le Cercle Ouvrier, définissant les obligations respectives des signataires.

Les autorités ecclésiastiques firent preuve d'une grande générosité envers le Cercle et lui témoignèrent une grande confiance. L'Eglise aime les ouvriers et se préoccupe d'eux.

Les membres actuels doivent avoir à coeur de respecter les conditions de ce contrat, et surtout, doivent veiller à garder le Cercle Ouvrier ce qu'il doit être: un Cercle catholique pour promouvoir les intérêts religieux, moraux, sociaux et culturels des ouvriers. Aimons notre organisation, soyons-en fiers, secondons ses activités et maintenons sa bonne réputation.

Remerciements

M. Albert Mousseau, président, remercia le conférencier et l'assura de la bonne volonté de tous de continuer dans la voie tracée par les fondateurs du Cercle. Il assura les membres qu'il y aura une célébration de notre fête patronale et réunion à laquelle les membres seront invités avec leurs épouses. M. Arthur Vermander ajouta quelques mots et fit des suggestions pratiques pour rendre les réunions de plus en plus intéressantes afin d'attirer de nombreux membres.

Activités des comités

M. Joseph Ayotte, président du Comité du fonds de secours, déclara que son comité a réussi à augmenter le nombre de ceux qui jouissent de cette protection.

M. Solas Fontaine dit que le Comité des malades visite les membres soit à l'hôpital, soit à leur résidence, lorsqu'on les sait malades.

M. Edouard Lambert, du Comité des programmes des réunions, nous assure qu'il prêt à accepter les suggestions des membres. Il se propose d'inviter des conférenciers qui traiteront de sujets pratiques et d'actualité. Il espère qu'une assistance plus nombreuse se rendra aux assemblées.

M. Arthur Lane, un des vérificateurs, constate que les arrérages sont réduits et que les finances du Cercle permettront de diminuer la dette en général.

Tirage

Les gagnants du tirage furent MM. Conrad Blanchette et Alphonse Godon.

Réunion mensuelle

Le secrétaire fit lecture de lettres de remerciements de la part de la Croix Rouge et de la section féminine de l'Ambulance St-Jean pour l'usage de la salle et la coopération apportée lors de la clinique des donneurs de sang.

Un des membres du Cercle, M. Joseph Ayotte, sacristain de la basilique, fut un des premiers donneurs de sang; c'était sa 31ème contribution.

Le R. P. Eucher Forget, S.J.

Aux causeries des Chevaliers de Colomb

"L'enfant — une énigme", tel était le sujet de la troisième conférence d'une série de cinq, sur l'éducation dans la famille.

S. Exc. Mgr M. Baudoux était présent et le R. P. Recteur du Collège remplaçait, comme président d'honneur, M. le curé de la basilique empêché d'être présent. M. Lucien Daoust, Grand Chevalier du Conseil de St-Boniface, présenta brièvement le conférencier de la soirée, le R. P. Eucher Forget, S.J., qui, en plus d'être premier surveillant de récréation et organisateur des sports au collège de St-Boniface, est l'aîné d'une nombreuse famille, ce qui lui permit de développer son sujet en toute connaissance de cause. Il se révéla grand observateur et psychologue, développant les points suivants: 1) L'éveil des sens; 2) L'amour; 3) Les fréquentations.

Le conférencier signala les dangers qu'offrent ces différentes étapes de l'adolescence et indiqua l'attitude que doivent prendre les parents.

M. Léo Landry remercia le R. P. Forget de son intéressante causerie et exposa des faits qui soutenaient bien les arguments du conférencier.

Le R. P. d'Auteuil Richard félicita le R. P. Forget de son étude intéressante, ainsi que l'assistance qui se montra des plus intéressée et attentive.

Si ces conférences ne réussissent qu'à soulever le problème et à poser des points d'interrogation, elles auront déjà accompli du bien.

La prochaine conférence aura lieu dimanche prochain et l'orateur invité sera le R. P. Joseph Gendron, S.J.

A la Maison des Retraites

FEVRIER

27-2 mars — Hommes de la ville. Organisée par le Conseil de St-Boniface des Chevaliers de Colomb. Prédicateur: R. P. Léo Lafrenière, O.M.I.

MARS

3-5 — Dames. Retraite sociale. Prédicateur: M. l'abbé A. Bouchard.

6-8 — Ukrainiens.

10-13 — Hommes (Lorette, Ste-Anne, La Broquerie, Thibaultville, Ste-Geneviève).

13-15 — Demoiselles de langue anglaise (St-Ignace et Winnipeg). Prédicateur: R. P. McWalter, S.J.

Les retraites sociales, organisées par M. l'abbé A. Couture en vue de réveiller chez nos jeunes la fierté rurale et de leur donner l'enseignement de l'Eglise sur le sujet, promettent de porter des fruits. Un grand nombre ont suivi la première retraite, sous la compétente direction de M. l'abbé A. Bouchard, un spécialiste en la matière. Nous espérons que les dames répondront avec le même empressement à l'appel de leurs curés qui se chargent de leur passer l'invitation; elles en retireront pour elles-mêmes et pour les autres beaucoup de profit.

La retraite des hommes de la ville est pour toutes les paroisses du Winnipeg métropolitain; on peut s'y inscrire jusqu'à la dernière minute, tant qu'il y a de la place.

Nous avons aussi deux retraites pour demoiselles et pour dames Ukrainiennes. Si vous connaissez de ces personnes, invitez-les à se joindre à l'un de ces groupes. Elles seront bienvenues; ces retraites seront sous la direction de prêtres de rite ruthène.

Précieux-Sang

Remerciements

La famille Lagassé désire exprimer ses remerciements à tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie lors du décès de Mme Lagassé.

Cours de préparation au mariage

Chacun désire au plus profond de son coeur "avoir une vie heureuse". Mais combien peu réalisent ce rêve! Sans doute, il n'y a pas de "recettes" pour être ou devenir heureux. Le bonheur est souvent au terme d'un long chemin. Il se cherche . . .

Ensemble, les jeunes de Norwood, essayez un peu de voir clair dans ce problème en assistant de plus en plus nombreux et très assidûment aux cours d'orientation et de préparation au mariage qui se donnent dans nos locaux, face à l'église. Méditez et réfléchissez sur la préparation de votre avenir. Une vie bien guidée basée sur de bons principes qui vous éclaireront sans cesse, voilà le but que se proposent les dirigeants de ces cours que vous apprécierez au plus haut point, n'en doutez pas!

Pour tous renseignements complémentaires s'adressez au presbytère.

"Les Variétés Françaises" à CKSB

Les Chevaliers de Colomb du conseil de St-Boniface sont heureux d'inviter tous les auditeurs de CKSB à écouter dimanche prochain, 1er mars, à 9 h. 30 p.m., les Variétés Françaises, sous la direction de M. Raymond Bernier.

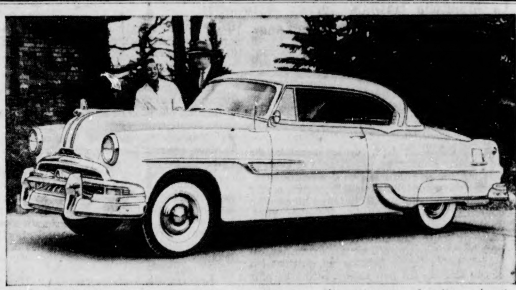
Durant cette demi-heure, vous entendrez M. Georges-Edouard LaFlèche, violoncelliste, et Mlle Sylvia Saurette, soprano, dans un intéressant programme musical.

N'oubliez pas que le programme des Variétés Françaises vous parvient tous les dimanches soir, à 9 h. 30.

Petite Note

Remerciements

La famille W. Ducharme désire exprimer ses remerciements à tous les parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes d'honoraires de messes ou de fleurs, soit par visites ou assistance aux funérailles de Mme Ducharme.



LA PONTIAC 1953 apporte aux Canadiens un assortiment complètement nouveau de voitures réparties en 20 styles de carrosserie et en cinq séries. Nouveau style à l'intérieur et à l'extérieur, nouvelles couleurs, meilleures qualités de roulement, plus grande visibilité et intérieurs plus spacieux comptent parmi les points saillants. Il y a des moteurs six et huit cylindres; la puissance des huit cylindres est sensiblement accrue. L'équipement facultatif à coût additionnel comprend les transmission automatiques Powerglide ou hydraumatique, suivant les séries, la direction hydraulique et l'oeil autronique, un atténuateur automatique des phares. On voit ici la Custom Catalina.

"Marie-Madeleine", grand film religieux, au Paris le 5 mars

Le jeudi 5 mars, à partir de 4 h. 30 de l'après-midi, on présentera au Paris un film d'intérêt particulier pour tous les nôtres. Il s'agit de Marie-Madeleine, film basé sur la vie de Marie-Madeleine, figure à la fois pathétique et glorieuse de l'Evangile que l'Eglise honore sous le titre de "pénitente" et qu'elle offre en exemple de conversion et de retour à Dieu.

C'est un film mexicain, nouveau genre pour nos spectateurs, avec Média de Navara, Louis Alcoriza et autres. Le film est de Miquel Contreres Torres. Il représente la vie de Marie-Madeleine, sa rencontre avec Notre-Seigneur et sa conversion; sa vie d'humiliation et de mortification et, enfin, la Passion du Sauveur à laquelle Marie-Madeleine, métamorphosée, résiste. Drame d'un intérêt poignant. Le film est pour tous et les enfants sont encouragés à y venir.

Au Conseil de Ville

Elargissement de l'avenue Provencher

Un groupe de marchands et hommes d'affaires de l'avenue Provencher sont venus rencontrer les échevins au Conseil, la semaine dernière, et ont demandé que l'on procédât immédiatement à l'élargissement de l'avenue Provencher.

La délégation qui a entrevu le Conseil avait été nommée à une réunion préliminaire des intéressés, en date du 27 janvier. MM. Max Seipp, Henri d'Eschambault, Roland Couture et autres ont pris la parole. Tous ont affirmé que vu l'accroissement du commerce dans ce secteur de la ville, l'avenue Provencher ne répondait plus aux besoins actuels et qu'il fallait absolument solutionner le problème de la circulation et du stationnement. Ces messieurs affirment que les véhicules ont de la difficulté à circuler, que les clients, ne trouvant aucun lieu pour stationner, décident de traverser le pont et de gagner Winnipeg. La solution serait de faire construire un chemin nouveau, plus solide, qui occupera toute l'avenue Provencher ou au moins une grande partie.

Quelqu'un a dit que le boulevard était dans un état terrible. Nous l'avons vu bien des fois, alors qu'il offrait un beau spectacle. On a suggéré, comme un des moyens de soulager l'encombrement, l'établissement d'un système de compteurs pour stationnement. Le Conseil a chargé M. Joseph Bibeau, surintendant de travaux de la ville, de s'informer du prix de pareils travaux on a fait remarquer que l'avenue Provencher était devenue un d'installation.

Au cours de cette discussion, chemin provincial, tant elle est fréquentée et que les autorités de la province devraient être priées d'encourir une partie de la dépense.

Règlement sur la fermeture des magasins

La Commission de la Police a fait remarquer, dans une lettre adressée au Conseil, que les règlements adoptés par la ville relativement à la fermeture des magasins ne pouvaient être suivis par les intéressés. M. l'échevin Desjardins a recommandé que l'on s'en tienne au règlement

Don d'une cloche

Plusieurs demandes ont été reçues par le Conseil de ville pour le don d'une cloche de 600 livres appartenant à la ville et qui fut récemment enlevée de la tour du postes des pompiers no 1. Il fut décidé de la donner au camp Notre-Dame de la plage Albert.

S. Exc. Mgr Léo Blais se réjouira sans doute de la nouvelle que cette cloche surmontera la chapelle érigée au camp Notre-Dame sous sa direction.
et ses collègues ont abondé en ce sens.

Les pigeons de M. Zremski

De nouvelles plaintes ayant été portées concernant les pigeons de M. J. Zremski, la ville considérera une autre poursuite judiciaire.

Félicitations

Un vote de félicitations fut proposé à l'adresse du Cercle Molière pour son récent succès au festival dramatique régional du Manitoba.

Sympathies

Un vote de sympathies fut passé à l'adresse de M. Joseph Bibeau, surintendant des travaux publics de la ville, à l'occasion du décès de sa belle-mère, Mme Dumouchel.



Le **R. P. Joseph Gendron, S.J.**, du Collège de St-Boniface, sera le conférencier aux causeries sur l'éducation familiale, dimanche soir, à l'Institut Collégial St-Joseph.

"Noé"

Au Playhouse, le 12 mars prochain, les élèves du collège de St-Boniface joueront **Noé** d'André Obey.

C'est une pièce du théâtre moderne. De ce théâtre renouvelé de la meilleure tradition. Vie, audace, simplicité, fantaisie, réalisme des caractères, toutes ces maîtresses qualités s'illustrent dans une histoire à grande perspective.

Le héros n'est pas un ordinaire personnage de fiction, que l'auteur aurait pu nommer aussi bien Armand ou Napoléon. C'est le Noé de la Bible, oui, "notre grand-père Noé". Et aussi le "patriarche digne", mais sans raideur, aimant à rire, simple et fort dans sa foi au grand Dieu qu'il sert fidèlement. Le Noé de l'arche et du déluge.

C'est précisément le grand événement historique qui situe l'action. Noé, accomplissant sa haute mission de salut, doit faire face à bien des problèmes. Problèmes non seulement de navire et de navigation, mais problèmes aussi de foi et d'autorité. Le problème d'une famille, qui est, en miniature, celui du genre humain.

Un pareil sujet devait tenter un maître du théâtre. Comment Obey insère dans le concret le sourire et l'angoisse, c'est la surprise et le charme. Car son drame est humain, il nous touche et nous enveloppe, nous y sommes et nous en sommes.

En ce premier naufrage des hommes, si les occupants de l'arche échappent aux suites néfastes de la faute originelle, s'ils sauvent l'humanité, ils n'emportent pas moins avec eux ses tares destructives, comme aussi ses espoirs. Par là, "Noé", qui remonte littéralement "au déluge", est une pièce terriblement contemporaine. Que par son style, par la vie et la vérité de ses personnages un auteur obtienne cette impression, c'est du grand art.

TIMBRES DES "NATIONS UNIES" EN YOUGOSLAVIE

BELGRADE — Les postes yougoslaves émettront vers la fin du mois de février, une série de timbres "Nations unies". Une autre série sera émise le 5 juillet prochain à l'occasion du congrès mondial de l'Esperanto, qui se tiendra à Zagreb.

La Manitoba Hospital Service Association fait rapport de ses activités pour 1952

Le Plan de la Croix Bleue du Manitoba compte maintenant 14 ans d'existence. Au cours de ces 14 ans, le nombre de membres s'est élevé à 325,457. L'an dernier seulement, 51,928 membres furent hospitalisés et la Croix Bleue a payé pour eux $3,170,556 aux hôpitaux.

En 1952, presque 8,000 bebés de la Croix Bleue sont nés — ce qui constitue un nombre suffisant pour peupler une ville.

Plus de membres ont dû subir des opérations majeures que dans toute autre année précédente. L'Association a payé pour plus de 20,000 opérations. Le coût de ces dernières augmente d'année en année.

Le nombre d'accidents s'est accru sans cesse. Les 5,500 accidents survenus ici durant l'année se comparent défavorablement aux autres districts de la Croix Bleue.

L'augmentation progressive du coût d'hospitalisation pour le Plan n'est pas due seulement à l'augmentation du coût moyen par jour de soins à l'hôpital. Elle est due également à l'augmentation annuelle du nombre de patients par 1,000 membres de l'Association. Cette augmentation seulement a coûté à la Croix Bleue, en 1952, $114,000 de plus que l'année précédente.

Chaque dollar souscrit en 1952 fut dépensé comme suit: pour coût d'hospitalisation, 86.8% — pour frais d'opérations, 9.7% — pourcentage réservé pour soins spéciaux d'hôpitaux, 3.5%.

Le bilan au 31 décembre 1952 montre l'actif et le passif suivants:

ACTIF

Argent en mains et en banques	$ 461,983.66
Argents placés	529,846.92
Cotisations des membres et autres item en voie de perception	94,742.46
Dépenses payées d'avance	34,000.00
Ameublement, équipement de bureau et automobiles	3.00
Total de l'actif	**$1,120,576.04**

PASSIF

Comptes d'hôpitaux	$ 417,683.66
Comptes divers	10,236.93
Souscriptions payées d'avance	355,194.74
	$783,115.33
RESERVE POUR LA PROTECTION DES MEMBRES En cas d'épidémies, de catastrophes et de coût d'hospitalisation extraordinaire	$ 337,460.71
Total du passif	**$1,120,576.04**

Un rapport sommaire des finances pour 1952 donne les chiffres suivants:

Reçu de 325,000 membres	$3,653,270.00
Intérêt sur les bons et autres revenus	14,376.02
Total du revenu	**3,667,646.02**

Avantages de la Croix Bleue accordés aux membres:

Payé pour soins d'hôpitaux donnés à 51,928 patients	$3,170,555.79
Payé pour frais d'administration	353,682.11
Réserve pour comptes d'hôpitaux à venir	143,408.12
Total des dépenses	**$3,667,646.02**

George A. Touche et Compagnie, comptables agréés, ont vérifié et certifié les livres de l'Association.

Concours JFM

Réponses et gagnants du concours no 9

Voici la liste des réponses au concours no 9 publié dans **La Liberté et le Patriote** du 13 février:

Frequency 1250 Kc.:	fréquence, 1250 kc.
Network:	réseau.
Short wave:	onde courte.
Loud-speaker:	haut-parleur.
Recording:	enregistrement.
Announcer:	annonceur.
Operator:	opérateur.
Broadcasting station:	poste émetteur, d'émission, de radio-diffusion.
La CBC française:	la Société Radio-Canada.
Un "mike":	microphone, micro.
Un "broadcast":	émission.
Long-playing record:	disque de longue durée, à long fil, microsillon.
Technician:	technicien.
To tune to:	syntoniser à . . .
See Kay Ess Bee:	CKSB (Sé Ka Ess Bé).

LES GAGNANTS

1. **Jacqueline Lacroix, école du Sacré-Coeur, Winnipeg.**
2. **Simone Monchamp, Notre-Dame de Lourdes, Man.**
3. **Cécile Levasseur, Institut Collégial St-Joseph, St-Bon.**
4. **Hervé Gamache, école du Sacré-Coeur, Winnipeg.**
5. **Yolande Roy, école du Sacré-Coeur, Winnipeg.**

CONCOURS JFM

Grand concours de langue française

Nous présentons aujourd'hui le onzième d'une série de concours sur la langue française. Ce concours est organisé par les **Jeunes Franco-Manitobains** du Collège de St-Boniface et est ouvert à tous les étudiants qui lisent **La Liberté et le Patriote**; seuls les élèves de collèges classiques sont hors concours.

Des prix intéressants seront offerts chaque semaine aux gagnants. On demande de bien remplir les conditions indiquées plus bas.

Concours no 11

Premier prix offert par la Cie Scott Fruit, Winnipeg.

Deuxième prix offert par la Bibliothèque du Collège de St-Boniface.

Troisième prix offert par un bienfaiteur anonyme.

Quatrième prix offert par **La Liberté et le Patriote.**

Conditions du concours

1. **Corriger et écrire en bon français le texte suivant.**
2. **Envoyer sa copie avant le 6 mars à:**
   Les Jeunes Franco-Manitobains
   Collège de St-Boniface, St-Boniface, Man.
3. **Indiquer fidèlement: nom, adresse, école, grade.**

N. B. — Les noms des gagnants, ainsi qu'une bonne version française seront publiés dans "La Liberté et le Patriote" du 13 mars.

— • —

"LETTRE DE BOB A WILLIE"

St. Bazile, N.S., Canada,
le 13 jan. 1953.

Mon chum:

Je n'ai pas eu le temps de te dire goodbye avant mon depart d'Halifax par l'express. J'ai eu un appointement chez le dentist, qui devait me driller et me remplir une dent. J'ai essayé de te téléphoner de chez lui, mais je n'ai pas pu avoir la connexion.

En arrivant au depôt, j'ai eu juste le temps de réclamer mon trunk au parcel-office, de faire checker mon briefcase et mon suitcase, de prendre un time table, et j'ai jumpé dans le train au moment où l'engin partait; j'ai failli planter une sheer à côte de la track. (à suivre)

NOM ....

ADRESSE ....

ECOLE .... GRADE ....



Plusieurs amis du Manitoba se sont rendus récemment à Coral Gables, Floride, pour fêter le 50ème anniversaire de mariage de M. et Mme Georges Renuart, autrefois de St-Pierre. La photo ci-dessus, prise à cette occasion, représente, assis de gauche à droite: **Mme Edmond Préfontaine, M. Georges Renuart, Mme Georges Renuart** et **Mme Jules Couture**; debout de gauche à droite: **l'hon. E. Préfontaine, Mme Lucien Hébert, Mme Ovila Péloquin, M. Ovila Péloquin, M. Jules Couture, M. Emile Hébert** et **M. Lucien Hébert.**

Le club de curling à Lourdes bénéficiaire d'un don de $250.00

N.-D. DE LOURDES — A sa dernière réunion tenue samedi soir dernier, le comité de construction de notre local de curling apprit l'heureuse nouvelle qu'il recevait un don de $250.00 de la part de l'Association des Hôteliers du Manitoba. Ce don vient à point et nous aide à régler nos derniers dus sur cette construction.

Le comité remercie donc sincèrement cette association pour son geste généreux qui lui aide à procurer à la population de Lourdes un passe-temps sain et honnête.

Il nous reste cependant certaines dépenses à faire avant que cette construction soit entièrement terminée — la plus importante étant certainement la couverture en feuilles métalliques, à laquelle il nous faudra penser dès ce printemps.

Le comité profite de l'occasion pour remercier son ancien président, M. Marcel Boulic, pour son dévouement et le don de son temps donné bénévolement pour nous aider à atteindre notre but. M. Meinrad Roch lui succède à ce poste de président. Nous ne doutons pas qu'il saura, lui aussi, faire son possible pour mener à bien cette entreprise.

Noces d'or de M. et Mme Georges Renuart, autrefois de St-Pierre

CORAL GABLES, Floride — Le lundi 16 février avait lieu à Coral Gables, en Floride, une célébration peu ordinaire: les noces d'or de M. et Mme Georges Renuart, anciennement de St-Pierre-Jolys, Man. Cette célébration avait emmené en Floride 9 de leurs parents et amis du Manitoba: l'hon. et Mme Edmond Préfontaine, M. et Mme Ovila Péloquin, M. et Mme Lucien Hébert, M. et Mme Jules Couture et M. Emile Hébert. Cette circonstance donna à la fête un cachet tout spécial.

Déjeuner

Le déjeuner fut servi dans la spacieuse résidence de M. et Mme Denis Renuart. Celle-ci, née Edithe Préfontaine, agissait comme hôtesse. Autour de sa table magnifiquement décorée et servie se réunissaient 42 invités. Le menu fut exclusivement français. Une adresse française fut lue par M. Lucien Hébert, de St-Pierre, neveu des jubilaires, et une adresse anglaise par M. Denis Renuart, de Coral Gables, neveu également. Ce dernier, fils aîné de feu Adhémar Renuart, autrefois de St-Pierre, agit en même temps comme maître de cérémonies.

Le R. P. O'Sullivan, représentant le curé de Coral Gables, exprima ses voeux de bonheur et de santé, de même que l'honorable Edmond Préfontaine, M. Ovila Péloquin et M. Jules Couture.

C'est avec une grande émotion que M. Georges Renuart se leva ensuite pour offrir ses remerciements. Il rappela les 36 années de sa vie conjugale passées au Manitoba.

Services rendus par les jubilaires

L'adresse française avait mentionné tous les services rendus à St-Pierre par les jubilaires. En effet, M. Renuart fut autrefois président et secrétaire émérite d'un grand nombre d'associations paroissiales. De son côté, Mme Renuart s'est toujours occupée d'oeuvres de charité de toutes sortes. La Providence ne leur a pas donné d'enfants, mais ils ont élevé plusieurs neveux et nièces à qui ils restent très attachés.

Réception

Une réception eut lieu le soir à la résidence de M. et Mme Georges Renuart, où se réunirent une centaine de leurs parents et amis et où les bonnes vieilles chansons canadiennes réjouirent tous les coeurs. On leur présenta un appareil récepteur de télévision.

A part les neuf Manitobains déjà mentionnés, qui ont fait le voyage spécialement dans le but d'assister aux fêtes jubilaires, l'on remarquait également la présence de M. et Mme Emile Couture et de M. le docteur et Mme Jarjour, de St-Boniface et de Winnipeg respectivement, qui sont en villégiature à Coral Gables en ce moment.

La Semaine d'Education au poste CKSB

Dimanche, 1er mars, à 9 h. 15 p.m. S. Exc. Mgr Maurice Baudoux — "Education chrétienne". Lundi, 2 mars, à 7 h. 45 p.m. R. P. L. Massé, S.J. — "Philosophie et Education". Mardi, 3 mars, à 7 h. 45 p.m. M. J.A. Marion — "Le Côté Financier de l'Education". Mercredi, 4 mars, à 7 h. 45 p.m. Mme Brunelle Léveillé — "Les Parents et l'Education". Jeudi, 5 mars, à 7 h. 45 p.m. R. P. G. Belcourt, S.J. — "La Bonne Formation". Vendredi, 6 mars, à 7 h. 45 p.m. M. Roger Teillet — "L'Aide Fédérale à l'Education".

Les Dames Auxiliaires ont versé $2,900 à l'hôpital de St-Pierre

ST-PIERRE — Notre dernière partie de cartes du dimanche 8 février coïncidait avec le troisième anniversaire de l'ouverture de notre hôpital. A cette occasion, notre trésorière, Mme Irène Carrière, donna un intéressant rapport sommaire des déboursés faits par les Dames Auxiliaires, en faveur de l'hôpital, depuis la date d'ouverture.

En voici un résumé: d'abord, à l'ouverture, un don de $1,000.00, soit $582.00 en argent et la valeur de $418.00 en nature (recettes du shower fait à cette occasion).

En janvier 1951, $600.00 en acompte sur un appareil à rayons X d'une valeur de $1,882.00.

En mai 1951, une machine à coudre avec banc d'une valeur de $199.75.

En juillet 1951, $112.00 pour frais de peinture.

En décembre 1951, aspirateur et horloge électriques: $43.95.

En janvier 1952, $200.00 en acompte sur une machine "Diathermy Heat" d'une valeur de $840.00. Et un chèque au montant de $352.00 pour l'achat d'un microscope, présenté en ce jour du 3ème anniversaire de l'hôpital.

Donc un total de $2,922.88 fut versé depuis l'ouverture. Vous verrez bientôt à l'entrée de l'hôpital une plaque au nom des Auxiliaires de St-Pierre, en hommage à leur générosité.

En plus de ces dons à l'hôpital, les Dames Auxiliaires ont acheté 90 chaises et les tables dont nous nous servons pour les parties de cartes, soit un déboursé de $415.18. Aussi, elles ont affecté une centaine de dollars à l'amélioration du service de cuisine.

Ladite organisation compte 34 membres, toutes très actives. Nous lançons un appel aux dames et demoiselles qui veulent se joindre à nous. La cotisation est d'un dollar et les assemblées se tiennent toujours le premier mardi du mois, dans le local de la coopérative.

L'assistance à notre dernière soirée de cartes fut nombreuse et nous remercions nos voisins d'Otterburne qui sont venus nous encourager par leur présence. Le prix d'entrée, un joli cadre d'une valeur de $5.00, fut gagné par M. L. Poirier. Aux cartes, chez les hommes, le vainqueur fut M. Elie Neveux, qui remporta la table à cartes; chez les dames, Mme D. Joubert se vit décerner le prix, un joli plateau à hors-d'oeuvre. Les prix de consolation furent gagnés par Mme A. Pilotte et M. Jacques Guenette. On rafla une caisse de liqueurs et le sort favorisa Mme A. Turenne.

Le programme musical se composait de duos de violon et piano habilement interprétés par M. et Mme Donat Dupas et deux chansons bien rendues par M. Roger Dandenault. M. François Lambert fut aussi applaudi pour ses chansons toujours comiques. Nous remercions tous ces artistes, ainsi que M. Léon Gagné, qui agissait comme maître de cérémonies.

La dernière de cette série de partie de cartes aura lieu dimanche prochain, 1er mars. On vous promet une agréable soirée. Donc rendez-vous y encore en grand nombre!

Les "Idées en Marche"

Tous les mercredis soir, à 8 h. 30, au poste CKSB, Radio-Canada offre un programme d'un intérêt particulier. Il s'agit des "Idées en marche", discussion par des spécialistes sur un problème d'actualité. Ainsi, le mercredi 18 dernier, on a parlé de la nouvelle orientation de la politique américaine relativement à Formose et aux engagements secrets de Yalta. Mercredi de cette semaine, ce fut un sujet qui nous touche encore de plus près: "Connaissons-nous nos compatriotes de langue anglaise mieux qu'ils nous connaissent eux-mêmes?"

La semaine prochaine, 4 mars, ce sera: "Le bilinguisme au Canada: utopie ou réalité?" et, le 11 mars, on étudiera "Comment améliorer l'enseignement de la langue seconde".

Nous recommandons à nos lecteurs d'écouter et de suivre attentivement ces discussions toujours extrêmement intéressantes.

On peut, si on le veut, se grouper en cercles d'études, en équipes, afin de mieux suivre la discussion et de tirer ses conclusions. On peut faire tenir ses remarques soit à la Société d'Enseignement Postscolaire, à 138, avenue Provencher, St-Boniface, soit à Radio-Canada, Montréal, C. P. 6,000.

Paroisse de la Ste-Famille

Voici les résultats de la partie de cartes du vendredi 20 février:

Prix d'entrée: Mlle Cécile Timmerman.

Gagnants des cinq mains: (1) Mme Leclair, (2) M. Noël Jeanson, (3) Mme C. Therrien et Mme W. Derhak, (4) M. D. Rémillard et Mme C. Rheault.

Gagnants de la cagnotte: (1) Mme C. Leclair, (2) M. P. Dachuk et M. R. Belot, (3) Mme Octave Jeanson, Mlle Pauline Spenard et M. Léo Plante.

Gagnants de la rafle: Mlle Jeanson, Mme d'Eschambault, Mme Robitaille, M. N. Jeanson, M. Leclair, Mme Wynchuk, Mme Dick, Mme Guay, Mme Meisner, Mme Fontaine, Mme Grouette, M. N. Wynchuk et Mme J. Kalcsics.

Donateurs: M. l'abbé P. Raymond, Benjamin et frères, M. D. Thompson, M. N. Wynchuk, Mme Henri d'Eschambault, Mme Henri Paillette, M. Charles-Etienne Huot, Stephanchew Church Goods, Tonkin Church Goods, M. le Dr Bourgeois, Cusson Lumber et Toupin Lumber.

M. l'abbé Pierre Raymond, qui était en charge de cette partie de cartes, réussit à en faire un vrai succès. Merci à tous les généreux donateurs et donatrices.

Les paroissiens de Ste-Famille sont bien reconnaissants envers leur curé, M. l'abbé P. Raymond, pour tout le bon travail qu'il fait pour eux.

RECTIFICATION

Dans l'article intitule "La Sovereign Life a enregistre des gains substantiels en 1952", qui a paru dans notre edition du 20 fevrier dernier, une erreur s'est glissée dans l'avant-dernier paragraphe. Au lieu de "soit 37.6% en 1951, comparé à 69.6% en 1952", il eût fallu lire "soit 37.6% en 1951 compare à 45.6% en 1952".

St-Georges

Va-et-vient

La Rev. Sr St-Arsène, M. et Mme Emeric Bouvier, M. Emmanuel Bouvier et Jeannine Guimond sont allés à Winnipeg le 17 fevrier, pour affaires.

M. et Mme Philorum Vincent, de St-Boniface, etaient en visite récemment chez leurs garçons, Edgar, Josaphat et Sevère.

M. Robert Pereux, de St-Boniface, visitait ses parents de St-Georges et Pine Falls pendant la fin de semaine du 22 fevrier.

Mlle Eva Dupont a passe la dernière fin de semaine chez elle.

Les fermiers entre St-Georges et Great Falls ont l'électricité depuis cette semaine. C'est la réalisation d'un beau rêve.

Partie de cartes

La deuxième partie de cartes de la série eut lieu à la salle paroissiale dimanche dernier, 22 fevrier. En voici les resultats: 1ers prix, Mme Aimé Bouvier et M. Georges Quesnel; 2èmes, Mme Emile Bruneau et M. Emeric Bouvier; consolation, Mlles Aline Vincent et M. Laurent Lemire; entrée, M. Eugène Beaubien; $10.00, M. Alcide Lafrenière, de Pine Falls; un joli cadre, M. Alexis Dupont; une boite d'épiceries, M. René Raymond; un cendrier sur pied, M. Aimé Bouvier. M. Edgar Vincent a remporté un prix en devinant combien de pois il y avait dans un bocal, et M. Albert Allain et Mme Albert Dupont, chacun un cadre, pour avoir deviné le montant de la dette de la paroisse à l'heure actuelle. Ce fut la plus belle partie de cartes qu'on ait vue à St-Georges.

Nos félicitations aux organisateurs de cette soirée pour avoir fait de cette veillée un véritable succès.

La prochaine et dernière partie de cartes de la série aura lieu le dimanche 8 mars. Nous invitons cordialement nos amis des paroisses avoisinantes à venir nous encourager.



Couronnement de la Reine des Neiges, à St-Norbert

ST-NORBERT — Dès les débuts de l'année scolaire, les étudiantes du cours supérieur du couvent de St-Norbert organisèrent leur Club Sportif qui depuis lors est très actif. Les trois classes divisées en équipes, les Geais et les Cardinaux, se disputent avec entrain le championnat de ballon-panier, ballon-volant et de "End Ball". A chacune de ces joutes finales qui sont tout à fait captivantes, la cour des jeux retentit de cris d'enthousiasme et les vedettes se lancent au jeu avec une agilité et une adresse prodigieuses.

Cette semaine, les activités du club ont atteint un point culminant lors du couronnement de la reine des Neiges. Il fut décidé de couronner l'élève qui se distinguerait au jeu, en classe et en courtoisie. L'émulation fut grande, car chacune se demandait: "Qui sera la reine des Neiges?"

Les élèves du grade XII furent investies de pleine autorité dans l'établissement d'un protocole digne de l'occasion et elles s'en acquittèrent avec goût et discernement.

La salle académique du couvent, parée d'un décor feerique, de festons bleu ciel et de flocons de neige fut la scène du couronnement. Les invitées d'honneur furent la Rév. Sr V. Métivier, supérieure, la Rév. Sr Lucie Boulet, principale, et plusieurs autres religieuses.

Toutes regardèrent avec anxiété le lever du rideau pour connaitre la reine des Neiges. Aux premiers accords de la marche royale, elles applaudirent avec frénésie à l'entrée de l'heureuse élue, Mlle Lorraine Parent, gentille brunette du grade XII. Elle était revêtue d'une longue robe de dentelle blanche parsemée de paillettes d'or et d'un manteau de velours rouge garni d'hermine. Elle portait fièrement un joli corsage de roses thé, don du club, et trois médailles décernées pour son habileté aux trois jeux d'hiver. Ses insignes royaux, une couronne de velours rouge et un sceptre d'or, furent surmontés de flocons de neige étincelant d'or et de perles. Avec ses deux jolies princesses, Mlles Doris Bernier et Céline Vermette, et sa petite caudataire, Frances Dheilly, la reine présentait un coup d'oeil charmant et digne.

La cérémonie du couronnement fut présidée par Mlle Marguerite Deschênes, présidente du club. Un intéressant programme de chants, de musique et de saynètes, dédié à la reine par les membres du club, exprimait les sentiments de fierté et de joie de toutes.

Ce fut un digne couronnement de la gentille petite reine des Neiges et des activités du Club Sportif du couvent de St-Norbert.

Inwood

En l'honneur de Mlle June Isabel Chambers et de M. Edward Julius Tedleski, dont le mariage a eu lieu à Winnipeg le samedi 14 février, une réception était tenue dans la salle Memorial. Plus de 350 invités étaient présents. De beaux cadeaux et une bourse furent présentés aux invités d'honneur. Les nouveaux mariés résident à Winnipeg.

Mme V. Morin a eu la visite de son amie, Mme Richard, de Winnipeg, le samedi 14 février.

Mme Bob Davis, de la Californie, est venue assister au mariage de sa soeur, June Chambers.

Les Dames Auxiliaires de l'église Ste-Cécile ont tenu leur dernière assemblée chez Mme Rodtcher. Une partie de cartes a été organisée; elle aura lieu à l'école Lack Moner, le samedi 28 février. La prochaine assemblée aura lieu chez Mme Pierre Bruce, le mardi 3 mars.

Mme A. Carmen a été admise à l'hôpital de St-Boniface pour quelque temps.

Les élèves de St-Laurent célèbrent le Mardi Gras

ST-LAURENT — A l'occasion du mardi gras, le R. P. P. Chatelain, O.M.I., permit aux élèves de se rendre à la salle et de s'y ébattre à plein coeur. Chaque classe vint sur la scène à tour de rôle et présenta aux auditeurs, un numéro comique ou édifiant.

Le R. P. Curé et la Rév. Mère Supérieure ont apporté des prix pour les numéros les mieux réussis. La 4ème classe, dans une pièce invitant à la générosité envers la Ste-Enfance, se vit attribuer le premier prix. Le 2ème prix échoua aux petits masqués du grade I, alors que le "vieux Ford" des grandes du cours supérieur décrocha le 3ème prix.

Il va sans dire qu'on aurait voulu récompenser également les "petits négrillons musicaux" du grade II. La 5ème classe eut le mérite de nous réjouir le coeur par ses notes harmonieuses et la 3ème classe, celui de nous faire revivre le "bon vieux temps" de jadis tandis que les "enfants terribles" des grades VI, VII et VIII nous invitèrent, dans une charade mimée, au sacrifice généreux.

Sur la patinoire, les héros s'en donnèrent à qui mieux mieux! Le R. P. L. Brossard, O.M.I., a bien voulu être arbitre. Les deux équipes de gouret rivalisèrent d'ardeur et le record final de 14 à 13 donna la victoire à l'équipe de Victor Abgrall.

Grand merci aux RR. PP. Curé et Vicaire, ainsi qu'à la Rév. Mère Supérieur, pour cette belle après-midi récréative.

Nos joueurs de gouret, invités à jouer à la Pointe-au-Chêne, s'attendaient à un blanchissage en règle! En braves ils se sont rendus au champ de bataille.

La St-Valentin

Le vendredi 13 février, à 2 h. p.m., les élèves de l'école Simonet échangèrent des Valentins et en distribuèrent à leurs maitresses. Il y eut parties de bingo, etc. et de beaux prix furent donnés. Les élèves adressèrent leurs remerciements aux institutrices et se déclarèrent enchantés de leur après-midi.

Les Gais Laurentiens

Le mardi gras au soir, à 8 h., tous les jeunes, accompagnés de leurs parents, se réunirent à la salle paroissiale. Il y eut chants et danses de folklore. MM. Jean Kerbrat et Robert Chartrand étaient maitres de cérémonies et le R. P. L. Brossard, O.M.I., était également présent. Tous furent satisfaits de cette soirée et se donnèrent rendez-vous à la prochaine qui aura lieu à Pâques.

Mercredi des Cendres

Le mercredi de Cendres, à 9 h., eut lieu une grand-messe chantée par les élèves de l'école du couvent sous la direction des religieuses. L'église était remplie de fidèles qui se présentèrent à la table sainte pour les cendres. Dans l'après-midi, à 3 h., eut lieu le chemin de la croix présidé par le R. P. curé. Tous les élèves de l'école du couvent y assistaient.

Va-et-vient

Mlle Lilianne Abgrall était de passage en fin de semaine chez ses parents.

Mlle Clotilde Boucher visita ses parents, M. et Mme J. Boucher.

M. et Mme Norman Gaudry sont allés visiter la famille Léonel Bélisle, d'Elie, Man.

Le jeudi soir 12 février, MM. et Mmes Joseph, Louis et Henri Boucher et M. F. Gratton se rendaient à Winnipeg pour voir jouer la pièce "Le village des miracles". Ils sont revenus très enchantés de leur soirée.

St-Ambroise

Recemment, Mlles Geraldine et Hélène Ducharme, Ernestine et Marie Lavallee ont suivi les exercices d'une retraite fermée pour jeunes filles, à St-Boniface. Mmes J.-B. Chartrand, Elie Ducharme, Johnny et Paul Lavallee et Louis Ricard ont suivi la retraite des dames du 17 au 20 février. Tous sont revenues bien contentes de leur retraite.

Elie

Va-et-vient

M. et Mme René Person, de Winnipeg, M. et Mme Narcisse Isabey, de Hartney, et le petit Gilles Isabey, de Sioux Lookout, Ont., pensionnaire au Jardin de l'Enfance Langevin, étaient de passage à Elie chez des parents.

Curling

Le curling est toujours le sport favori de notre paroisse. Une équipe d'Elie est allée jouer à Fannystelle et a remporté le 1er prix. Des montres-bracelet leur furent décernées. L'équipe se composait de MM. Glen Foster, René Gillis, Joseph Legault et P. Bouchard.

Les dames aussi prirent part à un bonspiel à Oakville et remportèrent des prix. Mmes Madeleine Fillion et Mary Thompson étaient les capitaines.

Dans la ligue régulière du village, l'équipe de Marcel Desilets remporta le 1er prix et Mme Anita Gillis eut le prix de consolation.

Cà et là

Gilbert Girard est maintenant de retour de l'hôpital où il reçut des traitements pour dislocation du coude.

Jeannette Legault, qui s'était fracturé un bras, est aussi de retour chez elle.

Partie de cartes

Il y aura une partie de cartes dans notre salle paroissiale, le dimanche 8 mars, à 8 h. Bienvenue à tous.

Célébration du Mardi Gras par les élèves de Ste-Agathe

STE-AGATHE — Le mardi 17 février avait lieu, à la salle Légion, la célébration annuelle organisée par les élèves du couvent à l'occasion du Mardi Gras.

Depuis quelques semaines, le Conseil étudiant préparait cet événement avec ardeur. Pour stimuler ses efforts, les Chevaliers de Colomb lui firent don de $5.00.

Malgré une température peu clémente, nombreux furent les parents qui répondirent à l'invitation de venir participer aux parties de gouret.

A 1 h. 30, les plus jeunes chaussèrent leurs patins et se lancèrent sur la glace. M. Léo Péloquin jeta la rondelle et une de ces joutes captivantes et chaudement contestées suivit. La partie se termina par un pointage de 6 à 1 en faveur du groupe dirigé par M. Albert Kemp.

Après la joute des benjamins, anciens et élèves prenaient place, eux aussi, sur la glace. La partie se termina par le pointage de 3 à 1 en faveur des élèves.

Figuraient pour les anciens: MM. Donat Alarie, Roger Brémaud, Emmanuel Courcelles, Gérard Bilodeau, Adrien Dumesnil, Barry Boychuck et Laurent Fontaine; pour les écoliers: MM. Lionel Joyal, Harold Rochon, Roger Péloquin, Marius Lemoine, Raymond Kemp, André Lécuyer, Louis Gratton et Richard Dorge. M. Léo Péloquin agissait comme arbitre.

La magnifique mascarade fut un réel succès. Un grand nombre d'écoliers se préparèrent d'avance à cette captivante représentation où l'on reconnaissait Séraphin, Mutt et Jeff, deux groupes d'Indiens de la rivière Rouge, les trois mousquetaires, le grand bonhomme et sa grosse dame, le vieux et la vieille, le corsaire et un groupe de danseurs.

Le programme nous réserva des surprises qui furent vivement appréciées par l'auditoire. M. Gérard Beaudoin se vit l'heureux gagnant du prix d'entrée; M. Théobald Joyal, de $5.00; et Mlle Germaine Cormier, d'un nécessaire d'outils.

Les membres du Conseil étudiant remercient sincèrement la Rév. Sr Marie-Jean-Baptiste, Mme J. Laporte, MM. Alexandre Lemoine, Paul Joyal, Samuel Guertin, M. Newfeld, Donat Joyal, Ernest Olivier, Norman Garrett, Walter Zuk, les Chevaliers de Colomb et la Coopérative des Elévateurs pour leurs généreux dons en cette occasion. Ils veulent aussi exprimer leur gratitude à tous ceux qui sont venus les encourager.



M. Howard T. Spohn, gérant général de Drewry's, annonce la nomination de **M. Henry Mycan** comme gérant des ventes. M. Mycan, qui est né et a fait ses études à Winnipeg, est au service de Drewry's depuis 15 ans. Durant la deuxième grande guerre, il servit durant quatre ans dans le Corps de la Marine Royale Canadienne.

Soirée-surprise chez les Filles d'Isabelle de Lorette

LORETTE — Le mardi 3 février, les membres du cercle des filles d'Isabelle de Lorette se rendirent au presbytère pour une soirée-surprise en l'honneur de la régente, Mlle Rose Senez.

Mme Hamel, chancelière, lut, au nom du groupe, une adresse de bons souhaits et de remerciements à l'héroïne et Mme Alexina Manaigre lui présenta un joli stylo "Waterman".

Mlle Senez remercia en termes très émus. La soirée se passa en amusements divers et un délicieux goûter préparé par les membres fut servi.

• • •

Samedi dernier 21 février, sous les auspices des Filles d'Isabelle, Mme M. Matheson et sa troupe, représentant le "Home Hour Club", vinrent donner aux dames de la paroisse une démonstration d'ustensiles et de produits culinaires. Une cinquantaine de dames étaient présentes.

Après la représentation, un succulent goûter fut servi par ces dames. Des prix d'entrée furent tirés: Mlle Madeleine Cloutier gagna la gerbe de fleurs offerte par "Orchid Florist"; Mlle G. Joyal une boîte de chocolats donnée par Rudolph Furrier; Mme Mike Suivicki gagna le bol pour refrigérateur en acier inoxydable, présenté par Aristocrat Steelware. Les produits ayant servi à la démonstration furent distribués ensuite aux invitées. Le tout se termina vers 4 h. 30. Toutes les personnes présentes furent enchantées de cette après-midi si agréablement passée et elles espèrent pouvoir jouir encore d'aussi belles réunions.

Avis aux Filles d'Isabelle

N'oublions pas la prochaine réunion, le vendredi 6 mars, à 8 h. 30. On nous promet une surprise très agréable.

Çà et là

Nous regrettons le départ de Mme Roland Saucier et famille, qui nous ont quittés pour aller demeurer à St-Malo.

M. l'abbé David Roy, aumônier diocésain de l'Action catholique, honorait de sa présence les élèves de l'école Lorette Centre, réunis à la salle paroissiale pour une joyeuse soirée à l'occasion du Mardi Gras. Des jeux organisés entretinrent une gaieté de bon aloi au milieu de la jeunesse écolière et se clôturèrent par un délicieux goûter.

La semaine dernière, le club sportif de Lorette organisait une partie de cartes. L'assistance était nombreuse et de jolis prix furent mis en jeu. Mme John Grossman gagna le 1er prix et Mme Marcien Désorcy, le 2ème. Chez les hommes, M. William Veldkamp remporta le prix.

Quelques parties de bingo furent jouées: Mlle Colette Dansereau, M. Léon Mondor, Mme J.-A. Pelletier et M. Grégoire furent favorisés du hasard. La soirée fut un réel succès.

Vassar

Hockey

Récemment, l'équipe de hockey de Vassar a joué contre South Junction et contre Sundown, gagnant contre les deux équipes. South Junction à Vassar: 2-4; Vassar à Sundown: 5-4. Mais l'école de Vassar a perdu contre l'école de Piney: 4-0.

Çà et là

Récemment ont été baptisés Marcien Beaucage, fils de Roland et de Rose Beaucage, et Marie-Yvonne Delorme, fille d'Urbain et de Florence Delorme.

Mme Philippe Gauthier, un membre actif des Dames de Ste-Anne, et M. Armand Brouillette, syndic dévoué, qui récemment revenaient de l'hôpital de St-Boniface après une grave maladie, recouvrent la santé et nous espérons bientôt les revoir à leurs postes.

Mme Antoine Grouette, toujours en bonne santé, se prépare à célébrer son quatre-vingt-unième anniversaire de naissance, qui devrait être le 29 février, mais qu'elle se voit obligée de célébrer le 28 cette année. Bonne santé et encore de nombreuses années parmi nous, Mme Grouette!

Les filles de l'école de Vassar, qui ont une fois par semaine une leçon de gymnastique sur la glace, se préparent à nous donner, un beau dimanche après-midi, quelques manifestations de leur adresse.

Remerciements

Le Club Sportif de Vassar a l'honneur de remercier cordialement tous ceux qui ont collaboré si magnifiquement à la vente de billets au profit de notre patinoire. Remerciements spéciaux aux enfants de l'école de Vassar, nommément, à: Gisèle Gauthier, Gérard Vinet, Louis Côté, Dolorès Boutang, Dora Marino, Mary Boutang et Mira Maczuga. Meilleurs remerciements aussi aux paroissiens de St-Léon, spécialement au R. P. S. Nivon, à la coopérative, à MM. Félix Grenier, Leblanc et Raymond Labossière et à Mlle A. Pelletier.

Le tirage aura lieu dimanche prochain, 1er mars, au cours de la partie de cartes.

Aide aux sinistrés

La paroisse de Vassar, profondément compatissante à l'égard des Européens éprouvés par les inondations, a organisé un comité d'aide aux sinistrés. Tous ceux qui désirent faire quelque don en ce sens sont priés de remettre ces dons au magasin de M. Justin Beaudry ou à la gare, chez M. Denker.

Le R. Fr. R. Deschênes prononce ses voeux perpétuels à St-Norbert

ST-NORBERT — Depuis 127 ans, le mardi 17 février est marqué chez les Oblats de Marie Immaculée par une célébration spéciale. C'est en ce jour, en 1826, que Sa Sainteté le Pape Léon XII approuvait nos constitutions et règles. Et, depuis lors, le 17 février, on fête cette approbation et on en profite pour renouveler son oblation et, partant, son idéal.

Quelle fut notre joie d'avoir parmi nous en ce jour le R. Fr. Raymond Deschênes, O.M.I., de Lebret, qui prononça ses voeux perpétuels. En son honneur, la veille au soir, nous anticipions notre soirée du 17 afin de lui exprimer nos meilleurs souhaits de bonheur dans les rangs de notre congrégation et de le féliciter de sa persévérance. Les frères convers profitèrent aussi de l'occasion pour le remercier de son bel exemple.

A la soirée, nous remarquions le R. P. Jacques-Emile Monast, O.M.I., ainsi qu'une belle couronne de frères convers, entre autres: les frères Gaboury, de la Maison des Retraites Fermées, Bruyère, de la Canadian Publishers, de Winnipeg, Boucher, de la Maison Provinciale de St-Boniface, Beaudoin, du vicariat du Keewatin, ainsi que ceux de la maison, les Frères E. Boulet, Bernard, Falardeau, Chatelain, Boutette, E. Turenne et H. Turenne.

Le frère Boulet offrit les voeux au nouveau profès perpétuel au nom des frères convers et le R. P. L. Laplante, O.M.I., au nom de l'autorité du noviciat. Le frère Deschênes répondit avec bonheur aux beaux sentiments exprimés à son égard.

Le 17 au matin, le R. P. Provincial officiait à la messe, ainsi qu'à la cérémonie de profession dans notre chapelle. Etaient présents: le R. P. A. Lizée, O.M.I., économe provincial, le R. P. J. de Grandpré, O.M.I., missionnaire du nord de la province, le R. P. B. Paris, O.M.I., du collège de Gravelbourg, qui fit le sermon de circonstance, le R. Fr. Tessier, O.M.I., en convalescence au sanatorium; les frères convers Huitric, Beaudoin, Boucher, Labelle, ainsi que les parents du frère Deschênes, de Letellier.

Dans l'après-midi, nous étions heureux de recevoir le R. P. S. Wachowicz, O.M.I., provincial de la province Ste-Marie de Régina.

Tard dans l'après-midi, les novices partaient ensemble faire une excursion et prendre un souper champêtre à une courte distance du noviciat, près de la rivière Rouge. Ils revenaient plus tard au bercail, heureux et bien fatigués de cette marche dans la neige d'une profondeur de près d'un pied.

• • •

Le R. P. I. Lemieux, O.M.I., nous est revenu de Prince-Albert, Sask., où il prêcha une retraite aux religieuses du Précieux-Sang.

Le R. P. Supérieur est actuellement dans le vicariat du Keewatin, prêchant une retraite aux religieux et aux religieuses de Flin Flon. Tous attendent son retour sous peu.

Notre voix ne se fait pas entendre souvent; fervents novices, nous cherchons à connaître la valeur du silence, mais nous nous efforcerons à l'avenir de vous revenir plus souvent.

F. TURGEON, n.o.m.i.

ON DEMANDE

L'arrondissement scolaire Oak Hill demande une institutrice qualifiée catholique, pour l'année 1953-54. 17 élèves. L'école est équipée d'un appareil de radio, d'un gramophone. Un bon système de chauffage, l'électricité et un système septique y sont installés. Salaire: $2,000.00. **S'adresser en anglais à Léon Cousin, Swan Lake, Man.**

568-47P.

Saint-Lazare

Çà et là

Etaient de passage à St-Lazare en fin de semaine: Mme J. Charron, Eugène, Anne-Marie et Luc Fouillard, chez Mme Jean Dupont; Mlle Hélène Fouillard et son amie, Mlle Jeannine Breton, chez M. et Mme Eugène Fouillard; Mlle Edith Decorby, chez Mme Jean Selby.

M. Henri Chartier est de retour de son voyage à Montréal et en est enchanté.

Mme Robert Decorby, ainsi que Mme John Dupont, sont de retour de l'hôpital de Russell.

Mme Gilles Bouchard, de Calgary, est actuellement en visite chez ses parents, M. et Mme Jean Selby.

M. et Mme Eugène Fouilliard, ainsi que M. et Mme Arthur Fouillard, sont de retour après avoir passé quelques jours à Winnipeg.

Le bonspiel des dames et demoiselles a lieu cette semaine. Des équipes de Foxwarren, McAuley, Binscarth, Russell et Birtle y prennent part.

Notre équipe de hockey joua contre Reeder, le dimanche 22 février. Le pointage de 9 à 5 donna la victoire à Reeder.

Woodridge

Mme Raoul Gosselin, de Winnipeg, a passé quelques jours en visite chez ses beaux-parents, M. et Mme Napoléon Gosselin.

Mlle Mary Happychuk, de Navain, Man., a rendu visite à ses amies, Mlles Theresa et Mary Rumple.

Mlle Rita Fournier, de La Broquerie, a passé la fin de semaine en visite chez ses beau-frère et soeur, M. et Mme Armand Gendron.

Sympathies

Les paroissiens de Woodridge désirent offrir à Mme Léon Dupas et à sa famille, autrefois de notre paroisse, leurs sincères sympathies à l'occasion du décès de M. Dupas, de 1498, avenue Magnus, Winnipeg, survenu à l'hôpital Deer Lodge, le mardi 10 février dernier.

Funérailles de Mme O. Duclos le 23 février, à St-Eustache

ST-EUSTACHE — La mort vient de nous enlever une bonne et fidèle ancienne paroissienne en la personne de Mme Osias Duclos, née Adrienne Roy, décédée à l'hôpital de St-Boniface le jeudi 19 février, à l'âge de 61 ans. Elle succomba à une maladie qui la minait depuis plusieurs mois.

Après avoir vécu à Poplar Point mais appartenant à notre paroisse pendant de nombreuses années, M. et Mme Duclos et leur fille, Annette, nous avaient quittés en 1951 pour aller s'établir à St-Boniface.

Les restes mortels arrivèrent à Poplar Point le dimanche 22 février après-midi et furent déposés à la maison paternelle, chez M. Augustin Duclos, fils de la défunte. Les parents et amis s'y succédèrent pour prier au corps.

La messe des funérailles fut chantée le lundi 23 février, à 10 h., par M. l'abbé Gérard Gervais, curé de la paroisse. MM. les abbés Harold Roy, curé d'Elie, et Paul-Emile Halde, curé de St-François-Xavier, remplissaient les fonctions de diacre et sous-diacre. Ils étaient assistés de MM. Léon Ménard, qui servait comme cérémoniaire, Léo St-Cyr, comme thuriféraire, et Maurice St-Cyr et Normand Rivard, comme acolytes.

Ont servi comme porteurs: MM. L.-P. Duclos, Arthur Bergeron, J.-B.-S. Escaravage, Alphonse Carignan, J.-B. Poitras et Alphonse Sénécal. M. Eugène Beaudin portait la croix. Les dames de Ste-Anne, qui portaient les rubans étaient Mmes A. Sénécal, A. Gervais, S. Lacroix, H. Hogue, A. Bergeron et E. Lacroix.

La défunte naquit en Acadie et épousa M. Duclos dans l'Est. Le couple vint s'établir dans l'Ouest canadien en 1913, résidant à Vallée Ste-Claire, aujourd'hui Cadillac, Sask. En 1937, ils s'établirent à Poplar Point et se retirèrent à St-Boniface en 1951.

Mme Duclos laisse dans le deuil, outre son époux, 4 fils et 3 filles: Maurice, Denis et Augustin, de Poplar Point, Germaine (Mme D. Monette), de Conquest, Sask., Marcel, de Cadillac, Sask., Lucille (Mme W. Lacroix), de Poplar Point, et Annette, de St-Boniface. Elle laisse aussi 4 soeurs: Béatrice (Mme Joseph Monette), Gilberte (Mme David Monette), Laurencia (Mme Paul Chenard) et Marguerite-Marie (Mme René Fillion), toutes du Lac Pelletier, Sask.; 4 frères: Conrad, d'Edmonton, Laurent et Léonce, de Cadillac, Sask., et Aurèle, de Coderre, Sask.

De nombreux parents et amis assistaient et suivirent le convoi au cimetière. Les arrangements funéraires avaient été confiés à la maison Desjardins et la sépulture eut lieu dans le lot de famille au cimetière paroissial.

Remerciements

M. Osias Duclos et sa famille désirent remercier tous ceux et celles qui, soit par leur dévouement, soit par leurs marques de sympathie, les ont assistés dans leur récent deuil.

Les élèves de Powerview présentent une séance en la fête de leur curé

POWERVIEW — Le dimanche 22 février, les élèves de l'école Léonard, sous la direction de leurs maitres et maitresses, donnèrent une séance en la fête patronale de M. le curé, M. l'abbé M. Messier. Deux bourses lui furent présentées, l'une de la part des paroissiens et l'autre de la part des élèves.

La séance avait été donnée le vendredi précédent, pour les élèves de Fort Alexandre, de St-Georges et de l'école Chèvrefils.

En voici le programme:
Chant par les élèves.
Acclamation — Vivat!
Voeux des paroissiens présentés par S. H. le maire Parent.
Souhaits par les petits.
Twinkling Stars — les élèves des grades supérieurs.
Gymnastique: danse écossaise, danse unique, danse de la belette — grades III et IV.
Comédie — The Nervous Woman.
Opérette: Les marins — grades IV et V.
Orchestre — garçons du grade III.
Comédie — La curiosité des demoiselles Plume.
Le petit avocat — Edouard Fisher, grades II et III.
Solo — The Japanese Doll: Denise Fenez.
Comédie — The Mouther Family.
Choeur harmonisé sous la direction de Mme Denise Landry.
Bourse offerte par les paroissiens de Notre-Dame du Laus et les élèves de l'école.
Allocution par M. le curé.
Chant final: The Test.

Baptême

Le 15 février: Antoine-Joseph-Léon, fils d'Henri Berthelette et de Constance St-Pierre, né le 3 février. Parrain et marraine, M. et Mme Léon Berthelette.

Partie de cartes

Une partie de cartes tenue le mardi gras chez M. Matthieu Ste-Croix donna $29.65. Les premiers prix des cartes furent gagnés par Mme Yvonne Coulombe et M. Joseph Vincent; ceux de consolation, par Mme Louis Lavallée et M. Robert Lavallée. Les prix de la rafle échoua à Mme William Tardiff.

Letellier

Mariage

Le lundi 16 février dernier, Mgr Joseph Robert unissait dans les liens du mariage Mlle Gaétane Jubinville, fille de M. et Mme X. Jubinville, et M. Claude Robert, fils de M. et Mme Victor Robert, de Letellier.

La mariée fit son entrée au bras de son père. Elle portait une robe de satin blanc garnie de roses en satin. Sa coiffure se composait d'un voile trois-quarts retenu par une couronne ornée de perles. Elle tenait un bouquet d'oeillets rouges.

La fille d'honneur était Mlle Yolande Breton, cousine du marié. Elle était revêtue d'une robe en nylon vert pâle et tenait un joli bouquet d'oeillets jaunes.

M. Marcel Robert, frère du marié, agissait comme garçon d'honneur, tandis que MM. Jérôme Gauthier et Gilles Robert étaient huissiers.

Le chant fut exécuté par M. Jules Deschênes, M. Jean Deschênes et M. Thomas Larocque. Mme Albert Breton touchait l'orgue.

A l'issue de la réception qui fut tenue en la salle municipale, les nouveaux époux partirent en voyage aux Etats-Unis. Pour la circonstance, Mme Claude Robert portait un tailleur gris avec accessoires bleu marine.

St-Eustache

Le dimanche 15 février eut lieu la quête pour venir en aide aux inondés d'Europe. La somme de $102.00 fut recueillie.

Mercredi des Cendres

A l'occasion du mercredi des Cendres, une foule nombreuse se fit un devoir d'assister à la cérémonie spéciale et à la messe célébrée par M. l'abbé G. Gervais, curé. Le chant fut exécuté par la chorale des hommes.

A 3 h., il y eut chemin de la croix auquel tous les élèves de l'école du village et un bon nombre de paroissiens assistaient.

Sur semaine, à 7 h. 30 du soir durant le carême, nous aurons le chemin de la croix au couvent, le mercredi, et une heure sainte prêchée, suivie de la bénédiction du T. S. Sacrement, le vendredi.

Film

A 3 h. p.m., vendredi dernier, les élèves des grades VII à XI de l'école du village, ainsi que leurs maitresses, ont assisté à une séance de cinéma donnée par le "Manitoba Cancer Institute", au sous-sol de l'école.

Il est à désirer, d'après ce film, que les personnes qui se voient menacées du cancer consultent un médecin compétent dès l'apparition de symptômes. Soignées à temps, elles pourront être assurées de leur guérison.

Va-et-vient

Mardi dernier, M. et Mme Alphonse Carignan reçurent la visite de MM. et Mmes André Sénécal, Pierre Génier et Léon Beaudry, de St-Boniface. MM. et Mmes Paul Girard, Fernand Dufresne et André Carignan, de même que M. Alphonse Sénécal, étaient aussi parmi cette réunion de parents.

Mme Léo Létourneau a visité sa parenté de la paroisse avant de partir pour Vancouver où elle doit résider.

Baptême

Le 21 février: Marie-Yvette-Isabelle, née le 10 février, fille de M. et Mme Richard Sénécal. Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Sénécal, oncle et tante de l'enfant.

Malades

Mme Edmond Laramée a passé quelques jours à l'hôpital de St-Boniface pour traitements médicaux.

M. Ronald McKay a été transporté d'urgence à l'hôpital Miséricorde de Winnipeg, samedi dernier.

La petite Bernadette, fille de M. et Mme Alfred Ross, est actuellement à l'hôpital général de Winnipeg.

Au gouret

Il n'y eut que deux joutes de gouret à notre patinoire, la semaine dernière.

La première eut lieu le vendredi soir 20 février, entre l'équipe de Poplar Point et nos Tigres. Notre club remporta la victoire par un compte de 7 à 3.

Une autre joute avait lieu le samedi 21 février à Poplar Point, entre un club de cet endroit et nos "Tom-Thumbs". La partie se termina par un pointage de 7 à 3, encore en faveur de St-Eustache.

Dimanche dernier, 22 février, le club "Ashdown" de Winnipeg est venu se mesurer avec nos Tigres. Le score fût de 15 à 5 pour nos Tigres.

La Broquerie

Décès

Le jeudi 19 février dernier, M. Narcisse Deslauriers mourait à St-Boniface où il habitait depuis 5 ans. Il était entouré de sa femme (Rose-Anna Simard) et de ses 3 filles: Noémie (Mme Ricard), Gabrielle et Marie-Anna.

Né à Beauharnois, P.Q., en 1880, M. Deslauriers fit ses études au collège de cet endroit, dirigé par les Clercs de St-Viateur qu'il garda toujours en haute estime. Jeune homme, il se distingua pour avoir traversé à la nage le lac St-Louis jusqu'à l'Ile Perrot, distance de trois milles. Ayant hérité des qualités de son père reconnu comme étant un acteur remarquable, il cultiva toute sa vie durant l'amour du théâtre. Il jouait dans les pièces qu'il montait lui-même, notamment dans "Vildac", et autres comédies. Doué d'un beau talent naturel et d'un tact à toute épreuve, sachant où se placer les pieds et comment se servir de sa langue, il était bien qualifié pour sa profession d'instituteur qu'il pratiqua pendant toute sa vie.

On le vit arriver au Manitoba vers l'an 1913. Vétéran de l'école française bilingue à St-Claude, il enseigna pendant quelque temps à l'école Provencher et ailleurs et, pendant une vingtaine d'années, à La Broquerie où il fit connaissance avec sa digne compagne et où il vécut sur sa terre durant 35 ans, tout en faisant la classe.

Ayant perdu un petit garçon, Raphaël, à l'âge de 5 ans, M. Deslauriers avait tenu à se faire inhumer près de lui, dans sa bonne paroisse de La Broquerie dont l'église était bondée de fidèles à ses funérailles. Le deuil était conduit par les membres de sa famille.

M. l'abbé Léon Roy, curé, fit l'absoute. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé A. St-Laurent, curé de South Junction, assisté du R. P. H. McNabb, C.S.V., supérieur de la Maison St-Joseph d'Otterburne, et du R. P. G. Blanchet, C.Ss.R., vicaire de Ste-Anne, comme diacre et sous-diacre.

Dans le choeur, on remarquait M. l'abbé J. Jolicoeur, curé de Ste-Elisabeth, les RR. FF. Desrosiers, Pineault et Laflamme, Clercs de St-Viateur.

Un nombre record d'équipes au bonspiel de Fannystelle

FANNYSTELLE — Soixante-quatre équipes prirent part à notre bonspiel ouvert qui se termina la semaine dernière et qui fut le plus grand bonspiel jamais tenu dans notre district.

Le club d'Elie, composé de MM. René Gillis, Glenn Foster, Joseph Legault et Antonio Bouchard, fut l'heureux gagnant du premier prix du concours principal. Leurs prix étaient de jolies montres-bracelet.

La liste complète des gagnants est comme suit: 1ère compétition: René Gillis, Elie; V. Bales, Dacotah; R. Underwood, Fannystelle; Wrixon, Starbuck. 2ème compétition: Herb Franzman, Fannystelle; E. Stangel, Fannystelle; Tibbett, Elm Creek; Deniler, Starbuck; 3ème compétition: G. Lofto, Dacotah; G. Orr, Elm Creek; J. Underwood, Fannystelle; H. Shearer, Elm Creek. 4ème compétition: H. Russell, Carman; O. Houston, Starbuck; C. Dauphinais, Starbuck; Karlowski, Brunkild.

Partie de cartes

Notre première partie de cartes de la saison eut lieu dimanche dernier, 22 février. Elle fut organisée par le quartier ouest du village. Le prix des dames fut gagné par Mme Georges Godin; celui des hommes, par M. Henri Arnal.

Çà et là

Mme Marie Savaria, de St-Boniface, était de passage chez M. et Mme Emile Guyot, en fin de semaine.

Lors de la soirée récréative organisée par le club de gouret, les heureux gagnants des rafles furent Mlle Rita Arnal et M. E. Olexsusk.

Nos malades

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Alfred Hamel et à Mlle Noëlla Painchaud, actuellement à l'hôpital.

M. Marius Ponchon décédé à Fisher Branch à 69 ans

FISHER BRANCH — Le dimanche 25 janvier dernier, à sa résidence, est décédé M. Marius Ponchon après une longue maladie. Il était âgé de 69 ans et 9 mois.

M. Ponchon naquit le 22 avril 1883 à Noirétable, département de la Loire, France. Il vint au Canada en 1908 et s'établit sur une ferme à Fisher Branch en 1912.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, née Béatrice Meilleur, 4 fils, Henri, Emile, Eugène et Antoine, et une fille, Juliette, tous à la maison; une soeur, Julie, et un frère, Henri, en France.

Les porteurs étaient MM. Louis Conan, sr, Léopold Delhaye, Louis Conan, jr, T. Caners, Eugène Le Texier et Joseph Hudon.

Les funérailles eurent lieu en l'église de l'Immaculée Conception, à Fisher Branch, le mardi 27 janvier et l'inhumation se fit dans le cimetière local. M. l'abbé Léo Marchand, curé de la paroisse, officiait.

Remerciements

La famille Ponchon désire exprimer ses remerciements sincères à tous les parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par honoraires de messes, par visites ou assistance aux funérailles de M. Ponchon.

On a donné le nom indien de "Haida", qui signifie "le peuple", à des Indiens de l'île de la Reine-Charlotte, en Colombie Britannique.

50ème anniversaire de mariage de M. et Mme Chevalier, de Vancouver

VANCOUVER — M. et Mme C.-P. Chevalier, de 2615, rue Grant, Vancouver, célébraient leurs noces d'or, le mercredi 11 février dernier. Nés au Minnesota, ils contractèrent mariage à Aumendale, Minn., en 1903. Trois ans plus tard, ils allaient s'établir en Alberta comme pionniers-colonisateurs, d'abord à Castor, puis à Vimy. C'est de là qu'en 1943, ils venaient chercher sur la côte plus clémente du Pacifique un repos bien mérité.

M. et Mme Chevalier ont quatre enfants: John, de Burnaby, Paul, de New Westminster, Austin, de Nippawan, Sask., et Barrett, d'Edmonton, ainsi que 9 petits-enfants.

La réception eut lieu chez M. John Chevalier, à Burnaby, au milieu d'un concours de parents et d'amis, venus de partout et qui emportèrent de cette soirée intime un souvenir inoubliable.

A M. et Mme Chevalier, nos voeux de longue et heureuse vie!

Caisse Populaire de St-Sacrement

Nous reproduisons ici le rapport financier de la Caisse, donné à la réunion annuelle du dimanche 1er février dernier.

Compte rendu financier des années 1948-52:

Rapport comparatif par année

Décembre	1948	1949	1950	1951	1952
Emprunts	$ 100	$14,281	$20,619	$34,500	$50,564
Emprunts par an	1	20	41	59	66
Actions (ou parts)	1,428	12,137	25,538	32,962	52.038
Nombre de membres à la fin de chaque année	42	91	129	140	201
Emprunt sur dotation				2,840	6,315
Action sur dotation				3,000	7,000
Profit pour l'année	36	350	490	1,405	2,024

Voici aussi les noms des officiers élus ou réélus au cours de cette assemblée: M. A. Lefebvre, président; M. J. Gagnon, vice-président; M. P. Vedel, secrétaire. M. Maurice Ecarnot reste le gérant et trésorier. Le bureau de contrôle, présidé par M. H. Beauregard, comprend aussi Mlle A. Paradis et M. A. Jolicoeur. Le comité du crédit est composé de M. O. Loiselle, président, et MM. A. Beaubien et J.-B. Tisseur. Les autres directeurs de la Caisse sont MM. L. Goguillon et James Fisher, ainsi que trois nouveaux membres: MM. P. Protin, C. Boutin et E. Pallard.

Le souper des Dames de Ste-Anne rapporte $314 à Maillardville

MAILLARDVILLE — Le souper servi par les Dames de Ste-Anne, le dimanche 15 février, remporta un grand succès. L'assistance nombreuse des Canadiens français de Vancouver et de New Westminster a largement contribué à la réussite de cette entreprise. On réalisa la somme de $314.00. M. Maurice Lizée était maître de cérémonies. Mme Burnada entretint l'auditoire au sujet de "Notre part dans la lutte pour nos écoles".

Ont contribué à égayer la fête soit par leurs chants, soit par leur musique: Mme Albert Ouellette, M. Armand Hudon, M. Wilfrid Boisvert, Mlle Angeline Beaulieu, Mlle Thérèse Beaulieu, Mlle Gilberte Hamelin et Mlle Hélène Côté. Merci à tous, ainsi qu'à notre hôtesse, Mme F. Poulin, à l'organisatrice, Mme J.-B. Beaulieu, et aux serveuses.

M. Marcel Desjardins et son épouse (Dorothy Elaine Carman) sont en voyage de noces ici et visitent Mme Wilbrod Desjardins, mère de M. Desjardins. Ils continueront jusqu'à Seattle et de là retourneront à Calgary pour y demeurer.

Aubigny

Soirée des jeunes gens

Les recettes brutes de la soirée des jeunes gens d'Aubigny ont été de $443.08. N'eût été le froid très vif, l'objectif de $500.00 aurait été atteint.

Le prix d'entrée de $20.00 a été gagné par M. Ovide Robert, d'Aubigny. Les nombreux autres prix ont été gagnés par des paroissiens d'Otterburne, de Ste-Elisabeth, de Ste-Agathe et d'Aubigny.

Merci à tous nos amis, tout particulièrement à M. l'abbé J. Jolicoeur qui est venu de Ste-Elisabeth avec un groupe nombreux de ses bons paroissiens.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées.

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mardi 3 mars	—Ile-de-Chênes	Domicile de Mme d'Auteuil	1.30—3.00
Mercredi 4 mars	—Steinbach (nord de la rue principale.)	Local de l'Unité	1.30—4.00
Jeudi 5 mars	—Giroux	Ecole	3.00—4.00
Vendredi 6 mars	—St-Malo	Domicile de Mme Arpin	1.30—3.00

Soirée des Canadiens français à North Battleford le 17 fév.

NORTH BATTLEFORD — Le mardi 17 février, les Canadiens français de North Battleford et de Battleford se réunirent dans la salle paroissiale pour fêter le mardi gras. Cette veillée était organisée par le Cercle paroissial de l'A.C.F.C. Il y eut une courte assemblée suivie d'une partie de cartes où les jeux de whist, bridge et canasta furent en vogue.

Les gagnants furent les suivants: pour le canasta — Mme M.-A. Blanchette, premier prix; prix de consolation, Mme Marie St-Jean. Whist — premier prix pour hommes, le R. P. G. Michaud, O.M.I.; pour dames, Mme Beaulieu. Mlle Marie Blain et M. A.-J. Carrière gagnèrent les prix de consolation. Au bridge — Mlle Béatrice Thibodeau gagna le premier prix et le prix de consolation alla à M. Dion.

Pour finir notre belle soirée, nous avons dégusté de la bonne soupe aux pois faite par quelques généreuses dames du Cercle. Pendant le goûter, Mme L. Dion joua quelques beaux morceaux de piano accompagnant M. A. Grézeau au violon. Près de 75 personnes assistaient à la soirée et toutes semblèrent bien s'amuser.

Les laveuses de vaisselle se promettent de mettre les hommes à la tâche à notre prochaine veillée.

Naissance

M. et Mme Maurice Dumonceau sont les heureux parents d'un petit garçon né le 6 février à l'hôpital Notre-Dame et baptisé sous les noms de Maurice-Marc. M. et Mme Médard Ternier, oncle et tante de l'enfant, en sont les parrain et marraine.

Nos malades

Raymond, petit garçon de M. et Mme Lucien Manegre, est de retour à la maison après un séjour à l'hôpital Notre-Dame où il a subi une opération.

Le petit Richard Marcotte, fils de M. et Mme Roland Marcotte, est à l'hôpital Notre-Dame. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Départs

Après quelques années parmi nous, Mlle Dorothée Hamel, notre correspondante à **La Liberté et le Patriote**, nous a quittés pour Ottawa où elle travaillera dans un hôpital. Nous lui souhaitons bonne chance. Mlle Hamel va nous manquer car elle était une grande aide dans notre Cercle paroissial.

Dimanche dernier avait lieu une soirée pour tous les paroissiens à l'occasion du départ pour Rome de notre curé, le R. P. G. Michaud, O.M.I. Le R. P. E. Denommée, O.M.I., le remplacera durant son absence qui sera de près de deux mois. Souhaits de bon voyage au Père Michaud.

Saint-Front

Baptême

Le 4 février: Bernadette-Madeleine-Marie, née le 10 janvier, fille d'Alexandre-J. Prévost et de Marie Montes. Parrain et marraine, Georges Prévost et Madeleine Bléry.

Çà et là

M. Florian Montes est revenu de l'hôpital de Régina. Il doit y retourner pour compléter le greffage de sa jambe.

M. et Mme J. Plamondon sont aussi allés faire une visite à l'hôpital de Régina.

M. Georges Senez, sr, a passé deux semaines à l'hôpital de Spalding.

MM. L. Le Strat et André Syrenne ont fait un voyage d'affaires à Saskatoon.

Mme Marcel Samson est allée à Flin Flon passer quelques semaines chez sa fille, Mme Marcelle Roy.

MM. Abel Dufault, de Vernon, C.B., Gabriel Dufault, de Saskatoon, et Alphonse Syrenne, d'Edmonton, Alta, sont revenus à St-Front.

M. Lionel Dufault a aussi passé une semaine à l'hôpital de Spalding où il a subi une opération.

Le groupe local de l'Union des Fermiers a tenu une assemblée dernièrement.

Ferland

Nos malades

M. Noé Chabot est revenu dans sa famille après un séjour prolongé à l'hôpital de Mankota.

Mme Louis Fournier est aussi patiente à l'hôpital de Mankota, tandis que Mme Raoul Morin est à l'hôpital de Gravelbourg.

Çà et là

M. Antonio Chabot a été nommé syndic, remplaçant M. Alex Laberge sortant de charge.

Mme Georges Lacasse est allée visiter ses enfants à Edmonton et Lethbridge, Alta.

M. Robert Chabot est allé suivre un cours de mécanicien à Régina.

M. et Mme Fernand Guy, de Lethbridge, Alta, sont en visite chez leurs parents, MM. et Mmes A. Fournier et Georges Lacasse.

M. et Mme Raymond Girardin et leurs enfants, de Meyronne, étaient en visite chez M. et Mme Valmore Couture.

Partie de cartes

Notre première partie de cartes fut un succès. Merci à tous ceux qui sont venus nous encourager par leur présence.

Le 1er prix des dames fut gagné par Mme Medelger Chabot et celui des hommes par M. Wilfrid Lacasse. Le prix de consolation pour dames alla à Mme Ephrem Bouffard et celui pour hommes, à M. Hector Hébert. Une paire de serviettes raflée fut gagnée par M. Jos. Couture et un gâteau, par M. Jos. Chabot.

Baptêmes

Le 25 janvier: Marie-Geneviève-Blanche-Yvette, fille de M. et Mme Joseph Morin. Parrain, Fernand Morin; marraine, Marie Morin, frère et soeur de l'enfant.

Le 19 février: Marie-Claire-Anne-Jacqueline, fille de M. et Mme Noé Chabot. Parrain et marraine, M. et Mme Medelger Chabot, oncle et tante de l'enfant.

Quill Lake

Çà et là

La paroisse Ste-Catherine a souhaité la bienvenue à son nouveau curé, le R. P. P. Vincent, O.M.I.

Mme Félix Coppens est revenue de Saskatoon après avoir subi une opération à l'hôpital St-Paul.

Mme S. Bugarra est revenue de Saskatoon où elle a suivi de nouveaux traitements chirurgicaux.

Mme Alex. McFarlane, qui s'est brûlé une main, va beaucoup mieux.

M. et Mme S. Coppens et leur bébé sont partis à Saskatoon.

Le réseau français de Radio-Canada diffuse chaque mardi, de 9 h. 05 à 9 h. 30 du matin, un entretien sur les problèmes familiaux. C'est le "Courrier de Radio-Parents" dont on voit ici les animateurs. **M. Claude Mailhot, docteur en psychologie, analyse les lettres des auditeurs avec Mme Madeleine Mailhot. Mlle Marcelle Barthe** (à droite) est la narratrice et la réalisatrice de l'émission. (S. R.-C.)

Historique de la Congrégation de Jésus-Marie de Sillery

(Suite)

"Pardonne, comme nous pardonnons"

Le 4 janvier 1794 au matin, les portes des prisons de l'Hôtel de ville s'ouvrent devant un groupe de condamnés à mort qui sont dirigés vers la place des Brotteaux, célèbre pour ses fusillades. Ils sont là, 64 jeunes gens, liés deux à deux. Parmi eux se trouvent, enchaînés ensemble, Louis et François Thévenet.

Résolue de les accompagner dans leur dure montée au Calvaire, Claudine se place à proximité du lugubre défilé. Au passage, elle peut recueillir sur les lèvres de ses frères ces héroïques paroles: "Pardonne, comme nous pardonnons". En même temps, ils lui font parvenir furtivement une lettre d'adieu à leur famille. On ne peut lire sans une profonde émotion ces lignes touchantes, vrai témoignage de la foi ardente des deux martyrs!

"Père, mère, frères, soeurs, cousins, amis . . . adieu . . . adieu . . . pour la dernière fois. O mon père et mà mère, vous avez besoin de toute votre foi pour supporter avec courage la mort de deux de vos fils . . . Adieu, ma bonne et chère Claudine, à toi revient la charge de consoler notre mère pour laquelle, je le sens, notre mort sera un coup terrible. Hélas! nous serons plus heureux que vous: dans trois ou quatre heures, nous serons devant Dieu notre Père.

"Oh! que la religion est un grand secours puisqu'elle nous fait regarder la mort avec indifférence et fermeté . . . Nous allons dans le sein de Dieu que nous avons beaucoup offensé mais de la miséricorde de qui nous attendons tout."

L'instant de l'exécution arrive. Comme Marie au pied de la Croix, Claudine suit des yeux les derniers préparatifs. Le coeur serré d'une horrible angoisse, elle entend l'ordre fatal et voit les innocentes victimes couchées par la mitrailleuse et achevées brutalement à coups de sabre. De cette atroce vision, Claudine devait conserver toute sa vie un tremblement nerveux et un mal de tête qu'elle avait coutume de nommer "sa terreur".

De retour chez elle, Claudine se fait plus que jamais l'ange du foyer, trouvant pour chacun le geste qui console, la parole affectueuse qui réconforte.

L'épreuve et la souffrance ont fait naître dans cette âme d'élite un immense besoin de compatir à la détresse d'autrui. La vue de tant d'injustices et surtout le conseil de pardon reçu de ses frères lui inspirèrent-ils alors le désir de faire du bien aux égarés, à ceux à qui il faut pardonner d'abord pour les mieux aimer ensuite?

Après la tempête

Une fois la Révolution dominée, les responsables sont recherchés et emprisonnés. Chargée de pardonner, Claudine ne fit pas arrêter le traître qui avait dénoncé ses frères. Ce pardon héroïque, ratifié par la famille entière, devait attirer sur elle les complaisances divines.

Âgée de vingt ans à peine, la jeune fille ne connut désormais des jouissances de la vie que celle de dépenser pour le prochain. Émue de la misère du peuple rendue plus grande par les atrocités de la Révolution, elle consacre ses forces, son temps, ses biens, à soulager les pauvres du quartier de la Croix-Rouge. Que de paroles d'apaisement, de justice, de bonté, prononcées dans l'ombre des taudis!

Pour Claudine, la plus grande infortune était de vivre et de mourir sans connaître Dieu. Le sort de ces milliers de pauvres petites créatures qui devaient grandir, peut-être, sans jamais entendre prononcer le nom du bon Dieu la faisait frémir . . . Notre déchirante qui, en soulevant tout son être, va en capter les forces pour les utiliser à une grande oeuvre d'amour!

Elle ignore encore la sublime mission qui l'attend, mais dans le secret de son coeur, elle a choisi déjà de n'avoir d'autre appui que le Christ et d'autres enfants que ceux des autres.

(à suivre)

Le R. P. D. Ehman, C.Ss.R., supérieur des Rédemptoristes de Saskatoon, qui prêcha la retraite annuelle des étudiants catholiques de l'Université de Saskatchewan et de l'école normale de Saskatoon. Les exercices spirituels eurent lieu les 20, 21 et 22 février, à la cathédrale de St-Paul et dans la chapelle du Collège St. Thomas More.

Trente-deux équipes concourent au bonspiel local de St-Brieux

ST-BRIEUX — Dimanche dernier commençait notre bonspiel local avec 32 équipes composées de joueurs ayant déjà gagné leurs épaulettes, d'amateurs et même de débutants pleins d'ardeur qui ne sont pas sans donner espoir pour l'avenir. Favorisées d'une température idéale, nos joueurs montrent beaucoup d'entrain et se disputent honnêtement les palmes de la victoire.

Merci à nos hommes d'affaires et aux autres bienfaiteurs qui ont généreusement contribué pour les prix.

Baptêmes

Joseph-Brian, fils de M. et Mme Lucien Le Jan. Parrain et marraine, M. Peter Wolsfeld et Mme Joséphine Le Jan.

Edouard-Lucien, fils de M. et Mme Lucien Blandin. Parrain et marraine, M. et Mme Jean-Louis Légaré.

Nos malades

Mme Pierre Fau et Mlle Le Jan, toutes deux hospitalisées à Melfort, nous sont revenues en pleine voie de rétablissement.

M. Jean Masse est encore souffrant à l'hôpital de Melfort. Nous espérons qu'il nous reviendra sous peu.

M. Denis Creurer, qui a subi une opération à Rochester, nous revint par avion.

Philippe Tinevez, jeune fils de M. et Mme François Tinevez, est actuellement sous traitements à Rochester, ainsi que M. Frank Martin. Nous leur souhaitons tous parfaite guérison et prompt retour.

Mme Marie Caillon est encore à l'hôpital de Tisdale.

Le jeune Albert Carfantan, fils de M. et Mme Eugène Carfantan, a dû être confié à la clinique de Saskatoon, pour observation.

Çà et là

MM. W. Dubé, F. Rouault et Denis Creurer font un stage d'une semaine à Saskatoon afin de se familiariser avec le mécanisme des nouvelles autos. M. Creurer est accompagné de son épouse.

Mlle Eva Gauthier et Mme Jérémie Aubin sont revenues de vacances, la première, à Saskatoon, et la deuxième, à Léoville chez sa fille, Mme Grunding.

M. et Mme A. Lauzon nous ont quittés pour des vacances assez prolongées, vacances bien méritées par ailleurs. Bon voyage!

Cinéma

Les vendredi et samedi 27 et 28 courants, sera représenté à notre salle paroissiale le film "Jeanne d'Arc". Soyez des nôtres pour ces deux soirées cinématographiques.

Peterson

Ouverture de magasin

Le samedi 14 février, à l'occasion de l'ouverture de leur magasin moderne, M. et Mme Jérome Félix donnaient une soirée à laquelle tous leurs clients furent invités. Tous furent enchantés de cette veillée. L'on admira la beauté du nouveau magasin où l'on se sert soi-même.

Çà et là

M. Germain Hurion, de St-Front, visita ses parents ici, il y a quelque temps.

Mme Marcel Dauvin nous est revenue avec ses deux enfants, Jean et Cécile, après un voyage en Colombie Britannique, où elle visita ses parents.

Mme Julien Collin, de Humboldt, passa quelque temps avec son père, M. Louis Julé.

Nos malades

M. Tony Sluckinski fut transporté dernièrement à l'hôpital Ste-Elisabeth de Humboldt pour examens aux rayons-X.

Mme Gaétan Reault est revenue après trois jours d'examens médicaux à Saskatoon.

Mme Nick Rychuck a subi une opération à l'hôpital St-Paul de Saskatoon.

Curling

Trois équipes de Peterson se rendirent au bonspiel de Meachan. L'équipe de M. Lorry Lowe fut l'heureuse gagnante.

Gouret

L'équipe Wild Cats de Peterson subit une défaite au tournoi de Humboldt aux mains de l'équipe de Leofield. Le pointage était de 7 à 3.

Naissance

Le 19 février, à M. et Mme Joseph Wurm, un garçon, né à l'hôpital Ste-Elisabeth de Humboldt.

Le R. P. H. Desrochers orateur invité du C.J.C. de Gravelbourg

GRAVELBOURG — Du nouveau chez les jeunes de Gravelbourg, et quelque chose que tous ont vivement apprécié. Lors de la réunion du Club de la Jeunesse Catholique de Gravelbourg, le jeudi 12 février, les jeunes étaient heureux de souhaiter la bienvenue au R. P. H. Desrochers, O.M.I., professeur au collège catholique de Gravelbourg. Le Père Desrochers a prononcé un petit discours d'occasion, insistant sur le besoin et surtout le devoir qu'ont les jeunes d'être catholiques et parfaits chrétiens en tout et partout. Comme tous ceux qui, avant lui, ont parlé aux jeunes de la paroisse le Père Desrochers a fait remarquer que le groupement de la Jeunesse à Gravelbourg devrait avoir comme but ultime cette formation chrétienne des esprits.

Malheureusement, la causerie si intéressante du Père Desrochers fut plus brève que ne l'espéraient les jeunes, et, à défaut de préparation, la veillée fut moins mouvementée que d'ordinaire. Toutefois, on organisa des danses carrées, des brandys, des schottisches, etc., et, sous l'habile direction de quelques jeunes filles, la soirée se passa joyeuse et agréable.

Un délicieux goûter, comme à l'habitude, couronna la veillée; la gaieté se reflétait sur tous les visages. Et sitôt la soirée finie, les jeunes pensèrent à la suivante qui eut un cachet tout spécial. Entretemps, de tous les coins de la paroisse, sortirent costumes et masques, pour le bal masqué sur patins à roulettes, le mardi gras.

À la semaine prochaine, pour un reportage spécial de cette soirée.

Ponteix

Mme J. Lemieux et Clara Jodoin nous quittaient récemment pour aller passer quelques semaines de vacances à Vancouver.

M. Claude Couture, Mme Claire Jeanson et Mlle Armande Carignan, tous de St-Boniface, Man., passèrent quelques jours en visite chez les parents de cette dernière, M. et Mme E. Carignan.

M. et Mme Emile St-Cyr passèrent une fin de semaine à Régina, récemment.

M. et Mme Bellefeuille, de Kimberley, C.B., visitent la mère de Mme Bellefeuille, Mme L. Cyrenne, et leurs nombreux parents.

M. Armand Landry se rendit à Moose Jaw au cours de la semaine dernière.

M. le Dr. Belcourt passa une semaine à St-Paul, Minn., au début de février.

M. Roland Bourassa épouse Mlle Anna Ban, de Radville

RADVILLE — Le lundi 9 février, M. Roland Bourassa, fils de M. et Mme Emile Bourassa, de Phoenix, Arizona, unissait sa destinée à celle de Mlle Anna Ban, fille de M. et Mme Raymond Ban, de Radville. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé E.-A. Yandeau.

La fille d'honneur était Mlle Lorette Bourassa, de Régina, soeur du marié, et M. Léo Martin était garçon d'honneur. Les huissiers étaient MM. Germain Labbé et Armand Bourassa.

À 1 h. p.m., un somptueux repas fut servi dans la salle de l'église puis à 3 h., tous se rendirent chez M. et Mme Ban pour une réception récréative. La journée se termina par une soirée à la salle Memorial, au milieu d'une foule de personnes venues féliciter le jeune couple si bien connu dans la paroisse.

Après un voyage de quelques jours à Régina, les nouveaux époux demeureront à Radville.

Parmi ceux de l'extérieur qui étaient ici pour les noces, nous remarquions: M. et Mme Paul Mondor, M. et Mme Henri Durand et M. et Mme Lavallée, de Willow-Bunch; M. Lionel Bourassa, de Gravelbourg; Mme Elmira De Bruyne et M. et Mme R. De Bruyne, de Ceylon, et Mme Marie Uytterhagen, de Sault Ste-Marie, Ont.

Çà et là

M. et Mme Roméo Fradette ont été appelés à Ponteix, le vendredi 20 février dernier, où la mère de Mme Fradette, Mme J. Béliveau, venait de mourir subitement.

MM. Jean Cancade et J. Martin sont allés à Winnipeg pour affaires, la semaine dernière.

M. et Mme John Nochtengael, de Glaslyn, Sask., sont en visite ces jours-ci chez M. et Mme Léopold Marion.

M. et Mme Eugène Vérot sont de retour d'un voyage de six semaines à plusieurs endroits des Etats-Unis. M. et Mme Adrien Marcil, qui avaient charge de la ferme durant leur absence, sont retournés à Willow-Bunch.

M. et Mme Hector Gilmore sont allés en visite à Willow-Bunch il y a quelque temps, chez MM. Albert Marcil et Ernest Bourassa. M. et Mme Marcil sont revenus à Radville avec eux.

Naissance

Le 7 février: à M. le Dr et Mme Roger Belcourt, une fille.

Décès

Après une maladie qui le minait depuis environ deux ans, M. Fernand Pichard est décédé à l'hôpital St-Joseph le soir du mardi 10 février. Il était âgé de 72 ans.

M. Pichard naquit en France le 4 septembre 1880. Il vint au Canada en 1904 et travailla dans les environs d'Indian Head jusqu'en 1912 alors qu'il vint s'établir sur une terre dans le district de Ste-Colette. Il s'occupa de culture jusqu'en 1947, lorsqu'il fut obligé de se retirer au village à cause de santé. Il était célibataire.

Les funérailles eurent lieu le samedi 14 février dans l'église de Radville. La messe de Requiem fut chantée par M. l'abbé E.-A. Yandeau, curé. Les porteurs étaient MM. A. Bernier, H. Tremblay, Jos. Bourassa, Henri Mazenc, Amans Viguie et Napoléon Fradette.

Deux cousins, d'Indian Head, Sask., survivent au défunt.

Avis aux lecteurs

Encore une fois, votre correspondant, M. T. Martin, demande que vous lui apportiez toute nouvelle quelconque au Locker Plant. Il est de retour de Winnipeg où il subit des traitements médicaux à la clinique et est en bonne voie de rétablissement.

Debden

Va-et-vient

Mme Michel Choque, de Hafford, est venue prendre soin de sa mère, Mme L. Ancelin, qui se remet tranquillement après son séjour à l'hôpital.

Mlle Rose Blain, de Saskatoon, est venue passer quelques jours de vacances chez ses parents, M. et Mme Pierre Blain.

M. et Mme Henri Huot sont de retour d'un voyage dans l'Est des Etats-Unis. Mme Arthur Huot, mère de M. H. Huot, est revenue avec eux.

M. et Mme Albert Bujold sont allés demeurer à Prince-Albert où M. Bujold est employé à la gendarmerie de la ville.

Nos malades

On nous apprend que M. Eugène Durette va mieux. Gravement atteint d'une pneumonie, il fut transporté à l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert, le jeudi 5 février.

M. Emile Houde est actuellement au même hôpital où il a subi une intervention chirurgicale.

Partie de cartes

Le dimanche 18 février eut lieu une partie de cartes au profit de l'église. Cette soirée, organisée par les Chevaliers de Colomb, rapporta la somme de $318.85.

Mme Philippe Lamy et M. Guy Tremblay gagnèrent les premiers prix et Mlle Solange Desrochers et M. Lionel Delisle, les deuxièmes prix.

Baptêmes

Le 11 janvier: Marie-Anna-Cécile, née le 1er janvier, fille d'Emile Lajeunesse et de Rose Poirier. Parrain et marraine, M. et Mme Omer Lajeunesse, grands-parents de l'enfant.

Le 15 février: Louise-Marie-Lourdes-Joanne, née le 3 février, fille de Glorien Couture et de Cécile Jean. Parrain et marraine, M. et Mme L. Jean, grands-parents de l'enfant.

Le 19 février: Jeanne-Marie, née le 5 février, fille de Charles Bujold et de Fernande Desjardins. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Bujold, oncle et tante de l'enfant.

Un député parle en français à la Législature

Voici le texte de l'allocution en français qu'a prononcée M. H. Begrand, M.A.L., en Chambre provinciale de la Saskatchewan:

"M. le Président,
Honorables membres de la Législature,

"Je suis à la fois très honoré et très touché de l'honneur qui m'incombe de prendre la parole au sein d'une Assemblée composée d'aussi distingués orateurs.

"Mon émotion cependant atteint son comble lorsque je réalise que je suis le premier membre de la Législature qui prend la parole en français. Il serait par contre injuste de ma part d'abuser d'un tel honneur.



M. H. Begrand, M.A.L.

"Il me fait plaisir de saluer tous mes concitoyens de la province. Merci à mes concitoyens du comté électoral de Kinistino, pour leur bon appui.

"Je ferai tout mon possible comme votre représentant à la Législature, pour continuer à mériter et justifier votre confiance dans l'avenir. Le peuple de la Saskatchewan, qu'il soit de langue anglaise ou française, réalise pleinement les progrès gigantesques accomplis par le gouvernement CCF depuis 1944.

"Les faits parlent et le gouvernement a le droit d'être fier des progrès accomplis en coopération avec la population de la Saskatchewan. C'est pourquoi, en terminant, je me permets de souhaiter longue vie au mouvement CCF, pour le plus grand bien de tous les citoyens de la Saskatchewan.

"Je sais aussi que toutes les dames de la province de la Saskatchewan se joignent à moi pour féliciter Mme Cooper, qui occupe un siège de Régina et qui est la seule dame siégeant actuellement à la Législature. Je souhaite qu'à la prochaine élection vous en envoyiez une autre demi-douzaine du côté du gouvernement."

"SCHOLA DISCERE VITAM"

Collège de Gravelbourg

Saskatchewan

André Gervais, directeur

Roland Martine et Luc Gaudet, rédacteurs

CHRONIQUEURS — Gaston Syrenne, Rhéal Topping, André Blondeau, Marcel Simonot, Emile Carrière, Albert Fournier

FESTIVAL

Gravelbourg! Ponteix! Bellegarde! Willow-Bunch! et, en dernier lieu, Régina. En effet dimanche soir, le 15 février, vers les neuf heures du soir, les acteurs de la troupe collégiale arrivaient à Régina.

Je me permets de répéter quelques paroles d'un des acteurs: "Mais nous sommes comme des politiciens de grande renommée." Rien de plus vrai. Réellement, après un rendez-vous à un endroit, soit pour un goûter ou un dîner, nous étions invités ailleurs. Quelle réception! Magnifique! Inconcevable!

"On refuse du Monde". Pour la dernière fois les acteurs répètent ces phrases si connues: "Par ici M. Menotte!" M. Menotte (Emile Carrière), directeur de la prison de Montfort. — "Rendsnon uniforme." C'est le gardien-chef, Seraphin Latarguette (Albert Fournier). — "Ça commence à devenir rigolo." Notre ennemi public, Prosper L'Heureux (Louis Campagne). — "L'hôtelier devenu architecte", M. Prudent (Antoine Gaboreau). — "Un bureau sans porte, c'est très curieux." M. Lehautain (Raoul Ferraton), inspecteur des prisons. — "Du chiard maintenant, mais c'est inconcevable!" Le premier visiteur, Athanase Cacolet (André Gervais). — "Vous me flattez, monsieur l'inspecteur." Un escroc déguisé en visiteur, M. Jean Dupont (Guy Doll). — "Il voit des prisonniers partout." Le banquier visiteur, Jules Modillon (Marcel Simonot).

Si vous regardez attentivement dans la coulisse . . . c'est le souffleur, Guy Tourigny. Voyez par ici maintenant; il travaille comme un nègre, et jamais il ne dit un mot . . . je vous présente Jean-Marie Arcand, le metteur en scène. Continuons: dans la salle de maquillage, le Père Deshaies et François Boulet sont à l'oeuvre. Comme dirait M. Prudent: "Les feux de la rampe s'allument une dernière fois pour la pièce "On refuse du Monde."

L'adjudicateur, après avoir adressé quelques mots en français, donna son appréciation en disant: "Most dashing, rendered with great pleasure and gusto". Pas si mal pour des amateurs! Nous représentions pour la première fois les Canadiens français de cette province au festival dramatique. Ce fut pour nous une belle expérience, une expérience très profitable!

Nous remercions en toute sincérité tous ceux qui sont venus en si grand nombre assister à notre représentation à la salle Darke Hall. Nos remerciements vont aussi à tous ceux qui ont rendu notre séjour à Régina si agréable. Merci! Merci! Un merci spécial au directeur de la pièce, le R. P. Desrochers, et aux pères du collège. Enfin merci à tous.

André GERVAIS,
Arts II.

Bon temps pour les élèves

Le mardi, 17 février, était la fête des Pères Oblats de Marie Immaculée ainsi que celle des congréganistes de la sainte Vierge. C'était aussi le mardi gras. Fête solennelle, journée mémorable de l'année.

Le tout commença par une grand-messe suivie d'une bénédiction du Saint-Sacrement. Pendant la bénédiction les Pères et les Frères du collège renouvelaient leurs voeux de religion. Aussitôt après la messe, les activités sportives prirent leur élan. Toutes les parties jouées furent très serrées. Il ne faut pas oublier que c'étaient les demi-finales: en pareille occurrence, tous font de leur mieux pour remporter la victoire.

Après cela, un bon dîner nous attendait. Un vrai banquet nous fut servi. Comme préparations au carême, la plupart jugèrent bon d'y faire honneur. Le carême est assez long, pensaient-ils, il n'est que juste de se régaler un peu avant.

L'après-midi fut tout organisé pour les parties de hockey. À cinq heures et demie, réunion à la chapelle pour la réception des nouveaux congréganistes au nombre de trente-quatre. Ceux-ci prononcèrent leur acte de consécration à Marie Immaculée et les anciens renouvelèrent la leur. La cérémonie fut suivie de la bénédiction du Saint Sacrement.

Après le souper, grande récréation et patinage pour les élèves. Un grand nombre eurent la permission d'aller aux vues en ville; d'autres restèrent pour le patinage du soir réservé aux gens de la ville. La soirée fut une des plus belles et des plus intéressantes.

Tard dans la nuit, tout le monde allait se coucher fort satisfait d'une journée si agréable et si bien remplie.

L. BOSC,
Rhétorique.

Soirée au couvent

Le lundi 16 février, nous, du cours des arts, étions invités à une soirée canadienne dans l'auditorium du Couvent. Après avoir joué au "Earth-quake Whist", nous eûmes le plaisir de voir un groupe de filles du couvent exécuter un menuet français et une danse écossaise, "Highland Fling". Un goûter délicieux termina le tout. Nous avons passé une agréable et inoubliable soirée. Cordial merci aux organisatrices.

A. LAVENTURE.

Forum

La cité Etudiante, établie au collège au début de l'année scolaire, continue son travail. Sous sa direction, tous les élèves des Arts tiennent à intervalles assez réguliers des forum où ils discutent leurs problèmes étudiants. Aux dernières réunions on discutait de nos méthodes d'études, sous la direction du R. P. Lacerte, doyen des études. Tous montrent un très grand intérêt à ces réunions où ils trouvent dans la discussion des solutions pratiques à leurs problèmes étudiants.

Commission Royale

Quelques élèves ont aussi pris part avec grand intérêt aux récentes réunions de la Commission Royale à Gravelbourg. On annonce que, d'ici quelques jours, un grand forum sera organisé parmi les élèves dans le but de présenter un bref supplémentaire à la Commission Royale au nom des élèves du collège.

Académie

Le 11 février, avait lieu au gymnase, une séance de l'académie Anglaise. Les principaux orateurs de la soirée étaient Gaston Syrenne avec un traité sur le capitalisme et Henri Renaud avec un discours sur le communisme et la famille.

Ont aussi pris part à la séance: Alvin Gervais, Victor Laventure et Joseph Marchildon. Le R. P. Desrochers, directeur, adressa la parole, encourageant les académiciens à continuer leur beau travail.

Malades

Durant les dernières semaines plusieurs se permettaient un petit repos, soit à l'infirmerie, soit à l'hôpital. À tous ceux qui la maladie grave ou légère a frappés, nous souhaitons un prompt rétablissement.

Sports

Le mardi 17 février, les Alouettes du Collège de Gravelbourg se rendaient à Assiniboia pour y jouer une partie d'exhibition. Le jeu fut rude et très contesté. Les Alouettes remportèrent la victoire par un pointage de 7-6 dans une joute qui nécessita une période supplémentaire. Le pointage était égal, 2-2 à la fin de la première période, 4-4 à la fin de la deuxième, 6-6 à la fin de la troisième. Guy Doll perreault fut l'étoile de la partie alors qu'il compta le point gagnant durant la période supplémentaire.

Exercices du Carême bien suivis en la cathédrale de Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — Le mercredi des Cendres, à l'office du matin, en la cathédrale du Sacré-Coeur, S. Exc. Mgr Léo Blais présidait au trône, assisté de Mgr J.-A. Boucher, P.D. M. l'abbé Laurent Meehan officiait, assisté du R. P. Yvon Guérin, p.m.i., comme diacre, et de M. l'abbé Roland Gaudet, comme sous-diacre. La majorité des paroissiens étaient présents.

Aux messes du dimanche 22 février, S. Exc. Mgr L. Blais donna le sermon du carême; le soir, M. l'abbé Meehan fit le sermon.

Il est édifiant de voir la grande assistance des paroissiens à la messe tous les matins et aux exercices du chemin de la croix, tous les mercredis et vendredis, à 3 h. 30 et à 7 h. 30. S. Exc. Mgr L. Blais prêcha l'heure sainte le mercredi soir 25 février et M. l'abbé L. Meehan fit le sermon du vendredi 27 février.

Cours de préparation au mariage

Au 6ème cours de préparation au mariage qui eut lieu en la salle de la cathédrale du Sacré-Coeur, le mercredi soir 18 février, les conférenciers étaient M. le Dr W. Pourbaix et Mlle Anna Jronski, g.-m. L'assistance, aussi nombreuse que d'habitude, comprenait au-delà de 200 jeunes. Les prochaines conférences auront lieu en l'église St-Marc.

Organisation de la C.Y.O. junior

Dimanche dernier, en la salle de la cathédrale du Sacré-Coeur, avait lieu une assemblée de la C.Y.O. junior, pour les jeunes des grades IX, X et XI. Un comité a été formé et se compose ainsi: président, Claude Lemieux; vice-présidente, Marleen Moker; secrétaire, Dolorès Pauli; trésorière, Kathleen Moker.

Çà et là

La semaine dernière, sur l'encouragement du clergé, les paroissiens ont été voir le film "Le miracle de Fatima". Tous ont grandement apprécié ce film. Aussi, c'est avec grand intérêt qu'est écouté le R. P. Desmarais, dominicain, parlant sur le réseau français dont notre poste, CFNS, fait partie. Les causeries, intitulées "Le message de Fatima", passent en ondes les samedis, de 7 h. 30 à 8 h. 30 du soir.

Mme Alex. Colleaux est de retour d'un voyage de deux mois chez ses gendre et fille, M. et Mme Albert Wagner, de St. Helen, Orégon, et d'une quinzaine de jours passés chez ses fils et belle-fille, M. et Mme Ronald Colleaux, de Cranbrook, C.B.

Le 2ème après-midi récréatif du Jardin de l'Enfance, organisé par le Club canadien-français sous la direction de Me J.-G. Crépeau, président du Club, et de Mme Emile Fournier, eut lieu le dimanche 22 février en la salle de la cathédrale du Sacré-Coeur, sous la direction de Mlle Clémence Gilbert, aidée d'un groupe de jeunes filles. Il y eut un programme de musique, chansons françaises, jeux et marches et un goûter fut servi.

Veillée sociale

Dimanche dernier, en la salle Arcade, la veillée sociale du Club canadien-français était sous la direction de M. l'abbé Marchildon, chapelain du Club, et de Me J.-G. Crépeau, président.

Au whist, dirigé par M. A. Viala, les prix furent gagnés par Mme N. Vachon et Mlle Rose-Anna Carrier, M. Réal Corriveau et M. Albert Goddu. Les gagnants au bingo, dirigés par MM. Pierre Legault et Auguste Viala, furent MM. Edmond Guillet, Antoine Dinelle, A. Goddu et Rosaire Bernard, Mmes E. Guillet et G. Bourgault. Le prix d'entrée, une cafetière, don de M. et Mme François Béland, de Domremy, fut gagné par M. Victor Dubois, de Bellevue.

L'assistance nombreuse jouit d'un programme de musique fourni par le Club. Le comité était en charge du goûter.

Souper aux crêpes et soirée du Mardi Gras, à Laflèche

LAFLECHE — Le soir du mardi gras, un souper aux crêpes réunissait comme l'an dernier les membres de la C.J.C. dans la salle paroissiale. Nos jeunes firent honneur aux succulentes crêpes assaisonnées de bon sirop et de franche gaieté.

Un intéressant programme fut ensuite exécuté sur la scène par quelques camarades, sous la direction du président, M. Kenneth Aubin. Mentionnons le dialogue comique par Mlles Claudette Verbeke et Françoise Morin, déguisées en nègres. Puis "Singing in the rain", chanson mimée avec costumes par Mlles Yvette et Aline Dumaine, Françoise Morin et Claudette Verbeke et M. Kenneth Aubin. Solos de saxophone par MM. Gérard Marasse et Paul Poliquin, et de trompette par M. John Aubin. Les accompagnatrices au piano étaient Mlles June Crooks et Claudette Marasse. Enfin, chants en choeur par les membres du cercle. On admirait sur la scène de jolis décors fraîchement peints pour la circonstance par Mlle Yvette Dumaine.

Le reste de la soirée se passa en divers amusements, particulièrement en danses de folklore, toujours sous la direction du président.

Séance

Le mercredi 11 février avait lieu à Laflèche une petite séance récréative donnée par les élèves des grades IX et X du couvent au profit de la Ste-Enfance. Deux films intéressants, "La visite royale" et une comédie, ainsi qu'une comédie jouée par les garçons et quelques numéros fournis par nos jeunes artistes musiciens, formaient le programme. Un goûter fut servi par les demoiselles. Un cordial merci à nos généreux co-paroissiens qui contribuèrent à faire de cette séance un succès.

Marcelin

S. Exc. Mgr Léo Blais, évêque de Prince-Albert, était de passage à Marcelin, récemment.

M. l'abbé J.-A. Beaulac nous reviendra sous peu de son voyage d'un mois dans l'Est. Le R. P. Y. Guérin, p.m.é., et le R. P. P.-E. Lachapelle, p.m.é., l'ont remplacé.

Les RR. PP. Lachapelle et Guérin nous ont donné des représentations cinématographiques de la Mandchourie et de la Chine.

M. et Mme Wilfrid Hamel et leur fillette, Denise, étaient de passage chez M. et Mme E. Hamel.

Mlle Dorothée Hamel, qui travaillait à l'hôpital Notre-Dame de North Battleford, était de passage à Marcelin en route pour Ottawa où elle prendra un emploi à l'hôpital général.

Mlle Lilliane Conan, de Prince-Albert, accompagnée de M. et Mme Douglas McKay et de leurs 2 enfants, étaient en visite chez M. et Mme François Conan.

St-Victor

Va-et-vient

Mlle Angèle Lalonde a rendu une visite de 8 jours à sa soeur, Carmen, à Gravelbourg.

M. et Mme Napoléon Lalonde sont revenus d'un séjour chez des amis à Winnipeg.

M. et Mme F. Bellefleur, de Willow-Bunch, étaient les hôtes de M. et Mme J.-D. Lalonde, le jeudi soir 12 courant.

Le vendredi 13 février, M. et Mme J.-L. Lalonde se sont rendus à Saskatoon pour y chercher leur fille, Colette, qui avait dû faire un séjour à l'hôpital St-Paul.

Les samedi et dimanche 14 et 15 février, les familles Roland et Conrad Ducharme ont été honorées d'une visite aussi rare qu'agréable alors que la Rév. Sr Marie-Andrée (née Simonne Ducharme), des Filles de la Croix, fit un séjour à St-Victor après une absence de 22 ans. Soeur Marie-Andrée s'est aussi rendue auprès de ses vieux parents et de son frère, M. l'abbé Fernand Ducharme, de Fife Lake. M. et Mme Robert et leur petite fille, Jeanne, et Mme C. Loiselle accompagnaient la distinguée visiteuse.

Un de nos jeunes paroissiens, Laurent O'Reilly, fils de M. et Mme W. O'Reilly, de Scout Lake, nous a fait honneur à l'université de Saskatoon en gagnant pour la deuxième année consécutive une bourse de $100.00. Laurent est un étudiant en agriculture. Félicitations.

Nos malades

M. Elisée Chrétien a été transporté à l'hôpital d'Assiniboia. Son état est satisfaisant.

M. l'abbé L. Rodrigue s'est rendu auprès de sa mère, Mme François Rodrigue, qui a subi une intervention chirurgicale à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

Statistiques pour 1952

On compte dans notre paroisse 51 familles et 276 âmes. Il y eut en 1952 6 mariages, 6 baptêmes et 4 sépultures.

M. Guy Pérodeau, du bureau d'Air Canada à Paris, a récemment été nommé gérant du trafic et des ventes du bureau de Montréal. Natif de Montréal, M. Pérodeau est au service d'Air Canada depuis 1946. Il assumera ses nouvelles fonctions le 1er avril prochain. (Air Canada)

Mme E. Gress, de Viscount, décédée à l'âge de 72 ans

VISCOUNT. — Le mardi 10 février est décédée à l'hôpital de Battleford, Sask., Mme Elizabeth Gress, âgée de 72 ans. Originaire de Hongrie en 1897, elle épousa M. Joseph Gress. En 1899, le jeune couple quitta son pays natal pour venir s'installer aux Etats-Unis, à Lorraine, Ohio. En 1909, M. et Mme Gress vinrent au Canada et s'installèrent à Stockholm, Sask., puis deux ans plus tard, sur un homestead dans le district de Viscount jusqu'à la mort de M. Gress en 1943.

La défunte passa les 15 dernières années de sa vie dans la maladie et la souffrance.

Elle laisse dans le deuil 3 fils, Mike et Pete, de Viscount, et John, instituteur à Bangor, Sask.; 2 filles, Mmes T. Barclay (Marguerite) et S. Neish, de Saskatoon; 16 petits-enfants et une soeur, à Stockholm, Sask.

Le service funèbre eut lieu en l'église de Viscount et la sépulture se fit au cimetière de la paroisse Ste-Trinité. Le R. P. J. Schnerch, O.M.I., officiait.

Les porteurs étaient MM. Steve Palfy, Peter Keiber, Steve Kostka, Peter Simon, Edmond Comeault et Julius Molnar.

La St-Valentin

Le samedi 14 février avaient lieu, à l'école St-Alphonse de Viscount, parties de bingo et thé à l'occasion de la St-Valentin organisés par nos religieuses. Il y eut une vente d'objets d'art et religieux. La pêche a été des plus attrayantes pour les enfants et de beaux prix furent donnés au bingo.

Le profit de cette réunion paroissiale qui fut des mieux réussie servira à acheter des livres et autres objets utiles pour les étudiants.

Les religieuses tiennent à remercier les parents, ainsi que tous ceux à qui elles doivent le succès de ces parties de bingo et thé.

Mlle Juliette Bouvier épouse M. Paul Martin, à Gravelbourg

GRAVELBOURG — Le lundi 16 février, à la cathédrale Ste-Philomène, à 9 h. 30 a.m., M. l'abbé A. Moquin bénissait le mariage de Mlle Juliette Bouvier, fille de M. et Mme Xiste Bouvier, de Gravelbourg, avec M. Paul Martin, de Landis, Sask., fils de feu M. et Mme Emile Martin.

La mariée, au bras de son père, portait une robe de satin avec longue traine de dentelle. Son voile était soutenu par un petit chapeau hollandais. Son bouquet se composait de roses rouges.

La bouquetière était Mlle Marie Martin. Elle portait une longue robe de nylon rose. Son bouquet était d'oeillets jaunes. Le petit page était le jeune Alain Bouvier, frère de la mariée.

Les filles d'honneur étaient Mlles Jeannine Bouvier et Germaine Larivière. Leurs robes étaient de taffetas et tulle vert pâle et mauve, respectivement. Elles portaient des bouquets d'oeillets jaunes.

Les garçons d'honneur étaient MM. Aimé Brisebois, de Ferland, et Louis Gérard, de St-Adolphe, Man.

La mère de la mariée portait une robe bleu foncé avec accessoires gris argent. Son corsage était de roses roses et ses accessoires mauves. La belle-soeur du marié, Mme Victor Martin, portait un costume brun avec accessoires verts. Son corsage était de roses rouges.

Les témoins étaient M. Victor Martin pour son frère et M. Xiste Bouvier pour sa fille.

La réception eut lieu chez M. Pierre Bouvier, sr, où il y avait 75 invités. La table était décorée de fleurs naturelles et la salle à manger, de guirlandes roses et blanches.

Pour son voyage à Great Falls, Montana, et à Taber, Alta, la nouvelle mariée portait un costume bleu avec accessoires rouges. A leur retour, M. et Mme Martin résideront à Régina, Sask., où M. Paul Martin est mécanicien pour la Cie International Harvester.

Partie de cartes

Le dimanche 22 février, les dames de la Ligue Catholique organisèrent une partie de cartes au profit de la paroisse. Cette soirée fut un succès.

Voici les noms des gagnants des prix qui furent donnés: 1er prix de whist pour dames, donné par Mme A. Mack, Mme Henri Lemyre; prix de consolation, donné par Mmes A. Mack et M. Ross, Mme P. Faye; 1er prix des hommes, donné par Mme Kratzer, M. Bernard Bourgeois; prix de consolation, donné par M. Armand Bazinet, M. Wilfrid Gendron. Au bridge: 1er prix pour dames, donné par M. Donat Legault, Mme Joseph Braconnier; prix de consolation, donné par Mme A. Mack, Mme Conrad Piché; 1er prix pour hommes, donné par M. Victor Piché, M. Henri Lemyre; prix de consolation, donné par Mme A. Pouteaux, M. V. Piché. Le prix d'entrée, donné par Mme V. Piché, fut gagné par Mlle D. Gauthier. Une peinture de Notre-Seigneur en croix, donnée par M. l'abbé A. Moquin, fut gagnée par M. Joseph Csada, de Gravelbourg.

Venez encourager les dames de Ste-Anne, ainsi que la paroisse, le dimanche 8 mars, alors qu'il y aura une autre partie de cartes à la salle paroissiale.

Shower

Le samedi 14 février, un shower d'objets divers organisé par Mlle Germaine Larivière eut lieu chez M. Pierre Bouvier, sr. Il y avait 25 invités à la soirée. Un bon choix d'amusements figurait au programme. L'héroïne de la soirée, Mlle Juliette Bouvier, remercia sincèrement toutes ses amies pour leurs beaux cadeaux. Puis un délicieux goûter fut servi par Mlles Germaine Larivière, Laurianne Michaud et Jeannine Bouvier.

Duck Lake

Mme Eugène Périllat et Mlle Angèle Périllat sont de retour d'une visite de quelques semaines à Cranbrook et Vancouver.

De passage au pensionnat: Mlle Thérèse Ferré, de St-Brieux, venue voir sa soeur, Marie.

Les activités sportives à l'école St-Michel s'enchaînent avec animation et un intérêt soutenu. Les équipes de Sturgeon Lake, de Rostern, de Fort La Corne, de Mistawassis et de Duck Lake se mesurent avec entrain et adresse pour les championnats.

Le dimanche 1er mars, le cercle dramatique de l'école St-Michel donna une pièce dans notre salle paroissiale.

Partie de cartes

Nos Chevaliers de Colomb ont organisé une partie de cartes qui remporta un grand succès. A cette soirée, un programme musical fut exécuté par un groupe de Chevaliers, M. et Mme Marcien Forestier, Mlle Thérèse Mahé, le jeune Alfred Pelletier et M. Euclide Bourassa, du poste CFNS de Saskatoon, venu spécialement pour cette occasion.

Tableau d'honneur Français

Grade XII: Annette Perrin 88, Wilma Fisher 66.

Grade XI: Dolorès Archambault 89, Laurence Prince 88, Lucille Beaulac 87, Alberta Dupuis 87, Murielle Chicoine 76, Rachel Gareau 75, Bertha Lechasseur 75, Julienne Théoret 68, Amélie Nauvieux 65, Clarence Lanovaz 59.

Grade X: Gabrielle Gaudet 90, Suzanne Papen 90, Pauline Gaudet 89.

Grade IX: Yvette Forcier 88, Jacqueline Perrin 87, Diana Dupuis 79.

Grade VIII: Ninette Gaudet 78, Yvette Fiolleau 75, Ernestine Paradis 72.

Grade VII: Mercédès Forestier 86, Louise Périllat 85, Clémentine Dumais 80, Alphée Tournier 77.

Grade VI: Yvonne Lechasseur 83, Hélène Pelletier 69, Eugène Dupuis 69.

Grade IV: Léo Lapierre 87, Jacqueline Pelletier 85, Henri Lepage 82.

Grade III: Murielle Pogu 95, Anita Pelletier 86, Lucille Perret 85, Lilliane Laliberté 85.

Grade II: Sylvia Pelletier 95, Elaine Baribeau 86, Annette Lanovaz 85, Céline Bergeron 85.

Butte St-Pierre

Décès

M. et Mme Gérard Janelle eurent récemment la douleur de perdre leur fillette. Nos sympathies.

Partie de cartes

Le dimanche 25 janvier, sous la présidence des Dames de l'Autel, avait lieu une partie de cartes à la salle paroissiale. Les gagnants des prix de cartes furent: dames — 1er, Mme Aimé Brassard, 2ème, Mme Léopold Caillou; hommes — 1er, M. Lucien Bonnet, 2ème, M. Claude Brassard. Les prix de consolation allèrent à Mme Lucien Bonnet et à M. Aimé Brassard.

A la fin de la soirée, le R. P. E. Forestier, O.M.I., curé, nous exécuta quelques beaux chants qui furent bien appréciés de tous. Les recettes de la soirée, qui se chiffrèrent à $60.00 nets, furent généreusement offertes par les Dames de l'Autel à notre dévoué curé.

Çà et là

La famille Emilien Brassard quittait récemment notre paroisse pour aller s'établir dans la province de Québec. Elle était estimée de tous et c'est avec regret que nous l'avons vu partir. Nous lui souhaitons tout le succès possible.

M. Evanio Forcier partait à la fin de janvier, pour un voyage dans la province de Québec où il visitera tous ses parents.

M. Léon Bilodeau est en visite chez ses parents.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Létourneau, malade à l'hôpital de Saskatoon.

Val Marie

Soirée du mardi gras

Le soir du mardi gras avait lieu une partie de whist chez M. et Mme Prosper Pinel. Un bon nombre s'y rendirent. Les heureux gagnants furent: 1er prix des femmes, Mlle Germaine Audette; consolation, Mme Arthur Lemire; 1er prix des hommes, M. Olivier Pinel; consolation, M. Lucien Jacob. Pour terminer la soirée, un délicieux goûter fut servi.

Va-et-vient

Mme I. Hamel, de Vancouver, C.B., est en visite chez M. et Mme Victor Dumonceaux.

M. et Mme Olivier Pinel allèrent à Moose Jaw, la semaine dernière.

Mme X. Morel a rendu visite à ses parents et amis de Ponteix.

M. N. Dudragne alla à Régina pour affaires, la semaine dernière.

M. et Mme Louis Bleau et leurs trois enfants vinrent en visite chez M. et Mme J.-B. Bleau.

Nous souhaitons la bienvenue à M. et Mme Hector Bellefeuille et à leur petite fille.

Saint-Hubert

Baptême

Le 12 février: Charles-Joseph, fils de M. et Mme Paul Raiwet. Parrain et marraine, M. et Mme Jean Raiwet, oncle et tante de l'enfant.

Réunion mensuelle

La réunion mensuelle des Dames de l'Autel eut lieu le mercredi 11 février, chez Mme M. Boutin; 14 membres étaient présents. Il fut décidé d'avoir une partie de croquignole et de bingo le 15 mars. Du travail de couture et de broderie fut préparé pour remettre aux dames en prévision de la vente d'articles qui se tiendra le jour de notre piquenique.

Après un délicieux goûter, les dames se sont séparées en se donnant rendez-vous à la prochaine réunion, le 11 mars, au presbytère.

Assemblées

Le samedi 14 février avait lieu l'assemblée annuelle des contribuables de l'arrondissement scolaire de St-Hubert. Deux syndics furent nommés: MM. Emile Gatin et Robert Istace.

Le lundi 16 février, la réunion de la section Echo des fermiers unis se tenait dans l'école de St-Hubert. Dix-sept membres étaient présents. M. George Paice, de Whitewood, donna des renseignements divers. La prochaine réunion se tiendra à l'école de Beynes, le 9 mars.

Partie de cartes

La partie de cartes et la vente de tartes organisées par les écoliers pour acheter un radio-phonographe pour l'école fut un succès. Les gagnants des prix des cartes donnés par les religieuses de l'hospice Jeanne d'Arc furent gagnés comme suit: 1er prix des dames, Mme L. Gerhardt, consolation, Mme A. Poncelet; 1er prix des hommes, M. Alex. Boutin, consolation, M. L. Gerhardt. Une poupée, nommée Géraldine, qui fut raflée au profit de la Ste-Enfance, fut gagnée par Mme R. Paquin. Les grands de l'école servirent le goûter.

Çà et là

Le dimanche 15 février, M. Albert Poncelet fut élu marguillier pour notre paroisse.

M. et Mme Ernest Gatin et leur fils, Lionel, et M. et Mme D. McCormick, de Régina, étaient parmi nous, le dimanche 15 février.

M. et Mme R. Istace, M. et Mme G. Brûlé, Mme J. Brûlé, Mlle I. Istace, Mme J. Beauregard et M. V. Beauregard sont allés à Lebret rendre visite à M. et Mme Gérard Brûlé, récemment.

M. André Dartige est revenu chez ses parents après avoir passé l'hiver à Le Pas, Man. Son frère, Joseph, est aussi de retour de Saskatoon où il a suivi un cours de mécanisme d'instruments aratoires à l'université.

Montmartre

M. et Mme Georges Percival sont de retour de leur voyage à Vancouver où ils ont passé 6 semaines de vacances. Ils reviennent enchantés de leur séjour en Colombie Britannique; M. et Mme Swinton y resteront jusqu'au printemps.

Une remorque appartenant aux employés de la Cie Delta Exploration, se trouvant près de la demeure de M. W. C. Coupal, a pris feu et a été complètement détruite. L'incendie dont la cause est inconnue a été découvert trop tard; il n'y a pas eu d'autres dégâts.

Les élèves de l'école publique ont organisé une partie de bingo avec vente de tartes et de boules de blé soufflé au profit de la Ste-Enfance. Ils ont eu le plus grand succès, réalisant la somme de $50.00 nets. Félicitations.

Du 18 au 22 février, nous avons eu le privilège d'avoir avec nous M. l'abbé Roger Ducharme, inspecteur des écoles pour le français. Sa parole encourageante et persuasive a fortement stimulé les élèves pour l'étude de la langue française et le bon parler français en tout temps et en tout lieu.

Le forum, qui s'est tenu le vendredi 20 février à Montmartre, a eu un grand succès. De nombreuses informations ont été obtenues à la grande satisfaction de tous ceux qui y ont pris une part active et se sont intéressés aux conditions de la vie rurale et agricole.

A l'hôpital

Mme Régis Ferraton va beaucoup mieux et Mme Florence Lévesque se remet d'une mauvaise grippe.

M. Jos. Ferraton, à l'hôpital de Régina, vient de subir une grave opération. On lui souhaite un prompt et complet rétablissement.

Çà et là

Le samedi 16 février, à la patinoire, les joueurs de Montmartre ont subi une défaite aux mains des joueurs de St. Pete.

Mme Adélard Rioux est actuellement au chevet de sa mère, Mme Tourigny, mourante à Wolseley.

M. Paul, M. S. Fournier, M. E. Labrèche et M. G. Lerminiaux sont allés, le 23 courant, prendre part au bonspiel de Wolseley.

Il y avait foule dans la salle, lors de la représentation du beau film de sainte Jeanne d'Arc, le 22 février.

Les Américains sont les plus gros fumeurs

LONDRES — Les Américains sont les plus gros fumeurs du monde. Les Britanniques n'arrivant qu'en huitième position, affirme le président de la compagnie "Imperial Tobacco", sir Robert John Sinclair, dans le rapport qu'il présentera, le mois prochain, aux actionnaires de la compagnie. La consommation de tabac par adulte et par an était en 1952 de 10.2 livres aux Etats-Unis, 9 livres en Hollande, 7.6 livres en Nouvelle-Zélande, 6.7 au Canada, 6.6 en Belgique, 6.5 en Suisse, 6.1 en Australie et 6 en Grande-Bretagne.

Séance et distribution des prix de français à Willow-Bunch le 8 fév.

WILLOW-BUNCH — Les collégiens de Gravelbourg, dirigés par les RR. PP. H. Desrochers, O.M.I., et C. Deshayes, O.M.I., sont venus ici le dimanche 8 février nous jouer dans l'après-midi leur comédie en trois actes "On refuse du monde". Ce fut très bien réussi et fort intéressant. Par la belle température, la salle était remplie. Plusieurs amis des paroisses voisines étaient présents.

Entre les actes, il y eut distribution des prix de français, pour 1952, aux élèves de la paroisse parmi lesquels nous avions l'honneur d'avoir une lauréate provinciale, Mlle Thérèse Bouliane, élève du grade IX, qui reçut un joli trophée. M. le curé, ainsi que le président de l'A.C.F.C., ont félicité les élèves pour leurs bonnes notes, les encourageant à faire mieux encore à l'avenir pour avoir plusieurs lauréats provinciaux chaque année.

Nos malades

Sont à l'hôpital de Willow-Bunch actuellement (en date du 21 février): Mme E. Miller, Mlle Germaine Bourdages, Mme Emile Bruneau, Mme Cécile Sylvestre, Mme Ann Brennan, Mme Simone Gold, M. Médéric Gareau, M. Arthur Rainville, M. M. Gosselin, M. J.-P. Moson, le bébé Louis Piché et Angèle Lavallée, tous de Willow-Bunch; Victoria Benoit et Albert Benoit, de Readlyn.

Actuellement, nombre de personnes souffrent de la grippe, l'hôpital est rempli de patients et beaucoup d'autres gens sont malades à la maison. Nous souhaitons à tous un prompt rétablissement.

Mme François Rodrigue, patiente à l'hôpital de Régina, a subi une opération la semaine dernière. Son état de santé est satisfaisant. Nous lui souhaitons un prompt retour.

M. Marcel Duperrault est patient à l'hôpital d'Assiniboia où il subit une opération pour appendicite. Son état de santé est bon.

Çà et là

Depuis quelque temps, nous avons dans notre église deux nouvelles statues: celle de Ste Jeanne-Elisabeth Bichier-des-Ages, fondatrice de nos religieuses, les Filles de la Croix, et celle de S. Jean-Baptiste de la Salle, fondateur de nos religieux, les Frères des Ecoles Chrétiennes.

Les Frères des Ecoles Chrétiennes de Willow-Bunch ont reçu la visite de leur provincial, le R. Fr. Pius, du 3 au 9 février.

Le nouveau bureau de poste, situé à l'angle de la grande rue, est ouvert depuis la fin de janvier. Il est aménagé dans la maison appartenant à M. Jean Champigny qui était un restaurant auparavant.

Décès

M. William Klein, né en 1878, est décédé le samedi 7 février. Ses funérailles eurent lieu le mardi 10 février, dans l'église catholique de Willow-Bunch. M. l'abbé J.-A. Latendresse, curé de la paroisse, officiait.

Statistiques pour l'année 1952

Du 1er janvier au 31 décembre 1952 il y eut à Willow-Bunch 44 baptêmes; 30 premières communions; 7 sépultures d'adultes et 3 d'enfants, et 6 mariages. La population de la paroisse se répartit comme suit: 792 âmes, 175 familles et 85 célibataires. Environ 16,500 communions ont été distribuées durant l'année 1952.

Baptêmes

Le 3 janvier: Delmer-Harry-Josaphat, né 10 décembre 1952, fils de Médéric Gaudry et de Bernice Crawford. Parrain et marraine, Josaphat Gaudry et Jeannine Gaudry.

Le 25 janvier: Joseph-Glenn, né le 9 janvier, fils de Jos. Bellefleur et d'Eleanore McGinn. Parrain et marraine, Emile Letilly et Marian Bellefleur.

Le 25 janvier: Vivianne-Marie, née le 10 janvier, fille de Léopold Beauchesne et de Pauline Weismiller. Parrain et marraine, Roger Beausoleil et Evelyne Beauchesne.

Le 25 janvier: Paulette-Gabrielle-Marie, née le 16 janvier, fille d'Adrien Beausoleil et de Jeannine Bonneau. Parrain et marraine, Simon Beausoleil et Violetta Therrien.

Le 1er février: Marie-Angèle-Gabrielle-Louise, née le 29 janvier, fille de Marcel Lavallée et de Lucille Cayer. Parrain et marraine, M. et Mme Domina Cayer.

Le 3 février: Albert-Paul, né le 13 janvier, fils de Léopold Duperrault et de Jeanne Berger. Parrain et marraine, M. et Mme Roger Beausoleil.

Sedley

Naissance

M. et Mme M. Bourgeault, de Sedley, sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille le 16 février à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

Çà et là

Nous sommes heureux d'annoncer le retour chez lui de M. E. Marklinger qui, après de fréquents séjours à l'hôpital de Régina, était allé à Winnipeg pour une opération. Il est revenu chez lui, le samedi 14 février, pas encore complètement rétabli, mais nous espérons qu'il le sera bientôt.

M. Raymond Dupuis, qui subit une opération le samedi 14 février, à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, se remet assez bien. Nous lui souhaitons un complet rétablissement.

Le lundi 9 février, M. et Mme Paul-A. Béchard partaient pour un voyage d'agrément d'environ 6 semaines dans leur nouvel auto Rocket. Ils se rendaient premièrement à la Nouvelle-Orléans pour assister au célèbre mardi gras. Nous leur souhaitons un bon voyage.

Partie de cartes

Le dimanche 15 février, le groupe 2 des F.L.C. avait organisé une partie de cartes qui, comme toujours, fut un succès. Il y eut 21 tables et 25 tours de whist.

Le premier prix des dames alla à Mme Joe Helfrick et par une curieuse coïncidence son mari, M. Joe Helfrick, gagna le premier prix des hommes. Le prix de consolation des dames alla à Mme Lord Poissant et celui des hommes, à M. George Ferner.

Un goûter fut servi.

Mercredi des Cendres

Le mercredi 18 février étant le mercredi des Cendres, l'assistance à la messe était assez nombreuse malgré l'heure matinale, 7 h. 30. Tous les assistants reçurent les cendres et il y eut un grand nombre de communions. Le soir, à 7 h. 30, après le chemin de la croix, M. le curé donna les cendres à ceux qui n'avaient pas pu venir le matin.

Assemblée des F.L.C.

Après cette cérémonie avait lieu, dans leur salle de réunion au soubassement de l'église, l'assemblée mensuelle des F.L.C.. Cette réunion a lieu le troisième mercredi de chaque mois. Les minutes de l'assemblée précédente furent lues et adoptées.

Le rapport sur la partie de cartes du dimanche précédent fut donné par Mme Longpré, présidente du groupe 2. Comme le mois de mars sera le dernier mois de la saison où nous aurons ces parties de cartes, il fut décidé que nous en aurions deux durant ce mois: la première, le 8 mars, organisée par le groupe 3, et l'autre, le 21 mars, organisée par le groupe 4.

Mmes J. Béchard et L. Baker, qui avaient été nommées à un comité pour l'achat d'objets divers pour notre bazar, exposèrent un joli assortiment de laine pour tricot et crochet, plusieurs paires de taies d'oreillers, etc. pour être brodés et du tissu pour tabliers, jupes d'été, robes d'enfants, etc. qui furent distribués aux membres présents. On décida aussi d'acheter pour la salle 50 chaises de notre marchand de quincaillerie.

L'assemblée fut ajournée au 18 mars.

Remise de bonnets

Le mardi 10 février, M. et Mme J.-Louis Lefebvre et Mme C. Hamelin se rendaient à Régina pour assister à la remise de bonnets à 54 étudiantes gardes-malades de la classe 1952. Mlle Réjeanne Lefebvre, fille de M. et Mme J.-L. Lefebvre et petite-fille de Mme Hamelin, était du nombre de ces étudiantes.

M. l'abbé Molloy, de Régina, fit un intéressant discours, ainsi que la Rév. Sr Papineau, supérieure de l'hôpital. Un succulent goûter fut servi.

Redvers

Partie de cartes

Dimanche dernier, 22 février, avait lieu la 4ème partie de cartes de la saison. Les organisateurs étaient les familles Léo Martel, Béatrice Raymond, Fabien Cook, Valère Hardy, René Freçon, André Lamotte, Henri Lamotte, Jules Lamy, John Kyle, Denis Smith, Roger Pierlot et Bill Matheson.

Les gagnants aux cartes furent comme suit: 1er prix des dames, Mme Paul Wilvers, de Bellegarde, consolation, Mlle Marie-Louise Claude; 1er prix des hommes, M. J.-B. Kenler, consolation, M. Eugène Tessier. Le grand tirage de $30.00 fut divisé comme suit: $10.00 à M. Denis Bernuy, $10.00 à M. Jules Gofflot, de Bellegarde, et $10.00 à M. Toussaint Bourgeois, également de Bellegarde. Le prix d'entrée échoua à M. Gordon Matheson.

Le coussin alla à M. Jos. Lajeunesse; une poupée à Mme Louis Claude; une autre poupée à M. Lucien Martel. Le prix aux numéros chanceux alla à Mlle J. Gaudet, de Wauchope.

Les recettes de cette soirée furent de $767.00, ce qui montre le dévouement des organisateurs et la coopération de toute l'assistance.

Va-et-vient

Etaient de passage au presbytère la semaine dernière: M. l'abbé J. Foisy, curé de Montmartre, et M. et Mme Le Clerc, de Manor.

MM. Jos. Claude et René Freçon et M. et Mme Albert Perreaux sont allés à Winnipeg pour quelques jours.

M. et Mme Angus Peters sont allés à Wolseley où Mme Peters a visité sa mère malade.

M. Etienne Paulhus est allé à Régina, la semaine dernière. Il est maintenant employé à la Banque Canadienne de Commerce ici.

M. et Mme Eugène Hardy, Mme C. Hardy et M. Albert Perreaux sont allés à Brandon, dernièrement.

MM. Arsène Vinck et Lucien Naviaux sont allés à Brandon, la semaine dernière.

Je désire publier ma reconnaissance à Marie Reine des Coeurs, pour une grande faveur obtenue par son intercession. Mme Paul Bilodeau, Montmartre, Sask. 567-46P.

XXVIe ANNEE — NUMERO 23
Collège de St-Boniface

Le Coin du Collège

Directeur: Réal Gendron
Sous-directeur: Georges Chenard
Rédacteurs
Albert Fréchette, Amedée Isabey, Raymond Bourque, Philippe L'Heureux, Odette Jobin.
Chroniqueurs
Richard Gratton, Louis Laurencelle, Robert Blain, Noël Rodrigue, Denis Bernardin (sports).

Chronique

Congé

Si la chronique est brève cette semaine, qu'on ne l'attribue pas à la paresse du chroniqueur, mais plutôt aux événements peu nombreux et qui se résument tous "au congé de tous les deux mois". Point n'est besoin de chercher autre chose, il couvre toute l'étendue d'au moins une semaine.

Ledit congé représente une certaine époque qu'on peut, par souci de clarté, diviser en trois temps. En effet, l'expérience nous prouve qu'il y a d'abord un premier temps, celui de la préparation et qui, d'ailleurs, se distingue bien des autres par sa forme et son but. Vous n'avez qu'à remarquer le collégien pendant les quelques jours qui précèdent le congé "proprement dit": "La rêverie souvent l'emporte et il médite les plus beaux projets"! Vient ensuite notre deuxième temps, c'est la partie active, la partie concrète, c'est la liberté, enfin, c'est le congé. Mais le congé, ça ne dure pas, ce n'est guère long, on doit revenir ... et ça constitue notre dernier et troisième temps. Pour l'information de mes lecteurs, j'en dirai quelques mots. Oh! je vous assure que ce n'est pas le plus beau des trois temps, mais tout de même, il a ses charmes. Il y a d'abord les retards ... C'est toujours drôle les retards, pourvu que ça ne "vire" pas trop au tragique. Ensuite c'est le languissement, l'élève se sent encore tout imbu des joies profanes, et son éternel souvenir en demeure le prolongement. Et la victime? ... Toujours les élèves, et même la patience des maîtres.

Mais il ne faut pas exagérer, alors, disons que tous sont revenus avec une mine assez satisfaisante, et il n'a suffit que de quelques jours pour rendre à la vie d'étude l'entrain qu'on avait réussi à lui donner. Pour adoucir sans doute les heures cruelles du retour, les Pères, en hommes compréhensifs qu'ils sont, présentèrent à leurs élèves un film fortement apprécié pour ses scènes de nature: "The Yearling". L'argent recueilli est destiné aux mouvements d'Action catholique du diocèse. Qui dira maintenant qu'on ne peut pas faire le bien en guérissant le mal?

Potache

La publication du deuxième numéro de "Potache" est un événement trop important pour se permettre de l'oublier, surtout lorsqu'on se fait écraser les orteils (sens biologique) en voulant s'approcher du distributeur affairé.

Cependant, il nous fait grandement plaisir de remarquer le progrès énorme qu'on a fait subir au "Potache" depuis sa première édition. Souhaitons-lui donc de continuer de ce pas vers les hautes destinées ... qu'il s'est fixées.

La thèse qui se trouve dans les pages de ce journal a déjà fait parler beaucoup d'étudiants, et même des professeurs. Celui de philosophie, expert en la matière, relève les points faibles et soutient que l'argument n'est certainement pas "ad hominem", mais plutôt "ad mulierem". La thèse est formulée ainsi: "Collegiam Sti-Bonifatii non sunt green". Qu'en pensez-vous?

Louis LAURENCELLE,
Philo I.

• • •

Sports

Nos équipes n'ont pas accompli de ces hauts faits qui demeurent dans l'histoire. Ce n'est nullement le but des sports au Collège. Il faut garder le corps en santé, l'assouplir et le développer dans des proportions harmonieuses et c'est dans ce but que nous donnons la grande part aux ligues intra-collégiales. Se pourrait-il que les rencontres si fréquentes nous rendent un peu indifférents à la victoire ou à la défaite? Je le crois. Mais le but est atteint tout de même de reposer l'esprit en fatiguant le corps.

Depuis la rentrée, il s'est joué 34 parties de balle, 32 parties de ballon (rugby, soccer), 87 parties de ballon-panier et pas moins de 182 parties de hockey sans compter les 51 pratiques des différents clubs qui nous représentent contre les équipes extérieures.

Grand club

Il eśt vrai que notre grand club n'a pas la renommée d'antan. Il arrive que dans un Collège comme le nôtre, les bons joueurs sont remerciés parce qu'ils ne sont pas aussi bons en classe. D'autres nous quittent en se sentant incapables de porter le fardeau de ces longues études. Que durant deux ou trois ans, tous (ou à peu près) les bons joueurs partent et le grand club est affaibli. Mais, patience, dans deux ans, vous aurez une équipe comme on n'en a jamais eu.

Bantams

Il faut, ici, mentionner le beau travail que des entraîneurs bénévoles ont fourni au grand avantage de nos jeunes. Chez les Bantams B, le P. Rostaing donne toute son expérience d'entraîneur et d'ancienne étoile du club d'Edmonton. Lucien Guénette a parti notre Bantam A, et à cause de ses occupations, il a cédé la place à Jules Préfontaine qui a conduit son équipe en troisième place, 1 point seulement derrière le club en seconde place.

Atomes et Renards

Nos Atomes ne sont pas gros, pas plus que ceux de 1946, alors que les étoiles du grand club actuel y figuraient. Mais le P. Davis les prépare magnifiquement à la tâche qui leur incombera plus tard. "S'ils étaient plus rapides, me dit-il, ou moins paresseux, je ne sais trop, ils battraient les Bantams B". De son côté, le P. Rivard a une lourde besogne: tenir ses Renards en forme pour battre le Jardin d'Enfance. On lui a confié les moins bons des plus petits et c'est avec ces restants qu'il doit se débrouiller.

• • •

Chez nos Anciens

"Prosimus"

Les finissants de 1951 viennent de publier un "Prosimus" qui fait suite à un journal de classe commencé au Collège. Le numéro actuel est une véritable mine d'informations, non seulement pour la classe de 1951, mais aussi pour les classes qui la précèdent ou qui la suivent. Roger Smith et Guy Labossière, hardis par suite des encouragements d'un ancien professeur, sont les responsables de cette publication. Nos félicitations.

Potache

Et parlant de journal, nous ne pouvons pas omettre de signaler la fondation d'un nouveau journal au Collège, "Potache". Nous lui souhaitons longue vie, plus longue qu'un "Petit Matin", aussi longue qu'un "Bonifacien". Nos petits frères ont de l'audace, de l'enthousiasme et ça nous rappelle des souvenirs, n'est-ce pas, M. Arpin? Ils ont même eu l'audace d'écrire: "Les journaux qui ont existé au Collège n'avaient pas le caractère proprement étudiant et par suite ils ne pouvaient susciter que très peu d'intérêt". Chers jeunes, vous pourriez lire avec profit, dans "Les Dates mémorables du collège de St-Boniface" par le R. P. Alfred Bernier, S.J., page 58, un paragraphe ultra-intéressant sur la fondation du "Bonifacien" et sur l'idée inspiratrice de cette fondation: "Avoir une revue bien à soi, quel rêve pour des jeunes intellectuels". Nil novi sub sole! Mais que cette révélation ne soit pas une douche qui gèle vos ambitions. Allez de l'avant, nous vous contemplons et vous lisons ... avec votre permission!

Naissances

Nous sommes un peu en retard à adresser des félicitations aux papas suivants, mais nous nous devons de ne pas les oublier:

Bruno Brisebois, de St-Boniface, père d'un garçon, né le 15 janvier.

Armand Ferland, de Londres, Angleterre, père d'un garçon, né le 20 janvier.

Joseph Chabalier, de St-Boniface, père d'un garçon, né le 21 janvier.

Paul Normandeau, de St-Boniface, père d'une fille, née le 24 janvier.

Chinchillas!

Des félicitations aussi à Arthur Barnabé, de Letellier, qui vient de remporter encore une fois le 1er prix pour les chinchillas à l'exposition annuelle tenue récemment à Winnipeg.

Un mariage!

Des voeux de bonheur à l'adresse de Claude Robert, de Letellier, qui, le lundi 16 février dernier, unissait sa destinée à celle de Mlle Gaétane Jubinville.

Coin! Coin!

Entre philosophes

— Je me demande quelles peuvent être les réflexions d'un condamné qui voit s'ouvrir la trappe sous lui?

— C'est simple: "Etre ou ne pas être!"

Rien à faire

Il est 11 h. Denis n'est pas encore au lit. Il passe par la chambre d'un philosophe:

— Quoi, tu n'es pas encore couché?

— Non. J'ai encore un peu de travail.

— Quoi? les lumières doivent être éteintes à 10 h. 30. Tu n'as pas de conscience?

— Mais toi, qu'est-ce que tu fais ici alors?

— Oh! mais, ma conscience me dérange aussi!

Banquet

Edmond (Baril): "Je vous dis, Père, on a eu un vrai banquet en l'honneur du P. Préfet".

— Oui. Et quoi donc?

— Bien, surtout de la crème glacée.

— Et après?

— E ... des patates mâchées (prononcez sans accent grave).

Nos Anciens

Nous avons appris avec chagrin que notre ami, Claude Rochon, s'est brisé une jambe. Nous vous souhaitons, Claude, un prompt et complet rétablissement.

• • •

Nos activités intellectuelles

Dans les collèges, toutes sortes d'activités: religieuses, intellectuelles, sociales et sportives, occupent la vie des étudiants. Vous savez ce que cela comporte, mais j'aimerais tout de même vous faire connaître tout simplement nos activités scolaires et extra-scolaires.

Voyons d'abord ce qui contribue à notre formation en dehors de la classe. Je crois que nous avons entre les mains, sans trop le savoir cependant, une mine précieuse de culture intellectuelle qui nous aide énormément à mieux réussir. Nous pouvons acquérir et nous acquérons aussi, de nombreuses connaissances à l'aide d'une magnifique bibliothèque qui, je n'en doute pas, augmentera sans cesse en quantité et en qualité. De plus, un laboratoire très bien monté donne à chacun la rare opportunité de développer ses aptitudes scientifiques.

Parlons maintenant de la classe, activité essentiellement intellectuelle. Nous suivons le programme du Département d'Education et celui de l'Association, comme beaucoup de jeunes gens. De plus, un cours d'orientation nous est donné une fois la semaine par notre titulaire.

En 11ème année, sept professeurs experts se partagent les matières suivantes: le catéchisme, l'histoire de l'Eglise, l'histoire du Canada, le français, l'anglais, les sciences et les mathématiques.

Voilà en résumé ce que comprend le côté éducatif de notre vie collégiale. Bien que nous ayons beaucoup d'ouvrage, c'est très intéressant pour celui qui veut s'instruire et devenir quelqu'un. On découvre vite combien il y a de choses à apprendre.

Louis COURCELLES,
Ste-Agathe.

• • •

Une défaite

La partie de gouret contre St-Pierre devait commencer à 7 h. 30. Aussi à 5 h., nous commencions nos préparatifs. Une demi-heure plus tard, nous étions au réfectoire pour souper et à 6 h. 40, les automobiles quittaient la Maison.

La température était plus froide que jamais, tellement que je me suis gelé quatre doigts. En voyant patiner nos adversaires, je pressentis une défaite. Puis, au cours de la joute, nous étions perdus et nous manquions tout. En somme, nous avons joué une mauvaise partie.

En revenant, un délicieux goûter nous fut servi puis nous avons enlevé notre équipement pour prendre nos douches. Tout cela ne prit environ qu'une heure.

Malgré une si humiliante défaite, je suis content d'être allé à St-Pierre, car nous nous sommes bien amusés! On ne peut toujours gagner! Ce qui est plus important qu'une victoire ou une défaite, c'est de faire son possible.

Roland CAYA,
St-Georges.

• • •

Un mal pour un bien!

Oui, dans l'espace de vingt-quatre heures, nous avons subi trois défaites au hockey. Mais nous en avons tiré une leçon!

Samedi, malgré un froid glacial, notre club (M.S.J. I) se rendait à St-Pierre. Après une longue attente, la partie commença. Notre équipe était comme figée sur la glace et St-Pierre fit subir un bombardement terrible à notre gardien de but. Résultat: une grande victoire pour St-Pierre.

Le lendemain, l'équipe du Juniorat venait rendre visite au deuxième club de la Maison. Malgré le vent et le froid piquants, les deux clubs étaient prêts vers les deux heures. Après quelques minutes de jeu, nous nous apercevions que le Juniorat jouait contre les nôtres comme avec de petits enfants. Ce fut une victoire brillante pour le Juniorat.

Finalement, le village d'Otterburne gagna sa deuxième victoire consécutive contre nos petits.

Après leurs défaites, nos gars étaient humiliés, mais non découragés comme j'ai déjà vu. Ils perdirent non en cherchant mille excuses, mais en faisant chacun son "Mea culpa".

Ce fut un mal pour un bien, car nous avons organisé d'autres plans afin de ne plus connaître pareille humiliation. Chaque club a une soirée afin de pratiquer des trucs et d'acquérir le plus d'habileté possible. De plus, une fois la semaine, il y a des jeux sur glace pour les trois clubs afin de leur donner meilleur patin, meilleures jambes et du souffle.

Attendons et nous verrons.

Philippe PERRIN,
Ste-Anne.

• • •

Une aventure

Rares sont les élèves à qui il n'arrive pas quelque incident au cours des vacances. Du moins, il en est ainsi pour moi.

L'été dernier, mon oncle, qui n'avait personne pour l'aider, m'engage pour faire ses récoltes avec lui.

Un jour, lorsque nous étions dans le champ en train de couper du blé, mon oncle me lâche un cri qui me fait arrêter le tracteur d'un coup sec. Nous venions de casser le couteau et nous n'en avions pas d'autre.

Mon oncle me dit de prendre son automobile pour aller en acheter un autre. Tout heureux, j'embarque dans sa Monarch et file au village situé à vingt milles de distance.

Arrivé là, j'achète ce qu'il me faut et reprends la route aussitôt.

Tout en conduisant je regarde ici et là, admirant les beautés de la nature. Tout à coup, une vache bondit sur le chemin et arrête à vingt-cinq pieds en avant de moi. Je n'ai pas le temps d'appliquer les freins. Instinctivement, je vire dans le fossé! Heureusement qu'il n'y a pas d'obstacle dangereux. Après m'être essuyé le front, je reprends la route et continue mon chemin.

Je dois vous dire que depuis ce temps, je regarde toujours en avant de moi et non plus sur les bords.

Edouard BOULANGER,
Grande Clairière.

• • •

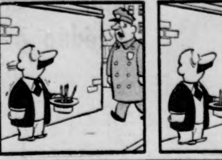
HOCKEY

Le jeudi 12 février, le grand club de St-Pierre sous la direction experte de son entraîneur, Gérard Lavergne, accepta de venir nous rendre visite. La partie débuta lentement pour les nôtres, car à la fin de la première période, ils traînaient 3 à 1. Durant la deuxième phase, les deux équipes combattirent vaillamment, mais aucune ne compta. Pleine de courage et d'ardeur, la Maison St-Joseph exerça une si forte pression qu'elle réussit à enregistrer un but à la troisième période et ainsi porter le pointage à 3 à 2. Vains efforts cependant, car St-Pierre, au grand désespoir des nôtres, logea le disque une dernière fois dans nos filets, s'assurant ainsi une victoire bien méritée.

Le dimanche 15 février, la Maison St-Joseph se transporta à Ste-Anne des Chênes pour y prendre part à une partie de hockey qui se termina en sa faveur. Nous remercions cordialement les organisateurs de la joute et souhaitons que pareille sortie se renouvelle.

Gérard ROY,
St-Jean-Baptiste.

LOUIE par HARRY HANAN



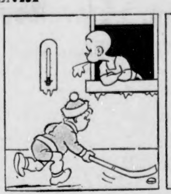



BOZO par FOXO REARDON



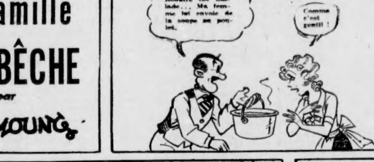



HENRI par CARL ANDERSON






La Famille TÊTEBÊCHE par CHIC YOUNG



















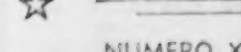





Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

IL Y A DANGER!

par Emmanuel SOY



Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO X

— Comment cela?... Hubert, toujours si calme... La surprise de vous voir l'a peut-être trop remué, hasarda Noémi, atterrée par ce que l'échec de cette tentative avait de terrible et d'irrémédiable.

— La surprise ne peut pas faire déraisonner un homme qui a tout son esprit, répliqua Mlle d'Aumagny, avec agitation. Oh! j'en aurai des cauchemars, cette nuit... Il ne m'a dit que des choses extravagantes; il croyait que maman était morte, depuis un certain temps.

— Mais... figurez-vous que, moi aussi, je le croyais... Et j'ai été surprise quand mon tuteur a parlé de madame votre mère... On nous a dit qu'elle était morte... Oui, je vous assure l'avoir entendu dire, fit Noémi, les sourcils froncés, cherchant dans sa mémoire... Car, lorsqu'on avait parlé de la mort de Mme d'Aumagny, elle n'avait prêté qu'une attention distraite à la nouvelle de la disparition d'une personne qui ne l'intéressait point.

Mais elle n'eut pas le temps d'y réfléchir.

— Oui, il m'a dit plusieurs choses très bizarres... A la dernière, je n'en pouvais plus... Il est effrayant, ce pauvre garçon... J'aurais préféré ne pas l'avoir revu dans cet état... Vous auriez dû m'avertir... Vous m'auriez épargné une entrevue très pénible... Avez-vous pensé que, réellement, je pourrais être dupe?

— Calmez-vous, mademoiselle, coupa Noémi, exaspérée par les reproches inconsidérés de sa compagne. Mon cousin a été très ému de vous revoir ainsi. Mais je vous répète que vous vous effrayez à tort. Hubert vit à l'écart de tout. Il n'est pas au courant de diverses choses... Il a pu se tromper ou on l'a trompé... C'est cette ignorance que vous prenez pour de l'égarement... Je ne vois pas pourquoi, après une si brève entrevue, vous concluez si durement pour lui.

Mais l'effet était produit. L'ex-fiancée n'avait plus qu'un désir: quitter au plus vite le château de Valensolles, pour n'y plus jamais revenir. Elle jeta un regard de regret sur les belles perspectives du château et des jardins. Elle eût dû être ici dame et maîtresse.

— Je n'ai jamais eu de chance, murmura-t-elle. Un si beau mariage!... C'eût été trop bien.

Sur cet égoïste regret, sans un mot de remerciement ou d'excuse pour Noémi, elle la quitta, oubliant de la prier de venir saluer sa mère.

Mais Noémi n'y tenait pas. Mortellement inquiète, elle retourna dans le parc. Elle chercha longtemps Hubert, dans les parages où il se promenait tout à l'heure. Elle l'appelait à voix contenue, avec l'impression qu'il s'était caché sauvagement pour ensevelir son chagrin... qu'il l'entendait et ne voulait pas lui répondre.

A la fin, elle s'assit sur un banc de pierre et pleura, toute son énergie en déroute. Où donc était Hubert?... Peut-être eût-il fallu prévenir au château. Jacques avait peut-être été retenu, là-bas, par M. Mauroux, à cause des visites reçues cet après-midi. Ou bien, il cherchait son maître dans une direction différente.

Et Noémi ressentit une crainte terrible qu'Hubert n'eût voulu mourir.

Tout à coup, elle eut l'impression d'une présence toute proche. Elle leva la tête et retint un cri, en voyant Hubert devant elle. Très pâle, l'air triste et fermé, le jeune homme la regardait.

— Hubert, que vous m'avez fait peur! balbutia-t-elle, sans prendre garde à ce qu'elle disait.

— Pauvre Noémi, c'est sur moi que vous pleurez? dit-il, avec un air indéfinissable, plein de tristesse, de lassitude et d'une sorte d'ironie amère qui retombait peut-être sur lui-même.

— Hubert, je vous demande pardon... "Elle" a voulu vous voir. Et moi, j'ai cru bien agir... Je vois que cette rencontre vous a contrarié et...

— Ne vous excusez pas... Je devine... Elle a voulu cette rencontre... J'eusse préféré ne plus la revoir jamais... Mon pauvre esprit ne m'a fourni que des choses qui l'ont étonnée, effrayée... des choses que je croyais vraies et que j'ai dû rêver, puisqu'elles sont fausses... Enfin, un lamentable résultat.

Il fit deux ou trois pas avec agitation, puis revint vers Noémi, qui le considérait avec une douleur sans bornes.

— Mais, poursuivit-il, comme se parlant à lui-même, si je ne lui avais pas produit cette mauvaise impression, en quoi aurais-je été plus avancé?... Puisque, en conscience, je ne puis être le mari de personne.

"Allons, Noémi, ne pleurez plus! Cela n'en vaut pas la peine... Je tâcherai d'oublier tout cela, moi qui oublie si bien tant de choses.

Alors, il se pencha et, à la vive émotion de la jeune fille, il baisa tendrement, fraternellement, le pauvre petit visage mouillé de larmes.

Puis il aida Noémi à se relever et l'emmena lentement dans une autre allée, mais, cette fois, en prenant la direction du château. Quand ils furent sur le point de sortir de l'ombre des arbres, Noémi se tourna vers son cousin et balbutia:

— Hubert, au nom de votre mère, promettez-moi...

Il comprit et l'interrompit aussitôt, avec un amer sourire:

— Allez en paix, Noémi! Et ne craignez rien... Je ne ferai pas ce que vous redoutez... Mais priez pour moi, car je suis à bout de forces et il me faut accepter des choses si dures!... Passer par de si mauvais chemins!

L'accent de cette plainte étouffée retentissait encore dans l'esprit de Noémi, lorsqu'elle se retrouva dans le petit cercle des Mauroux. Léo se glissa sans bruit jusqu'à elle et lui dit, tout bas:

— Quelle aventure!... Vous savez que Josèphe d'Aumagny gardait encore des illusions... Pauvre petite, elle est repartie bouleversée... Ils eussent fait un si beau couple... C'est vraiment malheureux.

Malgré elle, Noémi s'imaginait toujours que la compassion de Léo Mauroux sonnait faux. Elle leva sur lui des yeux qui involontairement, interrogeaient. Mais l'attitude de Léo était parfaite. Il poursuivit:

— C'est une équipée de Josèphe. Mme d'Aumagny n'est venue qu'à contre-coeur... Elle désapprouvait sa fille et je la comprends. Certains sujets ne doivent pas être traités à la légère... Josèphe est repartie tout à fait désillusionnée. Quant à sa mère, elle était, à la fin, presque contente, car l'épreuve sera salutaire à la jeune fille... Elle se mariera, cette belle Josèphe... Mais qu'a donc pu lui dire ce pauvre Hubert, pour l'effrayer de la sorte... pendant que nous causions paisiblement avec Mme d'Aumagny?

— Et que vous l'avertissiez, charitablement qu'Hubert, durant une de ses crises, a causé mort d'homme, dit Noémi, d'un ton ferme.

Léo tressaillit, d'une façon visible. Il jeta, à son vis-à-vis, un regard perçant et dur.

— Tiens, vous savez cela... Alors, vous devez comprendre combien les précautions recommandées par les médecins sont légitimes et utiles. Vous-même, Noémi, je vous conseille de prendre garde... Vous ne semblez pas avoir conscience d'un danger toujours possible.

— Je vous répète que je crois Hubert parfaitement guéri.

— Bien!... Oh! très bien!... En tout cas, souvenez-vous, Noémi, que nous vous avons prévenue.

Le jeune homme se leva et s'éloigna. Puis le dîner réunit, à la table de famille, tous les Mauroux présents au château. La conversation fut languissante et traîna sur divers sujets sans grand intérêt. Comme par un commun accord, personne ne parla de l'événement de l'après-midi. Et, cependant, Noémi sentait que ce sujet occupait l'esprit de tous.

Dès la fin du repas, la jeune fille alla, sans bruit, se promener le long de la grande terrasse. Elle n'aperçut pas son cousin, mais, seulement, l'athlétique valet qui marchait toujours d'un pas si étonnamment léger, comme s'il surveillait sans cesse et ne voulait pas être entendu.

Elle lui dit, en cherchant ses mots:

— Jacques, Monsieur a eu, aujourd'hui, une émotion très grande... Vous feriez bien de lui donner, ce soir, une potion calmante et de veiller un peu.

— J'y avais pensé déjà... Que Mademoiselle soit tranquille, je le ferai... Monsieur n'a presque rien mangé. A présent, il lit.

Noémi se promena encore quelques instants, tout en méditant la réponse de Jacques. Le valet était, sans aucun doute, au courant des événements de la journée. Quant au jeune maître de Valensolles, à quel livre demandait-il du secours, dans la détresse de cette heure?

Qu'est-ce qui, à certains moments, peut faire supporter la vie, sinon la pensée de Dieu?

Alors, Noémi remonta chez elle et, accoudée à sa fenêtre, elle pria longtemps.

CHAPITRE X

Un jour de la semaine suivante, la grande auto vint s'arrêter au pied du perron. Noémi, qui savait ses cousins absents pour des raisons diverses (visites de relations mondaines ou d'affaires), vit Hubert entrer dans le petit salon où elle travaillait.

— Puisque vous êtes seule, venez donc vous promener avec moi, Noémi. Voulez-vous?... A moins que cela ne vous ennuie trop.

— J'accepte avec plaisir, répondit Noémi, agréablement surprise.

Elle jeta un coup d'oeil sur sa petite robe de piqué blanc et se coiffa d'un béret blanc, d'où émergèrent ses boucles brunes.

— Vous êtes très bien comme cela, déclara Hubert, d'un ton fraternel. C'est drôle, Noémi, comme vous avez l'air d'une petite fille... Et dire qu'il y a plus d'énergie en ce bout de femme qu'en beaucoup d'hommes grands et forts... Et que, chez moi, on n'en trouverait plus du tout.

Le jeune homme eut un sourire las et triste. Il aida sa cousine à monter et s'assit auprès d'elle, tandis que l'inévitable Jacques s'installait à côté du chauffeur.

— Oui, fit tout bas Hubert, en désignant d'un signe le large dos du valet, je ne sors pas sans mes gardes du corps... Mon oncle paraît y tenir beaucoup... Alors, moi, je ne veux pas devenir un danger public.

— Taisez-vous, Hubert. Comment pouvez-vous parler ainsi? fit Noémi, péniblement impressionnée.

— Et vous... comment pouvez-vous oublier ce que je vous ai dit, certain jour?... Moi, je ne puis oublier... même une minute.

A ce sinistre rappel, Noémi frissonna. Elle non plus n'oubliait pas.

Mais elle regarda son cousin, avec une énergique assurance.

— Chut! murmura-t-elle, ceci appartient à un passé irrévocablement clos... et, d'ailleurs, non coupable. N'y pensez-plus.

Elle leva sa main transparente pour indiquer l'onduleux et verdoyant paysage.

— Voyez comme il fait beau... J'ai, aujourd'hui, des pressentiments de bonheur... Quel ravissant tableau fait ce vieux hameau presque en ruine, au milieu de cette verdure nuancée... Dites-moi, Hubert, si la vue de ces prairies et de ces troupeaux ne vous inspire pas le désir de vous remettre à la peinture?

Elle parlait ainsi pour distraire le jeune homme de l'éternelle et terrible obsession.

Hubert avait beaucoup aimé la peinture. Une légère lueur passa dans ses yeux beus.

— Hubert, je vous en prie... De plus, vous devriez me donner des leçons, cela me ferait plaisir... Je sais un peu barbouiller, comme tout le monde. Mais vous, c'est autre chose... Et puis, cela vous fera du bien.

— Vous avez raison. J'essaierai de m'y remettre. Cela me distraira peut-être un peu.

La promenade fut charmante. Hubert semblait céder au charme subtil et très doux qui émanait de Noémi. Cette fraternelle présence féminine, pour laquelle il n'avait point à se contraindre, et qu'il sentait affectueuse, dévouée, lui était salutaire. Une sagesse supérieure lui inspirait confiance. Puis, lorsqu'elle sortait de son effacement voulu, Noémi était extrêmement agréable, intéressante, intelligente, en femme qui ne compte pas sur sa beauté.

Tout à coup, Hubert se pencha et parla au chauffeur. Il avait envie de s'arrêter devant la maison du meilleur fermier de Chalençay, ménage honnête, jeune encore, favorisé autrefois par Mme Mauroux et, aujourd'hui, par son fils.

— Ils sont mariés depuis sept ans et viennent d'avoir, à ce qu'il paraît, leur premier enfant. Aussi sont-ils dans la joie, expliqua Hubert. Je tiens à les féliciter.

Noémi regardait, distraitement, le grand jeune homme accouru au bruit de l'auto, lorsque, soudain, elle pâlit, l'esprit en éveil. Que disait donc le maître de Valensolles au robuste fermier, pour que ceui-ci l'écoutât d'un air si étrange?

— Comment, ce n'est pas vrai? Mais on m'a dit que vous aviez un bébé depuis quelques jours, balbutia Hubert, dérouté et confus.

— Monsieur aura mal entendu, c'est sûr... Hélas! nous n'avons pas tant de chance, fit le fermier, d'un air chagrin, tandis que son regard s'attachait avec insistance sur le visage du jeune maître.

— Eh bien, c'est moi qui n'ai pas de chance, répliqua Hubert, d'un ton navrant. J'avais si bien cru... Il me semble encore entendre mon cousin Léo me le dire...

— Oh! cela ne fait rien. Que Monsieur n'y prenne garde... Monsieur est tout de même bien bon de penser à nous, répétait le fermier, avec une douceur voulue, comme lorsqu'on s'adresse à un enfant.

Le jeune maître de Valensolles semblait accablé de tristesse et de honte. Noémi avait envie de pleurer ou de briser quelque chose.

Elle ne pleura pas et ne brisa rien. Elle dit seulement, au fermier, du ton le plus naturel:

(A suivre)

La première école bilingue à Toronto

TORONTO — S. E. le cardinal James McGuigan a béni la première institution d'enseignement bilingue de Toronto, la Villa Marguerite-Bourgeoys, dirigée par les Dames de la Congrégation Notre-Dame de Montréal.

Dans une allocution en français, devant un auditoire imposant venu pour cette inauguration officielle, l'archevêque a déclaré qu'il arrivait directement de Rome et qu'il était heureux de poser son premier geste officiel en faveur du premier pensionnat bilingue de son archidiocèse. A Sa Sainteté Pie XII, il a assuré que les Canadiens français sous sa juridiction restaient fidèles à leur foi et à leurs traditions.

Son Eminence a félicité les religieuses du travail accompli, ajoutant que la maison actuelle s'avérait trop étroite et qu'il faudrait bientôt penser à l'agrandir.

L'archevêque a tenu à affirmer de nouveau que les religieuses étaient les bienvenues dans son diocèse. Il a loué ensuite l'esprit de foi qui anime le pasteur et les fidèles de la paroisse du Sacré-Coeur.

La Rév. Mère Sainte-Ernestine, assistante générale, et la Rév. Mère Ste-Madedeine, directrice générale des études, représentaient le Conseil de la Congrégation Notre-Dame.

La supérieure de l'institution est la Rév. Mère Sainte-Léopoldine et la directrice est la Rév. Mère Sainte-Marie-Félicien.

Il y a actuellement 27 jeunes filles à l'institution.

La vie de l'esprit

Littérature religieuse

par GUY SYLVESTRE

Il est toujours étonnant de constater comment certaines études historiques consacrées à des événements ou personnages d'autrefois rejoignent la plus vive actualité. C'est ce que je ne pouvais m'empêcher de constater en lisant **la Vie religieuse à Paris sous la terreur** de Jacques Hérissay (Paris, Robert Laffont, 1952), qui fait revivre une des époques les plus troublées de l'histoire de France, une époque de violentes persécutions religieuses dont Bernanos a su tirer un des grands livres de notre temps, ses **Dialogues des Carmélites**, inspirés de la nouvelle de Gertrude von Le Fort. Jacques Hérissay est un historien réputé et son dernier livre s'ajoute à plusieurs études importantes sur la fin du dix-huitième siècle. Président du Comité international des Ecrivains catholiques et de l'Association des Ecrivains catholiques français, Jacques Hérissay s'est toujours intéressé surtout à l'histoire religieuse de la France, et son dernier livre nous montre en même temps quels furent les malheurs de l'Eglise sous la Terreur et quelle fut la foi d'un grand nombre de Français qui ont triomphé des persécutions et perpétué le témoignage chrétien au début des temps nouveaux. Un beau livre, bien fait et, semble-t-il, reposant tout entier sur des documents d'archives.

Gilbert Cesbron est un autre écrivain français catholique, très connu surtout depuis le succès retentissant des **Saints vont en enfer**, dont je vous parlais l'an dernier et qui a été le plus grand succès de librairie en France en 1952. Mais Cesbron avait déjà écrit plusieurs autres romans (**la Tradition Fontquernie**, **les Innocents de Paris**, **Notre Prison est un royaume**, etc.) et il avait fait jouer deux pièces qui viennent d'être réunies en un volume: **Il est minuit, docteur Schweitzer** et **Briser la statue** (Paris, Robert Laffont, 1952). Comme il a transposé dans **les Saints vont en enfer** la vie des prêtres-ouvriers de la Mission de Paris, Gilbert Cesbron a transposé sur les planches la destinée de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et celle du docteur Schweitzer, ici entouré de personnages qui semblent inspirés par le Père de Foucauld et par Lyautey. Gilbert Cesbron est, lui aussi, un écrivain religieux, et il semble attiré par certaines grandes figures de notre époque, figures dont la grandeur consiste surtout dans une acceptation d'humbles devoirs. C'est en se mêlant à la vie des déshérités que les prêtres-ouvriers atteignent à leur grandeur propre; c'est en suivant la petite voie que Thérèse Martin a atteint à la sainteté, et c'est en renonçant à une carrière brillante de médecin et de musicien pour aller soigner les noirs d'Afrique que le docteur Schweitzer s'est conquis la réputation d'être un des plus grands hommes de notre temps. Les deux pièces de Cesbron sont d'une très haute élévation morale, et elles ont le mérite de mettre en valeur des destinées exemplaires qui nous donnent de dures leçons. Gilbert Cesbron n'est pas un très grand écrivain, mais il est sans doute un de ceux qui savent le mieux faire réfléchir un vaste public sur des problèmes graves. Il est dans le monde des romanciers, et désormais des dramaturges, ce que Daniel-Rops est dans le monde de l'essai et de l'histoire. **Il est minuit, docteur Schweitzer** et **Briser la statue** sont des oeuvres émouvantes, et ces deux pièces devraient trouver chez nous un vaste auditoire.

C'est également pour le grand public que Paul Claudel a écrit **le Symbolisme de La Salette** (Paris, Gallimard, 1952), et c'est à de petits bergers que la Vierge est apparue alors, ce qui est une autre invitation à l'humilité. Après Léon Bloy, Claudel nous invite à méditer sur le message de la Vierge. L'histoire de La Salette est trop connue pour qu'il soit nécessaire de la rappeler ici; qu'il suffise de dire que le texte de Claudel, accessible à tous, est une méditation qui met en lumière la signification d'un message qui n'a pas été adressé seulement à Maximin et à Mélanie, mais à chacun de nous.

Mais ce n'est qu'avec une extrême difficulté que nous pouvons suivre Paul Claudel dans ses grandes interprétations de l'Ecriture. Son dernier livre, **L'Apocalypse** (Paris, Gallimard, 1952) n'est pas le moins difficile, et j'avoue que j'ai dû en abandonner la lecture à mi-chemin. Je n'accuse ainsi que moi, car l'intérêt de ce livre est certain, et j'y reviendrai sans doute un jour, car qui ne désire pas pénétrer le sens de cet extraordinaire document qu'est **L'Apocalypse?** Mais le livre de Claudel, malgré sa difficulté, attirera sans doute tous ceux qui veulent approfondir la signification de l'Ecriture. Le grand poète, qui a écrit ce livre aux jours les plus noirs de la dernière grande guerre, a compris que l'Apocalypse nous concerne tous, que les fléaux qu'elle prédit sont de tous les temps, et que la parole de l'Inspiré s'adresse à chacun de nous hier, aujourd'hui et demain. Il voit dans l'Apocalypse "la clef de toute l'Ecriture" et dans les malheurs qu'elle décrit la condition humaine elle-même, et non de simples phénomènes qui n'arriveraient qu'à la fin des temps. Je laisse aux spécialistes le soin de juger des interprétations du poète — elles ont été souvent discutées, mais tous admettent que Claudel a dit sur l'Ecriture des choses qui n'avaient pas encore été dites et qu'il a ainsi enrichi l'exégèse biblique — et je termine en soulignant l'exemple que nous donne le grand poète français, comblé d'honneurs, en terminant ses jours réfugiés dans la Bible. Celui qui a parcouru l'univers entier et a lu les plus grands écrivains de presque tous les continents, ne lit plus que le Livre qui est la Parole de Dieu. L'unique essentiel est son unique préoccupation: cela invite à la réflexion.

Chronique médicale

Avec ou sans chapeau?

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Les pronostics se font de plus en plus nombreux et pessimistes sur le froid qui nous guette cet hiver. Sans nous laisser égarer, considérons la chose d'un point de vue strictement médical. A mesure que le thermomètre baisse, nous couvrons notre corps de tricots, de lainages, de fourrures, sans oublier bottines et gants fourrés. Fort rassurés, nous affrontons ainsi gaillardement la neige et les courants d'air jusqu'au jour où une bonne grippe nous cloue au lit pour une huitaine.

Alors recommence l'éternelle cascade de gouttes dans le nez, révulsions, gargarismes, etc. En réalité, l'erreur est la nôtre. Prévenons le mal: le crâne est une région sensible. Certains s'imaginent qu'une chevelure abondante suffit à les protéger du refroidissement.

Faut-il porter un chapeau en hiver? Voilà une question qui ne se serait pas posée, il y a quelque vingt ans. Il aurait été de mauvais ton — et cela quelque soit la saison — qu'homme ou femme sorte tête nue.

Aujourd'hui de tels préjugés n'ont plus cours. Et l'on voit, hommes et femmes, en grand nombre, braver, cheveux au vent, les intempéries. Ont-ils tort? Ont-ils raison?

Si certains adultes adaptés, dès le jeune âge, à lutter contre les variations climatiques, peuvent parfaitement sortir tête nue sans courir aucun risque et même vitaliser ainsi leur cuir chevelu, il n'en va pas de même pour les enfants, les personnes ayant dépassé cinquante ans, et tous ceux dont le terrain fragile risquerait d'être choqué par le froid.

Les nourrissons porteront un bonnet de laine, les enfants un béret ou, mieux, un passe-montagne ou une casquette norvégienne; ils sont, plus que les adultes, sensibles aux chocs thermiques.

Les personnes ayant dépassé la cinquantaine se couvriront prudemment la tête pour sortir. Elles deviennent sensibles au froid parce que leur circulation devient instable: un brusque resserrement des vaisseaux de la peau détermine alors, par voix réflexe, une variation de l'équilibre des vaisseaux du cerveau. Le froid excessif est, pour eux, une cause non négligeable de perturbation circulatoire.

On doit également porter un chapeau:

— Si l'on est sensible des muqueuses buccales, nasales et des sinus.

— Si l'on est facilement victime de fluxions dentaires, de maux de gorge.

— Si l'on est sujet aux otites (infections des oreilles).

On diminuera ainsi les risques de perturbations vaso-motrices dans ces régions sensibilisées par des atteintes microbiennes antérieures.

— Si l'on possède un tempérament sanguin à tendances congestives: le froid peut là encore favoriser le déséquilibre vaso-moteur et provoquer une réaction interne défavorable aux organes, qu'il s'agisse des poumons, du foie, du cerveau.

— Si l'on est atteint d'une calvitie importante: la peau du cuir chevelu étant très sensible dans la région du front, où se trouvent les sinus frontaux ethmoïdaux; ceux-ci peuvent s'enflammer s'ils sont choqués par le froid.

— Si l'on est atteint d'une irritation chronique du cuir chevelu (eczéma, teigne, pelade): cette irritation traduit, en effet, une hypersensibilité du système vaso-sympathique qu'il est inutile d'augmenter en s'exposant au froid, tête nue.

D'une façon générale, le port d'un chapeau souple, léger et aéré, est utile: comme tout autre vêtement, il aide l'organisme à lutter contre le froid rigoureux de l'hiver.

Dr J.-G. LAURIN

PROBLÈMES DE BRIDGE

par Noel DUCHESNE

Adresser toutes communications concernant le bridge au Chroniqueur du Bridge, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.

H-253

Une erreur ou une ruse?

Alors que le déclarant semble vous abandonner une levée trop facilement, vous devez toujours vous demander s'il s'agit d'une erreur ou d'une ruse.

Tous les joueurs sont exposés à commettre des erreurs, mais ce qui semble être une erreur peut parfois couvrir une ruse!

DONNEUR NORD
Tous vulnérables

N: ♠ A V 10 — ♥ R D 2 — ♦ A 10 7 4 2 — ♣ 6 5

O: ♠ 8 — ♥ 10 9 8 7 4 — ♦ V 9 — ♣ R V 7 4 2

E: ♠ 4 3 2 — ♥ V — ♦ R D 8 6 3 — ♣ D 10 9 3

S: ♠ R D 9 7 6 5 — ♥ A 6 5 3 — ♦ 5 — ♣ A 8

N	E	S	O
1 ca.	Passe	1 pi.	Passe
2 pi.	Passe	4 S-A (b)	Passe
5 co.	Passe	6 pi.	Passe
Passe	Passe		

Entame: dix de coeur.

Alors que le Mort prend le dix de coeur de son roi, Est en fournit le valet, et aussitôt le déclarant en déduit que les mains Nord-Sud comptent une perdante à coeur, si un partage des atouts 2-2 chez les adversaires ne permet pas au Mort de conserver un atout pour couper le quatrième coeur du déclarant. Immédiatement, le déclarant tente donc d'affranchir le dernier carreau du Mort, ce qui permettrait la défausse soit d'un coeur ou d'un trèfle. Le Mort encaisse l'as de carreau et fait suivre le deux que Sud coupe. Un petit atout vers le dix accorde la main au Mort, et de nouveau le déclarant coupe un carreau. Cependant, comme Ouest ne peut fournir, il devient évident que les carreaux ne produiront qu'une seule gagnante. Par un atout, le Mort reprend la main et le partage 3-1 est révélé. Le déclarant ne peut donc songer à faire couper son quatrième coeur, car bien avant cela Est refuserait de fournir. Le déclarant réalise donc que la force ne peut assurer le succès du contrat. Va-t-il désarmer? Non, il reste la ruse! Que tenteriez-vous comme dernière ressource?

Dans le but de tenter Est, du Mort le déclarant appelle le deux de coeur. Un peu surpris, Est se dit que jamais il n'avait espéré obtenir une levée par son dernier petit atout que le déclarant aurait pu lui enlever avec facilité. Aussi s'empresse-t-il de couper; Sud, la mine réjouie, se contente de fournir un petit coeur. Alors que l'adversaire s'attaque aux trèfles, le déclarant prend aussitôt de son as. Un petit coeur est joué vers la dame de Nord et le déclarant reprend la main en coupant un carreau. Sur l'as de coeur du déclarant, le Mort se défausse de son dernier trèfle et sera en état de couper la dernière perdante du déclarant qui ainsi par la ruse réalise son contrat.

Si Est ne s'était laissé tenter par l'offre trop généreuse d'une levée et n'avait échangé son dernier atout contre une levée perdante du déclarant, celui-ci n'aurait pu réaliser son contrat, car pour protéger le dernier honneur de coeur du Mort, il aurait été forcé de retirer le dernier atout de l'adversaire et par la suite, Est-Ouest auraient obtenu une levée de coeur et de trèfle.

Il faut se méfier des adversaires qui semblent trop complaisants!

— • —

DONNEUR NORD
Personne vulnérable

N: ♠ D 8 6 — ♥ A R D 4 — ♦ 9 6 5 — ♣ 7 6 3

O: ♠ 5 4 2 — ♥ V 10 8 6 5 2 — ♦ D 4 — ♣ 9 2

E: ♠ R V 7 3 — ♥ 7 — ♦ A 3 2 — ♣ R D 8 5 4

S: ♠ A 10 9 — ♥ 9 3 — ♦ R V 10 8 7 — ♣ A V 10

N	E	S	O
Passe	1 tr.	1 ca.	Passe
1 co.	Passe	1 S-A	Passe
2 S-A	Passe	3 S-A	Passe
Passe	Passe		

Entame: neuf de trèfle.

Est-il possible pour le déclarant de réaliser son contrat?

Bonne semaine.

Chez Flammarion

Tour du monde chez les lépreux

par Raoul FOLLEREAU
de l'Académie des Sciences Coloniales

La lèpre est la plus vieille maladie du monde. Ce n'est d'ailleurs pas une maladie honteuse, nous dit M. Raoul Follereau, un des rares hommes qui aient eu le courage d'aller étudier les choses de tout près, sur place, au milieu des victimes, Raoul Follereau que les Américains ont surnommé "le vagabond de la charité".

Son enquête nous conduit successivement aux Indes qui recèlent encore un million de lépreux à l'abandon, en Indonésie où l'auteur visita une véritable "maison de l'épouvante" (on y voit les lépreux mêlés à des fous, à tous les déchets d'humanité).

Ce sont ensuite les Iles-sous-le-Vent. Une de ces îles, Taenga, est habitée par une femme de 25 ans, seule avec son chien, condamnée jusqu'à sa mort à vivre seule. Un bateau fait-il escale? L'équipage refuse de prendre à bord cette "maudite".

Et nous arrivons en Afrique noire où missionnaires et religieuses accomplissent dans ce domaine un premier grand "acte d'espérance".

De cet étonnant voyage — 165,000 kilomètres parcourus, 73 léproseries, hôpitaux ou dispensaires visités — M. Follereau a rapporté des notes, écrites au hasard des avions, des jeeps ou des pirogues, n'importe comment et n'importe où, notes qu'il n'a pas voulu "faner" en y ajoutant de la littérature. Se souvenir tout haut, voilà ce qu'il a voulu faire.

Parcourant de longs trajets pour se rendre d'une léproserie à l'autre, il n'a pas fermé les yeux sur la route. Cela nous vaut d'autres souvenirs "en marge" mais qui se rapportent à d'autres lèpres, aussi contagieuses et sans remède.

Tour du monde chez les lépreux constitue l'un des plus hallucinants reportages qu'on puisse lire. Pour incroyables que soient souvent les faits rapportés, l'auteur ne cherche pas à les dramatiser par des moyens artificiels. Son style plein de vivacité n'exclut même pas un certain humour tranchant et bénéficie d'un grand pouvoir véridique. Cet ouvrage stupéfiera et passionnera.

Un volume de 248 pages, illustré de 27 gravures hors-texte. Ernest Flammarion, éditeur, 26, rue Racine, Paris (6e). Prix: 757 fr.

Prêt de $30 millions accordé à Belgrade

WASHINGTON — La Banque mondiale a annoncé un prêt de $30 millions à la Yougoslavie.

Ce prêt, fait en devises de 10 pays européens, servira au parachèvement de 27 entreprises de sept secteurs de l'économie yougoslave au cours des deux prochaines années. Ces projets aideront le maréchal Tito à accroître de 30 pour cent la production industrielle globale de son pays en 1955.

Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum, 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boite.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Pour téléphoner une petite annonce signalez 74-3372

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi **A.-J. Bruyère. P.O. Box 123, Winnipeg. Man.** T.F.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "NEVER GREY". Ce n'est pas une teinture mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit à **A.J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F.

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

REMEDES d'herbages et de plantes par un Père missionnaire. 48 remèdes curatifs bienfaisants. Souffrez-vous? Des centaines sont soulagés ou guéris. Ecrivez pour obtenir livrets gratuits et explications. **F. Mahé, 254, boulevard Dollard, St-Boniface, Man.** 764-T.F

UNE MAISON D'ENSEIGNEMENT accepterait le don d'un piano usagé mais en bonne condition, qui ne sert plus à la maison. **Ecrire à Boite 226, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 226-T.F

AUX LISEURS — Demandez catalogues gratuits: avons tous genres livres venant de Paris. 2,000 titres différents au moins, milliers dollars en stock; fournissons gratuitement 12 catalogues différents par an. Le plus grand choix au Canada. **ETOILE, 327, Mont-Royal est, Montréal.** 261-T.F.

CHATAWAY INVESTMENT COMPANY
Propriétés immobilières — Hôtels
Fermes — Assurances — Prêts
Hypothèques
Téléphone 92-6053
326, édifice McIntyre — Winnipeg
P.-A. Beauchemin — Tél.: 6-5159

CORSETIERE
représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à **Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone: 35-226.**

Poils Disgracieux
Signes, verrues, boutons. Nous garantissons absolument de les enlever pour toujours. Nouvelle méthode sans douleur. Traitements à partir de $2.00. Un seul traitement suffit pour enlever pour toujours les poils des jambes et des bras.
The Dermic Institute
500, édifice Kensington—Tél. 924 110
WINNIPEG

Mesdames!
Faites-vous donner MAINTENANT votre Permanente pour 1953
Dernières modes de New-York, Paris et Hollywood
Permanentes à froid, prix régulier, $15.00 — avec bouteille de parfum gratuite
seulement $5.00 chez
GOLDEN BEAUTY SALON
Angle St. Mary's et Hargrave
1 rue au sud de la gare des autobus
WINNIPEG
Téléphones: 92-5902 — 92-3157

A VENDRE — Mobilier de chambre à coucher; radio-phono combiné; 3 chaises. Aussi robe de fille d'honneur, chapeau et gants — grandeur 14 ou 16, jaunes. **S'adresser à 396, avenue Provencher, St-Boniface, Man.** 562-46C.

A VENDRE — Magasin général, village prospère du Manitoba; logis 7 pièces — à bon marché et termes faciles; ou échangerais pour ferme ou maison de ville. **Ecrire à Boite 555, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 555-46P.

A VENDRE — Métier Leclerc 45", 2 ros. 16 et 20 peus au pouce, ourdissoir, dévidoir, caneteuse, bobineuse avec bobines, etc. **Ecrire à Boite 7, Montmartre, Sask.** 558-46P.

A VENDRE — Outillage de forge — soudeuse électrique, marteau-pilon, perceuse, etc., en bonne condition. **S'adresser à C. P. 112, Notre-Dame de Lourdes, Man.** 576-46P.

EMPLACEMENT A VENDRE avec poste à essence — Sur grande route, 18 milles de Winnipeg, dans centre canadien-français, près église et école. Maison moderne de 5 pièces avec stoker; étable; poulailler. Environ 1 acre de terrain. Pour plus de renseignements, **s'adresser à Gustave Régnier, St-François-Xavier, Man. Tél.: 18-15.** 574-49C.

A VENDRE — Poêle de cuisine Enterprise, en bonne condition. **S'adresser à 192, boulevard Dollard, St-Boniface.** 571-46C.

A VENDRE — Poêle à bois et charbon, en excellente condition: $35.00. **S'adresser à 468, rue Ritchot, St-Boniface. Téléphone: 20-6871.** 572-46C.

POUR ACHAT ET VENTE
de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones: 92-7125 ou 42-5254
T.F.

NOUS VENDONS — Blé Redman 1ère génération, enregistré nos 1 et 2: $2.50 le minot, sacs inclus — Redman 2ème génération, enregistré: $2.35— Redman enregistré: $2.15 — Redman commercial, à l'entrepôt: $1.80 — Lee certifié: $2.25, à l'entrepôt $2.00 — Orge Montcalm enregistrée, traitée au Panogen, à l'entrepôt $1.60 — Avoine Exeter, Ajax, Fortune: $1.05 — Lin Marine certifié: $18.00 — Redwood certifié: $7.75 — Rocket certifié: $5.00 — Trèfle blanc: 11c la liv. — jaune: 10c — jaune avec 5% de blanc: 8c — Nouveau trèfle blanc Brandon Dwarf: 15c — Luzerne: 30c —Luzerne avec 5% de trèfle: 25c. (Aucune commande, petite ou grosse, ne sera livrée à crédit.) **S'adresser au: Plan de Semence, Notre-Dame de Lourdes, Man. Téléphone 58.** 569-46P.

C. R. DUFAULT LIMITED
ENTREPRENEURS
Chauffage — Ventilation
Plomberie
Tôle - Foyers mécaniques - Planchers en tuiles asphaltées - Climatisation - Plomberie - Toitures
677, rue St-Joseph, St-Boniface
Téléphone 20-2505

M. J.-A.-M.
De La Giclais
Prêts d'argent
Assurances contre l'incendie ou autres
322, rue Main — Winnipeg
Téléphone: 92-4012

GUERTIN *Frères*
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
266, rue Sherbrook
Winnipeg Tél.: 3-7258

Louis Matile & FILS
Horloger suisse
238, rue Main, Winnipeg, Man.
(Vis-à-vis Consolidated Motors Co.)
Téléphone 92-6625

IMMEUBLES A VENDRE
Maisons de ville, établissements de commerce et fermes.
Service sûr, prompt et courtois
Voyez René Pariseau ou W. C. A. Grant
Venez, téléphonez, écrivez ou télégraphiez
Four Provinces Investment Co.
300, rue Main
Tél.: 92-5266 Le soir: 93-5995
Fondé il y a 36 ans

A VENDRE A ST-BONIFACE — Boutique de cordonnier tout à fait moderne. Logis de 3 pièces attenant. Agence pour nettoyeurs Perth's. Considérerait propriété de ville en échange. **S'adresser à 313, avenue Cathédrale, St-Boniface. Téléphone: 93-1268.** 579-49C.

UNE CERTAINE SOMME AU COMPTANT, avec balance à termes, achètera mon garage. Acheteurs, voyez **R.-J. Séguin, 122, avenue Melrose, Transcona, Man.** 563-50C.

ON DEMANDE — Chevalier de Colomb de bonne éducation, âgé de 30 à 40 ans, parlant l'anglais et le français couramment (connaissance d'une autre langue, soit le polonais, soit l'ukrainien, serait un avantage supplémentaire) pour s'occuper de la vente de contrats d'assurance-vie offerts par l'Ordre, dans la province du Manitoba. **Ecrire à Boite 511, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 511-T.F

AYANT EN MAINS $20,000.00 comptant, je désirerais acheter une ferme de 240 à 640 acres. **Ecrire à Boite 551, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 551-T.F.

ON DEMANDE — Pour le 1er avril, sur une ferme mixte au Manitoba: couple sachant traire tous deux. **Ecrire à Boite 559, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 559-48P.

POUR UNE GARDIENNE D'ENFANTS, le jour ou le soir, **téléphoner à 93-1272.** 577-46C.

COUPLE AGE DESIRE SUITE de 3 ou 4 chambres, avec salle de bain privée. Près église préférablement. **Téléphoner à 20-8796.** 580-46C.

NETTOYEURS ET AIDES, pour le ministère de la Défense nationale. Vacances actuellement à Gimli et Portage-la-Prairie, Manitoba. $170-$200. Voir détails complets affichés aux bureaux de poste, aux bureaux du Service National de Placement ou s'adresser à la **Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W406.

PREPOSES AUX MAGASINS GRADE I, pour le ministère de la Défense nationale, en divers centres de la province du Manitoba. $190-$220. Voir détails complets affichés aux bureaux de poste et aux bureaux du Service National de Placement ou s'adresser à la **Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W407.

2 CHAMBRES A LOUER pour hommes, avec ou sans pension. **S'adresser à 205, rue Kitson, Norwood. Téléphone: 20-1382.** 573-47C.

3 CHAMBRES A LOUER au 2ème plancher. **S'adresser à 238, rue Berry, Norwood.** 582-46C.

A LOUER — Suite de 2 grandes chambres, près arrêt d'autobus. Possession immédiate. **Téléphoner à 20-2211.** 583-47C.

MAISON DUPLEXE - NORWOOD, paroisse du Précieux-Sang. 2 étages sur grand soubassement. 5 grandes pièces et salle de bain au 1er étage, plus grand vivoir au sous-sol. Coquet appartement de 4 grandes pièces et salle de bain au 2ème, loué à $60.00. Beau lot 65 x 130. Chauffage automatique climatisé. Double garage. $12,000.00; $5,000.00 comptant, balance à 5%.

FERME A VENDRE - STE-AGATHE, 2 milles à l'est du village. 320 acres dont 236 en culture. Maison; 3 graineries, bon puits; hydro. Garage. Roulant mécanique complet inclus. $26,000.00, moitié comptant.

S'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre, Winnipeg
Téléphones: 92-7125 ou 42-5254
570-46C.

Pièces de réparation pour poêles, fournaises, chaufferettes, etc., de toutes marques. Parois, grilles brique réfractaire, etc
Commandes P.S.L. (C.O.D.) acceptées — Nouvelles fournaises à l'huile avec ou sans tuyaux — Réservoirs d'huile de chauffage, de toutes grandeurs
GREEN'S STOVE & FURNACE LTD.
975, ave Logan Winnipeg, Man

HOTEL MENARD
186, ave Higgins, Winnipeg
(Vis-à-vis la gare du CPR)
Eau courante, chaude et froide, dans chaque chambre
$2.00 par jour. en montant
Téléphone 92-8746
Léo et Oliver MENARD, prop.

FIEZ-VOUS AUX
Quand les reins n'enlèvent pas l'excès d'acidité ou les déchets—il s'ensuit souvent un mal de dos, une sensation de fatigue, un repos brisé. Les Pilules Dodd's pour les Reins stimulent les reins. Vous vous sentes mieux, dormes mieux. Achetes des Dodd's maintenant.
DODDS KIDNEY PILLS

Si vous et votre famille désirez prendre un succulent repas à la dinde, rendez-vous le dimanche,
entre
11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m.,
au
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Notre spécialité: DU POULET FRIT
Téléphone 92-1076

Epargnez 10% à 20%
Achetez votre manteau de fourrure
chez
Ant. LANTHIER & fils
254, rue Main
WINNIPEG
Téléphone 92-3891
Réparations et entreposage
Satisfaction garantie
52 ans d'expérience

N. & F. SCARDINA
OPTICIENS D'ORDONNANCES
App. 1, 393, ave Graham, Winnipeg — Tél. 93-7823
Nous serons heureux de faire pour vous un rendez-vous avec votre spécialiste de la vue
ON PARLE FRANCAIS

WILFRID ROYAL & COMPAGNIE
Tous genres d'assurances
314-5, édifice Avenue Winnipeg, Man.
Téléphones: 931 558-9

POUR ACHAT, VENTE ou ECHANGE de propriétés de ville ou de campagne, MAISONS, DUPLEXES, BLOCS de résidence ou de commerce, FERMES de tous genres, HOTELS ou autres COMMERCES à la campagne,
S'ADRESSER A
ARPIN REALTY
668, avenue Taché, St-Boniface, Man.
E.-J.-R. ARPIN — Tel.: Bureau 20-8023; résidence 42-3618

FRANK SIMONITE CO.
403, édifice Time (en face d'Eaton)
Tél.: 92-6170 Tél.: 92-6179
Nous avons toujours un bon choix de résidences à St-Boniface, Norwood et St-Vital. Fermiers, avant de vous établir en ville, consultez-nous gratuitement.
Vente et achat de maisons — magasins — garages — fermes, etc.
O.J. DE STEUR, représentant français
56, avenue Lawndale, Norwood — Téléphone: 42-2285



Le **R. P. G. Trahan**, O.M.I., du noviciat des RR. PP. Oblats de Colebrook, New-Hampshire, dirigera les exercices de retraites qui auront lieu à l'occasion du carême aux endroits suivants: paroisse St-Vital de Fort Garry, du 1er au 8 mars; Précieux-Sang de Norwood, du 8 au 22 mars; St-Emile de St-Vital, du 22 au 29 mars; paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg, du 29 mars au 5 avril.

Au Sacré-Coeur

Ecole

Les élèves de notre école font encore bonne figure dans le concours des Jeunes Franco-Manitobains. Au concours no 9 de cette semaine, 3 élèves du Sacré-Coeur ont remporté des prix. Mlle Jacqueline Lacroix s'est classée première; M. Hervé Gamache et Mlle Yolande Roy ont remporté les 4ème et 5ème prix. Félicitations à nos gagnants de cette semaine.

Club du Sacré-Coeur

Le Club du Sacré-Coeur organise une "soirée de variétés" pour le dimanche 1er mars, à 8 h. 30, dans la salle paroissiale. Mlle Rita Nollette est en charge de cette soirée et tout laisse croire que le programme sera des plus intéressant.

Le Club offre un prix de $2.00 à celui ou celle qui obtiendra le plus haut pointage dans un concours de cinq quilles, dimanche après-midi, 1er mars. Il y aura du "handicap" pour les dames et les demoiselles qui jouent régulièrement dans les ligues. Venez en grand nombre. Tous sont bienvenus.

Carême

On encourage fortement les paroissiens à continuer de fréquenter l'église surtout pour les exercices du carême, qui ont lieu les mercredis et vendredis soir. La neuvaine à l'Immaculée a lieu tous les samedis, à 7 h. 30 p.m., comme durant l'année.

Naissance

M. et Mme Edmond Pazdor désirent faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, le dimanche 22 février.

• • •

Société St-Jean-Baptiste

Notre soirée de la St-Valentin a été un beau succès. Ce succès, nous le devons à tous nos amis de Winnipeg et des environs qui ont rempli la salle du Sacré-Coeur à déborder.

Ce fut une vraie soirée de famille où tout le monde a pu s'amuser dans une atmosphère franchement canadienne-française. Ce sont de telles soirées qui mettent le démenti à ces cancans que l'on n'a pas de plaisir dans nos réunions entre Canadiens français. Demandez à ceux qui ont assisté à notre veillée s'ils en ont joui!

Merci, bons amis de Winnipeg, de St-Boniface et d'ailleurs, pour votre encouragement! Vous nous donnez le goût d'y revenir.

LE DEFRICHEUR.

• • •

Au Club du Sacré-Coeur

Ligue de 10 quilles

Equipe	G.	P.
Western Paint	8	4
Guertin Frères	7	5
Canadian Publishers	6	6
Hôtel Roblin	3	9

Records:
H 1 P — Edmond Pazdor 242
H 3 P — Edmond Pazdor 587
H 1 P — Western Paint 875
H 3 P — Western Paint 2538

Coupe Dufault

Samedi dernier, nos as de dix quilles rendaient visite au Cercle Ouvrier dans la première rencontre pour la coupe Dufault. La coupe Dufault a été mise en jeu il y a 14 ans, sauf erreur, par M. Charles Dufault, patriote bien connu et un fervent des dix quilles. Elle a pour but de maintenir les bonnes relations entre les quilleurs du Cercle Ouvrier et ceux du Club du Sacré-Coeur de Winnipeg. Elle comporte une série de 4 rencontres — 2 à Winnipeg et 2 à St-Boniface — et est attribuée au club qui a le plus gros total de points après ces rencontres amicales.

Samedi dernier, donc, nos joueurs se rendaient au Cercle Ouvrier pour la première rencontre. L'entrain ne fit pas défaut. Les étoiles pour le Cercle Ouvrier furent: Albert Mousseau (597), Maurice Lévesque (528), Raymond Roy (527) et E. Laflamme (510). Parmi nos porte-couleurs on doit mentionner Edmond Pazdor (554) et Denis Bourbonnais (528). L'équipe du Cercle Ouvrier est sortie victorieuse avec un crédit de 47 points!

Félicitations à nos amis! Au 7 mars, donc, au Sacré-Coeur!

Ligue des dames

Equipe	G.	P.
St-Laurent	11	7
Newman	10	8
Carlow	8	10
Mathis	7	11

Records:
H 1 P — Mme Lafrenière 258
H 3 P — Mme St-Laurent 603

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

La campagne d'enrôlement des Chevaliers de Colomb, lancée l'an dernier, se terminera le 20 avril prochain. Quelques chiffres vous mettront au courant du progrès accompli jusqu'à date. L'Etat du Québec, avec 7,700 nouveaux membres, se classe premier encore une fois. La Saskatchewan fait honneur au directeur suprême Forcier de Gravelbourg en comptant 800 nouveaux adhérents. Ce chiffre équivaut à 155 p. 100 du quota assigné à cet Etat. Le Manitoba se montre plus modeste, ayant atteint 82 p. 100 de son quota. Il y a tout lieu de croire que ce dernier Etat dépassera son objectif avant la fin de cette campagne.

Et ceci nous amène à parler d'initiation pour notre Conseil. Nos sous-conseils se sont-ils mis sérieusement à l'oeuvre? Un grand nombre de sujets excellents se trouvent tout autour de nous. Ils ne demandent que votre invitation pour faire leur glorieuse entrée dans la Chevalerie. Le passé prouve qu'ils ont besoin de devenir meilleurs. La Chevalerie leur fournit ces moyens. N'allons pas désappointer leurs plus chères espérances. La première assemblée régulière du mois de mars démontrera le résultat du travail des organisateurs. Allons-y dès maintenant!

Balivernes et billevesées

Nous ne sommes pas de ces gens qui croient bon seulement ce qui se voit ou s'entend chez nous. Ainsi, il nous arrive parfois de tourner l'indicateur de notre radio vers d'autres ondes que celles émises par notre poste CKSB. Il y en a pour tous les goûts, n'est-ce pas? Toutefois, nous sommes toujours aux écoutes pour l'Heure du Rosaire et bien nous en fait.

Ce qui suivait la récitation du chapelet le soir du 17 février nous a laissé interdit et interloqué. A-t-on voulu se payer notre tête? Nescio! Toujours est-il qu'au programme des "Actualités franco-manitobaines" figurait une lettre d'un certain "correspondant anonyme". Ce Boulangiste, posant au grand patriote, déplorait l'engouement qu'ont certains traîtres à leur langue pour l'Ordre des Chevaliers de Colomb. "Ils se lancent sur la pente douce de l'anglicisation, but inavoué de cette société étrangère. Et, d'ajouter ledit correspondant: Le Conseil de St-Boniface se sert-il du français dans ses réunions? Si oui, ce serait bien le seul Conseil à le faire à part celui de Gravelbourg".

Et tout cela, messieurs, du ton le plus doctoral au monde. Et les preuves à l'appui de ces assertions mensongères? Nenni, pas une seule. Il est des vérités tellement évidentes en soi, n'est-ce pas! Et il continuait sur ce ton de bêtise "ad nauseam".

Nous entendons à rire, mais il faut tout de même faire respecter la vérité car les plus grands menteurs ont toujours réussi à se gagner des croyants. Selon Hitler et Staline, qui s'y connaissent, "plus vous direz d'énormités, plus grandes seront vos chances de réussite".

Tout d'abord, que sait-il des assemblées du Conseil de Gravelbourg? Y a-t-il assisté? En effet, elles se tiennent en français, ainsi qu'aux Conseils de St-Boniface et de Provencher de Winnipeg, qu'il semble oublier. Et pourtant, il y a 800 membres à Provencher qui encouragent la cause française par tous les moyens possibles.

La logique de ce correspondant lui prouve qu'étant née aux Etats-Unis et fondée par un Irlandais, la Chevalerie est doublement condamnable. Nous supposons que ce monsieur est chrétien. S'il veut continuer jusqu'au bout sa logique, comment justifier ses croyances instituées en Palestine et non à trois semaines en bas de Québec?

Nous aurons tout vu en ce siècle . . .

BISTOURI.

LE SERVICE CIVIL
(fédéral)
demande

Directeur du transport, Ottawa, traitement jusqu'à $8,000.

Surintendants adjoints de l'approvisionnement, un pour l'équipement aéronautique et un pour l'équipement électronique, Ottawa, traitements jusqu'à $7,160.

Adjoint à l'exploitation, Ottawa, traitement jusqu'à $6,860.

Inspecteur régional, St-Jean (T.-N.), $5,580-$6,220.

Agent d'approvisionnement, Cobourg, $5,210-$5,870.

Economiste, Ottawa, traitement jusqu'à $5,580.

Avocat (bilingue) de ministère, Ottawa, $4,620-$5,260.

Illustrateurs techniques, Ottawa, $3,830-$4,180.

Technicien en identification des armes, Ottawa, $3,830-$4,180.

Inspecteur des standards - métaux précieux, Vancouver, $3,130-$3,480.

Dessinateurs stagiaires, Ottawa et divers centres, $1,800-$2,480.

Techniciens adjoints, Ottawa et divers centres, $1,690-$2,240.

Aides de laboratoire, Ottawa et divers centres, $1,440-$1,780.

Aides-ingénieurs, Ottawa et divers centres, $1,380-$1,780.

On peut se procurer des détails et des formules de demande aux divers bureaux de la Commission du service civil, du Service national de placement ou des Postes.

3444.

Votre meilleur achat est une marque d'Eaton

Peintures Eatonia



Lorsque vous vous proposerez de peinturer l'intérieur de votre maison, choisissez les peintures *Eatonia*. Des experts dans les couleurs sont prêts, chez EATON, à vous donner leurs conseils sur le choix des couleurs. Avec un peu de travail adroit, les peintures *Eatonia* donneront à votre maison une apparence toute fraîche et neuve. Les peintures *Eatonia* donnent aux surfaces une couche de beauté durable.

Peinture Eatonia, satinée, à base de caoutchouc,	la pinte, le gallon,	2.05 6.75	Peinture mate Eatonia,	la pinte, le gallon,	1.75 6.15
Peinture Eatonia à planchers ou ponts de navires,	la pinte, le gallon,	1.95 6.75	Email Eatonia,	¼ de chopine,	40c
			Email Eatonia	½ chopine,	75c
Peinture Eatonia mi-glacée,	la pinte, le gallon,	1.95 6.85	Email Eatonia,	la pinte,	2.10
			Email Eatonia,	le gallon,	6.95
Peinture d'intérieur Eatonia,	la pinte, le gallon,	2.00 6.95	Peinture de maison Eatonia,	la pinte, le gallon,	1.95 6.75

Rayon des peintures, 6e étage, Donald.

THE T. EATON Co LIMITED

Décès

M. PIERRE PERU

M. Pierre Péru, de Somerset, Man., est décédé à l'hospice Taché, le mardi 17 février, à l'âge de 82 ans.

Le défunt était originaire du Pas-de-Calais, France, et arriva au Canada en 1907. Il passa les derniers 26 ans de sa vie à Somerset. Il laisse dans le deuil 2 fils, Jean, de St-Vital, et Gérard, de Port Arthur, Ont.; 2 filles, Mmes C. Wynant, de St-Boniface, et Yvonne Prygrocki, de Winnipeg.

Les funérailles eurent lieu en l'église Ste-Marie de St-Vital, le samedi 21 février, à 9 h. a.m. L'enterrement se fit au cimetière de St-Vital.

SYLVESTRE ET KENSTON REALTY
202, édifice McIntyre
Téléphone: 92-9398

A VENDRE

St-Boniface — Maison de 8 pièces; chauffage à air chaud avec brûleur à l'huile. Prix, $10,300.00, à termes.

St-Boniface — Duplexe de 9 chambres, entrées privées; planchers de bois dur. Prix, $11,800.00, à termes.

St-Boniface — Maison moderne de 6 chambres. Prix, $7,000.00, à termes.

St-Boniface — Cottage moderne de 3 chambres. Prix, $4,200.00, à termes.

Norwood — Maison de 7 chambres; planchers de bois dur; chauffage à l'eau chaude avec stoker. Prix, $8,500.00, à termes.

St-Boniface — Magasin d'épiceries et de viandes. Chiffre d'affaires: $3,800.00 par mois. Prix demandé pour ameublement: $2,800.00, à termes.

Le soir
M. A. SYLVESTRE
500, rue Ritchot, St-Boniface
Téléphone: 20-6974
Bureau: 92-9398
575-46C.

A VENDRE

St-Boniface — Bungalow moderne de 6 pièces. Chauffage automatique à air chaud. Emplacement idéal. $11,500.00.

St-Boniface — Cottage moderne de 4 pièces, chauffage à air chaud. Prix, $7,300.00.

St-Boniface — Duplexe de 7 pièces; 3 pièces louées à $35.00 par mois. Prix, $7,000.00; comptant requis, $2,000.00

Norwood — Duplexe ultra-moderne de 7 pièces. Chauffage à air climatisé avec brûleur à l'huile. Prix, $14,000

Norwood — Cottage moderne de 4 pièces. Chauffage à air climatisé. Possession immédiate. Prix, $8,400.00.

Norwood — Maison moderne de 6 pièces; chauffage à air climatisé. Prix, $8,600.00.

St-Boniface — Cottage moderne de 4 pièces. Chauffage à air climatisé. Prix, $6,000.00.

St-Boniface — Duplexe moderne de 11 pièces. Chauffage à air climatisé. Prix, $10,000.00.

Commerce à St-Boniface — Epiceries, viandes, etc. Bon immeuble moderne. Logis de 4 pièces attenant. Chiffre d'affaires par année: $63,000.00. Raison urgente de vente. Proposition très intéressante. Prix, $19,000.00 plus marchandise, environ $3,000.00.

Restaurant à St-Boniface — Gros chiffre d'affaires. Aménagements modernes. Logis de 5 pièces. Bâtiment seulement 5 ans. Prix, $17,000.00.

S'adresser à
ART. TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-8178
M. Boulanger (rés.): 93-2134
M. A. Boutin (rés.): 42-5646
578-46C.

ROYAL REALTY CO.
516, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Tél. 92-5801 Tél. 92-7702

A VENDRE

Norwood — Bungalow de 6 pièces; 4 pièces en bas et salle de bain; 2 grandes chambres à coucher en haut. Chauffage à air forcé avec système à l'huile. Très joli et propre. Grande cuisine. Garage. Prix pour vente rapide: $11,800.00; la moitié comptant, balance à 4½%.

Près de Winnipeg — Hôtel moderne de 14 chambres; chiffre d'affaires par mois: $5,000.00. En très bonne condition et propre. Prix: $78,000.00; comptant requis: $35,000.00.

Près de Winnipeg — Ferme de 240 acres, toutes en culture. Bons bâtiments. Bon district. Prix réduit: $68.50 l'acre. $7,500.00 comptant.

Près de Winnipeg — Dans village français — Garage et bungalow de 5 pièces. 2 pompes à essence. Agence d'huiles et essence. Très bon chiffre d'affaires. Propriétaire malade vendrait à prix de sacrifice. Garage, maison, camion, outillage et commerce, au complet; seulement $8,200.00, à termes.

Le soir
M. J.-R. POIRIER, tél. 41-876
581-46C.

COMMIS GRADE 2A
Hommes et femmes
$140 - $186
pour les Bureaux du Gouvernement à Winnipeg

Le Service Public offre l'avantage de vacances et de congé de maladie payés, d'augmentations de salaires et de plans de retraite. Pour de plus amples renseignements, **s'adresser à la Commission du Service Civil, 356, rue Main Winnipeg.** W405

Ne vous égarez pas!
Lorsque vous êtes dans le bois, à la pêche ou à la chasse — apportez toujours une boussole de haute précision, faite en Allemagne!
D'usage FACILE — livre d'instructions envoyé avec chaque boussole.
$4.50 — Envoyez SEULEMENT $1.00 le solde P.S.L.
Dépt 1, MacDonald Sales
287, Villeneuve ouest, Montréal

CLELIO RITAGLIATI (L.R.S.M.)
Professeur de violon
Suite 2, 660, rue Sherbrook, Winnipeg
Studio à St-Boniface Téléphone 20-2765

Economisez $100 maintenant
Achetez directement de la fabrique chesterfields, divans et autres fauteuils en carrosses, construits selon vos propres spécifications. Vente close.
Aussi, nous réparons et recouvrons vos vieux meubles capitonnés.
Venez voir nos salles de montre
ATLAS UPHOLSTERING
Téléphone 26-072 — 283, rue Market
(Vis-à-vis l'annexe de l'Hôtel de Ville)
Achats personnels seulement

Le nouveau brûleur à huile
Combustioneer
à basse pression vient d'être mis sur le marché! Il offre de nouveaux avantages.



Pour tous renseignements, adressez-vous en français
à la
Compagnie "Modern Oil Heating"
690, avenue Notre-Dame, Winnipeg
Téléphones: le jour, 74-9080 — le soir, 93-3757
Un escompte de 10% sera accordé sur toutes commandes placées avant le 1er avril

Offre spéciale: Complets faits sur mesure, de $66.50, pour $49.50
Pantalons supplémentaires, $16.75

200, ave Provencher CHEZ HUOT St-Boniface, Man.
Tous les jours de la semaine, le magasin ferme à 6 h. p.m., excepté le vendredi où il ferme à 9 h. p.m.

Ces complets sont de tissu de drap, 100% laine, tels que Pic-and-Pic, gabardine, worsted, flanelle